L'ESTAT DE
LA RELIGION ET REPVBLIQVE
DV PEVPLE Iudaique,

Depuis le retour de l'exil de Babylone iuſques au dernier ſaccagement de Ieruſalem.

PAR PAVL EBER
Miniſtre de Vuittemberg.

Hiſtoire treſ-vtile & neceſſaire pour l'intelligence de pluſieurs paſſages tant du vieil que du nouueau Teſtamẽt: traduite de Latin en François.

CHEZ EVSTACE VIGNON.

M. D. LXXXI.

PAVL EBERA
FRIDERIC BERNBEC
homme d'excellente foy & vertu.

COMBIEN que Dieu ait mõſtré pluſieurs euidens teſmoignages de ſa bonne volonté, & que par merueilleuſes deliurances il ait declaré le ſoin qu'il a de la cõpagnie des ſiens: toutefois quãd la plus part des hõmes la void en ſi petit nõbre, en telle miſere & ſi laide, ils ne ſe peuuẽt perſuader que Dieu ait ſoin de tel eſgout du genre humain, ne de tel rebut, ou qu'il le vueille preferer aux Empires floriſſans, auſquels il y a pluſieurs gouuerneurs excellens en ſageſſe & vertu, ſalutaires à tous les hõmes. Si on cõfere les deux polices du temps qui eſt recité en l'hiſtoire de ce petit liure, aſſauoir Iudaique & Romaine: que ſe trouueroit-il plus beau que le ſenat Rõmain, ou eſtoyent Scipiõ, Lelius, Sceuola, Caton, Fannius, Philus, & pluſieurs ſemblables qui gouuernoyent & eux & le monde par grande grauité, & conſeil? Qu'on regarde vn peu ces luminaires du ſenat Romain: & puis qu'on iette la veue vers la Iudee, on verra les Sacrificateurs eſmouuans guerres ciuiles, profaner le temple du ſang de leurs concitoyens: on verra les corps morts des anciens iettez par les rues, voire iuſques au paruis du temple: & cependant Antiochus exercer par toutes les villes vn cruel brigandage, mettre garniſon au temple, celebrer la feſte de Bacchus en la ville en laquelle ſeule eſtoit le temple du vray Dieu. En ce temps Polybius homme ſage & docte, qui a auſſi treſſoigneuſement deſcrit l'ordre de la republique Romaine, eſtoit compagnon de Scipion, enuoyé en ambaſſade à Alexandrie. Qu'eſtimons-nous ce vieillard auoir penſé, quand il voyoit l'eſtat de Iudee tant difforme? leſquels a-il iugé plus chers à Dieu, les Scipions, Lelies & ſemblables, viuans en grand triomphe: ou ces

l'Egliſe de Dieu meſpriſee pour ſa petiteſſe.

Antiochus.

Polybius hiſtorien.

miſera-

miserables Iuifs, qui aimoyét mieux estre tuez que mãger chair de pourceau? Cestuy certes n'a douté que l'Empire ne fust estably de Dieu: que la vertu de Scipió, plus belle q̃ l'Empire, ne fust œuure de Dieu, & q̃ la conscięce de Scipion ne fust le tęple de Dieu: au cõtraire, q̃ ces miserables enchãtez (seló son aduis) par miserable superstitió, ne fussent mespriſez de Dieu, ou plustost punis à bõ droit pour leur follie: ainsi en tout tẽps tousiours aucuns ont iugé de l'Egliſe, la voyans tãt mal en poinct. Mais la voix diuine nous a instruits des causes dõt procedẽt les miseres humaines: & nous a baillé autres reigles, par lesquelles nous deuons seuremẽt iuger quelle assemblee est agreable à Dieu. Quiconq̃ embrasse & reçoit la doctrine q̃ Dieu a reuelee & miſe en escrit par les Prophetes, & depuis par les Apoſtres, sans aucune corruptió: & selon ceste doctrine inuoque Dieu de bõne conscięce, tel est citoyen de l'Egliſe de Dieu, de quelque part & de quelq̃ cõdition qu'il soit. Car la promeſſe baillee, Dieu du cõmencemẽt fonda & appela sõ Egliſe, & par la profeſsió qu'elle fait de la parole, la ſepare de toutes nations. Comme dõques hors de l'arche de Noé, nuls n'estoyẽt sauuez durãt le Deluge, ainsi hors ceste assemblee, qui embraſſe l'Euãgile, nuls ne peuuent estre heritiers de la demeure & conuersation eternelle auecques Dieu, comme souuent la celeſte parole afferme: & Paul dit, Qu'il a appelé ceux qu'il a esleus. Or combien qu'à l'exemple de l'arche qui estoit portee des eaux, & de toutes pars agitee des flots, l'Egliſe par vn conseil admirable de Dieu soit agitee d'horribles calamitez: toutefois Dieu veut qu'elle soit veue & cognue, & a adiouſté des signes indubitables, leſquels mõstrẽt pour certain quelle icelle est, & en quel lieu, assauoir, tous hõmes en quelque lieu qu'ils soyẽt, bien qu'ils soyent espars par diuers royaumes, pourueu qu'ils gardent la vraye doctrine, & monſtrent par leur inuocation & confeſsion qu'ils reçoyuẽt la doctrine du Fils de Dieu, baillee par les Prophetes & Apoſtres, ayans en

Les causes des miseres humaines.

L'Egliſe du Seigneur.

horreur les rages d'Epicurus,& fuyans les idoles.

La cõsideratiõ des hiſtoires de tout tẽps ſert beaucoup pour cognoiſtre l'Egliſe, pour nous inſtruire & nous cõſoler. Car cõme aux arts les exẽples adiouſtent beaucoup de lumiere aux preceptes,ainſi au iugemẽt de ces choſes nous ſommes cõfirmez par exẽples. Dieu a voulu que dés le cõmencemẽt il y euſt vne cõtinuelle hiſtoire de l'Egliſe,premieremẽt afin q̃ ſeuſsiõs certainemẽt les cõmencemẽs de la doctrine baillee de Dieu,deuãt q̃ toutes autres opinions ayẽt eſté cõtrouuees,cõment elle a eſté amplifiee & cõfirmee, puis afin que les exẽples demõſtraſſent quelle eſt ceſte cõpagnie qui inuoque Dieu, de laquelle la cognoiſſance & inuocation eſt perpetuelle,mais la cõdition eſt cõme le veſtemẽt fort diuers. La multitude & nõbre eſt quelque fois plus grãd,quelq̃ fois moindre: les hoſtelleries & demeures ne ſont iamais de grande duree, & peu ſouuent en paix. Toutefois il y a touſiours quelque part vne demeure ou manoir de ceux qui enſeignent, dont la voix de l'Euangile eſt reſpandu par les autres peuples.

Le ſiege de la doctrine.

Le ſiege de la doctrine fut en Canaan, quand Sem, Abraham, Iſaac & Iacob non ſeulement inſtruiſoyent leurs familles au ſeruice de Dieu,ains auſsi les Rois & villes voiſines. En apres la lumiere de la doctrine a eſté allumee en Egypte par Ioſeph. Finalement vn certain manoir & demeure a eſté baillee aux Iſraelites: dõt la voix diuine a eſté preſque ouye par tous pays,cõme d'vne celebre Academie. Or cõbien que ceſte demeure eſtoit diuinemẽt baillee aux Iſraelites, & la police ordonnee par loix fort cõuenables auec la vraye raiſõ,& meſme baillees de Dieu: toutefois ils ont eſté ordinairemẽt tẽpeſtez de guerres,tumultes & ſeditiõs,afin q̃ les gens de bié entẽdiſſent qu'vn autre port leur eſtoit preparé. Les dix lignees ont eſté diſſipees par tout le mõde, pour departir la doctrine de Dieu aux autres nations. Depuis les Iuifs, qui eſtoyẽt les reliefs des Iſraelites, ont eſté menez captifs en Chaldee apres la deſtru-

Exil de ſoixante & dixans

destruction de Ierusalé, & n'ont esté restablis en leur pays qu'apres septante ans. Nul certes ne pourroit assez expliquer quelle misere c'est de voir tout vn peuple banny, tracasser auecques les familles & petits enfans, sans demeure certaine ou arrestee, & cõuerser parmy les arrogans veinqueurs, qui ont autres opinions de Dieu, & desquels les mœurs & sentiment sont tous differens de ceux qui sont captifs parmi eux. En vn lieu la femme d'excellente beauté & vertu a esté rauie d'entre les bras de son mari, en vn autre les filles ostees aux peres & meres, bref diuerses separatiõs des familles ont esté faites, lesquelles Isaie deplore, les depeignãt sous vne figure bien propre, quãd il dit, Nos iniquitez nous ont dissipé comme le vent. Les sages des Chaldeens voyãs ces calamitez, n'ont pas iugé q̃ ceste miserable tourbe fust l'Eglise de Dieu. mais Dieu a reprouué tels iugemens des ennemis, & a mõstré des tesmoignages cuidés de sa presence en la cõfessiõ de ceux qui n'ont voulu adorer la statue du roy de Babylone: lesquels tesmoignages ont fleschi les courages de plusieurs entre ces nations à la cognoissance d'vn seul Dieu. Derechef donques l'Eglise a esté ornee de nouuelle gloire entre les bannissemẽs & miseres, afin qu'elle fust plus apparente, & que sa voix fust ouye de plus loin: laquelle cinq souuerains Rois, qui ont surpassé tous ceux qui furẽt onques, nõ seulemẽt en grandeur d'Empire, ains aussi en vertu, ont receue: assauoir Nabuchodonosor & son fils Euilmerodac, Darius de Mede, Cyrus, Artaxerxes Longue-main. Finalemẽt il leur a esté permis de retourner au pais, & rebastir tant le Tẽple q̃ la ville: où ces nouueaux voyages, & ces rebastimẽs des villes entre les ennemis voisins furẽt difficiles & pleins de fascheries. L'edict aussi de Cyrus touchãt la redification du temple, donné (cõme ie puis pẽser) depuis qu'il eut entrepris la guerre contre les Scythes, fut empeschẽ quelques annees. mais pourautãt q̃ Dieu vouloit enuoyer son Fils en vn lieu notoire & certain, il falloit que ce siege fust resta-

Les miseres de l'exil.

Esaie 64. c. 6

Nouuelle gloire de l'Eglise.

Le tẽple restably.

bli. Et touſiours en ceſte police eſt reſtee quelque ſemence
Eſa.1. ſaincte (comme Eſa. l'appelle) c'eſt à dire, quelque vraye Egliſe de Dieu: encores qu'apres ceſte reſtauration eſt enſuiui plus grand deſordre qu'il n'y auoit eu en l'exil. Les rois de Syrie & d'Egypte, tout apres Alexandre ſe ſont ſouuent iettez dedãs la Iudee, & ont occi pluſieurs milliers de Iuifs. Depuis, Antiochus, qui s'eſtoit imposé le ſurnõ d'Epiphanes, c'eſt à dire le Noble (leq̃l à raiſon de ſes mœurs, le mot vn peu chãgé, fut dit Epimanes, c'eſt à dire l'enragé) s'efforça d'vne furie extreme d'abolir la doctrine baillee de Dieu, & tout le peuple. Et bié q̃ de ce tẽps Dieu reprimait Antiochus, toutefois il y eut de grãs degaſts, ſi q̃ guerres ſourdãtes de guerres, nõ ſeulemẽt pluſieurs citoyẽs furẽt tuez, mais auſsi la diſcipline fut fort corrõpue. Car nõ ſeulemẽt les eſtrãgers voltigeoyẽt le pays à main armee, ains auſsi les ſouuerains ſacrificateurs ſe cõbatoyent, ſouillãs le tẽple & l'autel de ſang ciuil. Puis diuerſes ſectes furẽt miſes ſus, qui infecterẽt & empoiſonnerẽt les fontaines de la vraye doctrine. Il y auoit pluſieurs deſordres, cõme les ambitiõs des ſacrificateurs, les guerres ciuiles procedãtes de telles ambitiõs, les parricides, diſcords en opiniõs, executions de ceux qui ſentoyent droitement. Sous ombre de telles cõfuſions, pluſieurs eſtoyẽt eſmeus de penſer q̃ ceſte gẽt ſe glorifioit fauſſemẽt q̃ l'egliſe du ſeigneur fut en ſa police, & q̃ Dieu euſt pl⁹ de ſoi d'elle q̃ des autres natiõs. telle perſuaſiõ eſtoit moquee nõ ſeulemẽt des eſtrãgers, ains auſsi de pluſieurs citoyẽs meſmes. Or combien qu'à peine ſe peuſt apperceuoir l'Egliſe en telle diſſipatiõ & deformité, toutefois il y auoit de grans reliefs: Simeon, Zacharie, & pluſieurs que maiſtres que diſciples d'iceux.

Epiphanes.

Sectes diuerſes.

Simeõ Zacharie.

Pourquoy rememorons-nous ces choſes? Pour pluſieurs raiſons: premieremẽt afin q̃ nous reteniõs ceſte cõſolatiõ, que touſiours il y a quelque vraye Egliſe de Dieu permanente, meſmes en ceſte vie mortelle, afin q̃ touſiours quelque partie du gẽre humain cognoiſſe vrayemẽt Dieu, l'in-

uoque

uoque & le celebre. Et ceſte partie eſt cõtregardee & exaucee de Dieu. Maints propos ſõt eſcrits de ceſte perpetuité de l'Egliſe, cõme en Eſaie, Mõ eſprit qui eſt en toy, & mes paroles que i'ay miſes en ta bouche, ne ſerõt oſtees de ta bouche, ne de la bouche de ta ſemence d'icy à touſiourſmais. Et le Fils de Dieu dit, Ie demeure auecques voꝰ iuſqs à la cõſommation du mõde. Meditõs ſouuent ceſte grande conſolation, & ſachõs qu'elle n'a eſté baillee ſãs cauſe. Dieu affirme qu'il ne delaiſſera iamais le genre humain: item en quel lieu & en quelle aſſẽblee il veut eſtre. Ne iugeons de l'Egliſe pour les titres ou lieux, pour la proſperité ou aduerſité, pour les alliãces des Eueſques & des Rois. il y a vn autre certain ſigne, aſſauoir la pureté de la doctrine, cõme il eſt dit au paſſage d'Iſaie, Mes paroles q̃ i'ay miſes en ta bouche, &c. Et le Fils de Dieu dit, Si aucun m'aime il gardera mes paroles, & mõ Pere l'aimera: & nous viẽdrons à luy, & ferõs demeure chez luy. Car ceſte ſentẽce parle de ceux qui en bõne conſciẽce gardent la vraye & non corrompue doctrine. Apres q̃ par l'enſeignemẽt de Dieu nous auons entendu quelle eſt la vraye Egliſe, ſachons le cõmandement de Dieu eſtre, q̃ d'opinió, volõté, inuocatió, cõfeſſion nous-nous adioignions à ceſte aſſẽblee; quelq̃ part qu'elle ſoit, & n'aidions la cruauté qui s'exerce contre ceux qui gardẽt la vraye doctrine. Le Fils de Dieu nous enſeigne commẽt il recueille l'Egliſe, Il a dõné puiſſãce à tous ceux qui l'ont receu, d'eſtre faits enfãs de Dieu. Il veut eſtre receu, c'eſt à dire, il veut q̃ tous reçoyuẽt la voix de l'Euãgile ſans corruption. Ce q̃ faiſans, noꝰ ſommes enfans de Dieu, compagnons de la vraye Egliſe, inuoquãs Dieu en la fiãce du Mediateur: & ſommes vrayemẽt exaucez de Dieu, gouuernez & gardez par luy. Eſtãs ainſi confirmez par ceſte doctrine touchant l'Egliſe, nous-nous muſſons dedans le meſme tabernacle de Dieu, ſelon le dire du Pſalmiſte, & comme pres de l'autel. mais ſachons cependant que diuerſes tribulations nous ſont appareillees, & en icelles demãdons & attendons l'aide de Dieu. Car il y a pluſieurs cauſes, pour

Eſa. 19. 21

Matth. 28. 20

Conſolation des fideles.

Iean 14. 23

Eſa. 51. 16

Iean 1. 12

lesquelles Dieu charge sõ Eglise de tãt d'aduersitez. Il veut sa presence estre manifestee, quãd il garde & restitue ceux qui estoient destituez des causes secõdes : comme il est dit en Esaie, I'ay mis ma parole en ta bouche, & ie te defendray de l'ombre de ma main, afin que ie plante les cieux.

Esaie 51. 16

De telle defense ces bonnes matrones dont i'ay parlé au cõmencement, estoyent munies, assauoir Elizabeth, Anne, Marie, & plusieurs autres, quãd les gendarmes couroyent par le pays en tout débauchement & cruauté. Maintenant aussi Dieu defendra les religieuses familles ainsi qu'il a defendu celles femmes, ores qu'elles soyent esparses par diuers empires en toutes sortes de danger.

Elizabeth Anne, Marie.

Les esprits doyuent estre instruits & confirmez par la consideration de ces choses, en la lecture de ceste histoire. Tu vois l'image de la vieilleſſe du monde. Maintenant les prestres & moines ne cerchent que la puissance, les richesses & delices. Ils defendent les fausses opinions, pource q̃ ce sont les nerfs de la puissance & richesse qu'ils demandent, s'efforçans d'opprimer partie par cruauté manifeste, partie par fraudes, la pureté de la doctrine & vraye inuocation. Cependant nonobstãt il y a & aura touſiours plusieurs gardiens de la vraye doctrine, desquels la voix est ouye. Et bien qu'ils soyent dispersez cà & là, neantmoins Dieu reseruera en quelque lieu quelque habitation à la vraye doctrine. & le deuõs ardemment prier qu'il la garde longuement. Il est facile à iuger, ceux desquels la voix & confession s'accorde auec la pure voix de l'Euangile, estre sans doute vrais citoyens de l'Eglise. mais cõme ainsi soit q̃ les bons esprits entendent, la vraye cognoissance & inuocatiõ de Dieu estre le seur port de la vie humaine, & voyent la celeste doctrine n'estre obscure àceux qui apportent des esprits dociles : qu'ils l'embrassent, & s'asseurent leur inuocation n'estre sans fruict. Ceste seule consolation remedie à grandes douleurs : car elle monstre la presence de Dieu & l'issue, nous proposant l'eternelle conuersation auec le Fils de Dieu & l'Eglise vniuerselle.

La vieilleſſe du monde.

L'ESTAT

L'ESTAT DE LA RELIGION ET REPVBLIQVE *Iudaique.*

IL n'y a poīt de doute que par vn cōseil singulier, Dieu eternel, Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, qui a creé le genre humain, pour d'iceluy s'assembler vne Eglise, a baillé aux hōmes vne perpetuelle histoire dés la creation des choses. Et ia soit q̄ ce Philosophe Democrite & ses semblables, qui ont songé vne eternité du monde auparauant, ou bien des mondes innombrables, se moquent de ces principes des choses, & estiment tel recit fabuleux: nous nonobstant le tenons pour tresueritable, veu que Dieu a approuué les escrits de Moyse par apparens tesmoignages, comme par la resuscitation des morts & autres. Or combie que nous receuions l'ancíene histoire de l'Eglise, singulierement pour les tesmoignages diuins: toutefois au parsus il y a plusieurs apparences de verité: car les anciens noms des peuples conuiennent auec la suitte des peres, qui est là recitee: & l'ordre des Empires a été tel qu'il est là recité auoir esté & deuoir estre à l'auenir. L'histoire dōc Prophetique est la plus venerable & la plus ancienne de toutes. Et la raison de cette histoire cōtinuee n'est pas seulement pour nous donner à cognoistre les cōmencemens du genre humain: ains beaucoup plus pour nous notifier les propheties du Fils de Dieu, & nous acertener de la premiere & non corrōpue doctrine de Dieu, des tesmoignages rendus à icelle doctrine de fois à autres: quel a été le gouuernement de l'Eglise: comment entre diuers tumultes des Empires elle a esté preseruee, com

me vne nacelle entre les flots: quels ſont les combats de l'Egliſe, & les exercices de la foy. Or ç'a eſté vn grãd benefice de Dieu, qu'il a baillé vne certaine aſſiette à ſon Egliſe, comme vne Academie par plus de quinze cés ans, en lieu cõmode, entre deux treſpuiſſans royaumes, d'Egypte & Babylone, à fin qu'en to⁹ deux la voix de la doctrine peuſt eſtre ouye. Là les promeſſes ont eſté repetees, & les miracles adiouſtez qui ſont teſmoignages de la preſéce de Dieu. Lequel a voulu ces choſes eſtre couchees par eſcrit, à fin que la poſterité fuſt informee de la vraye doctrine, des combats de l'Egliſe, & recouſſes d'icelle. Et combien qu'on ne trouue rien mis par eſcrit d'authorité publique touchant le temps dernier: toutefois le Seign. a eu ſoin de donner à cognoiſtre ceſte derniere hiſtoire, laquelle a eſté recitee partie par Ioſephe, partie par Philon: dont i'ay fait vn Recueil, à ce que les plus ſtudieux euſſent vne continuelle hiſtoire du peuple Iudaique iuſqu'à la deſtruction de Ieruſalem. Le vouloir de Dieu a eſté que la ſuitte continuelle des hiſtoires fuſt laiſſee aux hommes. Car veu que les hiſtoires prophetiques paruiennent iuſqu'au regne de Perſe, ou iuſques à Cyrus: puis apres l'hiſtoire Grecque & Latine recite les grandes mutations des Empires enſuyuans, laquelle eſt accõſuyuie de celle qu'eſcriuent les Apoſtres du Fils de Dieu, nay de la vierge Marie, crucifié & reſſuſcité, & qu'apres les Apoſtres, Euſebe, Epiphane, Nicephore ont pourſuyui l'hiſtoire Eccleſiaſtique: ie ne doute que tous bien-aduiſez confeſſeront q̃ la cognoiſſance de l'ordre des temps eſt neceſſaire, pour ſauoir quãd la doctrine a eſté reuelee, le Fils de Dieu manifeſté, l'Egliſe recueillie en maintes ſortes, par fois agitee de grans flots, & puis deliuree. Parquoy rẽdons graces à Dieu de l'hiſtoire qu'il a baillee aux hõmes d'vn fil cõtinuel: & gardõs

tels

tels escrits religieusemét. en quoy ayãt quelque peu travaillé, i'espere q̃ ce liuret sera agreable aux Chrestiens lecteurs. Le commencement du catalogue est l'encresuitte des souuerains Sacrificateurs, qui ont gouuerné le peuple Iudaiq̃ depuis le retour de Babylone, auec les Prices qui estoyét issus de race royale.

Le Catalogue des Sacrificateurs.

SERAIA, & son fils IOSEDEC.

Tous deux ont esté emmenez captifs en Babylone par Nabuchodonosor roy des Chaldeens, & sont morts en exil.

IOSVE, ou IESVS fils de Iosedec, reuint en Iudee auec le prince Zorobabel, cinq cens trente six ans deuant la natiuité de Christ. Il vesquit sous les rois de Perse, Cyrus, Cãbyses, Daire fils d'Hystaspes Xerxes, iusques au vingtieme an d'Artaxerxes Longuemain: & presida souuerain Sacrificateur premierement trente six ans. Depuis, pour cause que l'edification du temple estoit empeschee, il s'en alla en Babylone vers Daire fils d'Hystaspes, q̃ l'histoire saincte nomme Assuerus, & fut absent huit ans. Apres son retour il fut encores vingt ans en la sacrificature. Philon pense qu'iceluy ait escrit l'histoire de Iudith. qu'autres toutefois estiment plus ancienne.

Le fils de IESVS fut IOACHIM.

IOACHIM tint la sacrificature 8. ans en l'absence de son pere, & 48. ans apres sa mort. Il vesquit sous Longuemain & Daire le Bastard, iusques au XII. d'Artaxerxes Assuerus, qui est aussi nõmé Mnemon. Il mit par escrit l'histoire d'Hester: & la memoire de Phurim, c'est à dire des forts, fut par luy instituee, cõme Philon escrit.

ELIASIB fut son fils, lequel fut en l'office de souuerain Sacrificateur vingt & vn an, iusques au

trentequatrieme d'Artaxerxes Mnemon.

IVDAS ou IOIADA fils d'iceluy, fut souuerain sacrificateur XXIIII ans, iusques au troisieme d'Ochus, qui succeda à Mnemon.

IEAN & IESVS furent ses fils: desquels le dernier embrasé d'ambition, s'insinua par force de dons en la bonne grace de Vogeses satrape de Perse, pour oster par son aide la souueraine sacrificature à son frere. Mais incontinent il porta la peine de sa meschante entreprise. Car vn debat & combat esmeu au temple il fut tué par son frere. Ceci fut le commencement des maux en Iudee, enuiron cent soixãte & dix ans apres le retour de Babylone.

Iean ayant meurtry son frere Iesus au temple, fut cause de mettre son peuple en vne miserable seruitude. Car le satrape Vogeses aduerti de la mort de Iesus son ami, entra en Ierusalem à main armee, profana & pilla le temple, disant qu'aussi bié il estoit desia souillé par le souuerain sacrificateur du sang de son propre frere. Il recueillit le tribut rigoureusement par sept ans, iusques à contraindre les Iuifs de payer cinq escus couronne pour chasque beste qu'ils sacrifioyent. Iean tint la souueraine sacrificature XXIIII. ans, iusqu'à la mort d'Ochus & le commencement du royaume d'Arsames.

Ses fils furent IADDVS & MANASSES.

MANASSES suyuant l'exemple de Iesus, pour se fortifier contre son frere print alliance auec Sannabalats Chutteen, satrape enuoyé en Samarie par le dernier Daire, prenant à femme sa fille Nicasso. Mais cõme à raison de ce mariage illicite il estoit repoussé de l'office sacerdotal, auec plusieurs autres pour mesme cause deboutez de la sacrificature, il eut recours à son beau-pere en Samarie, qui depuis ayant obtenu priuileged'Alexãdre le Grand, bastit vn nouueau

[illegible] tẽple en vne treshaute mõtagne de Samarie, nõmee Garizin: & le fit sẽblable de forme & magnificẽce à celuy de Ierusalem: auquel il fit presider son gẽdre Manasses. Ceste diuision des Sacrificateurs fut depuis cause de grans tumultes en Iudee. car comme tous ceux qui estoyent chassez de Ierusalem pour auoir transgressé les ceremonies de la loy Mosaique, ou pour autres forfaits se retiroyent en ce temple: en peu de temps ils se renforcerent tellement, qu'incitans ces sacrificateurs les Apostats & Samaritains contre les Iuifs, presterẽt l'occasion à plusieurs courses & voleries d'vne part & d'autre. Rien ne se trouue de la posterité de ce Manasses: mais deux cens ans apres, ce temple de la montagne de Garizin fut destruit de fond en comble par Ieã Hircanus fils de Simon Asmoneen, & successeur d'iceluy.

IADDVS administra la souueraine sacrificature par vigt & sept ans, sous Arsames & le dernier Daire iusques à Alexandre le Grand. Iceluy priua son frere Manasses & les autres du droit de sacrificature, pource que contre la loy de Dieu ils auoyent espousé femmes estrangeres. Pendant qu'Alexandre le Grand assiegeoit la ville de Tyr, il demanda aide & tribut à Iaddus, tel qu'auparauant les Iuifs payoyent aux Perses. Auquel il fit responce que du viuant de Daire, auquel il auoit fait le serment, iamais ne recognoistroit autre seigneur. Car la nation Iudaique auoit esté tributaire aux rois de Perse, quasi depuis le retour de Babylone. Alexandre irrité pour telle respõse, apres la prise de Tyr & de Gaza, monta en Ierusalem auec son armee, deliberé de subiuguer les Iuifs par force d'armes. Mais Iaddus admõnesté par songe, prenant ses accoustremens sacerdotaux, alla au deuant de luy auec toute humilité, accompagné de tous les citoyens & sacrificateurs. Ale-

xandre voyant le souuerain Sacrificateur, mit pied à terre & l'adora. Interrogué qui le mouuoit de faire la reuerẽce à l'ennemi qui le venoit supplier, dit que lors qu'estãt encores à Macedoine il pensoit de l'empire d'Asie, vn homme s'estoit presenté à luy en son dormir, en telle espece & habit qu'estoit le Sacrificateur, lequel luy auoit persuadé d'entreprẽdre l'expedition en Asie, & luy auoit donné esperance de prosperer. Entré qu'il fut en la ville auec son armee, tant s'en fallut qu'il fist aucun tour d'ennemi, qu'apres auoir sacrifié il orna le temple de dons magnifiques, & au partir leur donna liberté de tenir la loy paternelle, & d'immunité le septieme an, auquel les chãps ne se sement.

Les fils de IADDVS, ONIAS & MANASSES.

De MANASSES rien ne se lit, sinon qu'il succeda à son nepueu Eleazar, & fut ami de Seleucus Callinicus: & que sous son gouuernement les Samaritains irritez contre les Iuifs en despit du temple & seruices, mirent à feu & à sang tout le territoire de Ierusalé. Aucuns sont d'aduis q̃ cestuy n'estoit frere d'Onias: mais bien frere de sa femme.

ONIAS appelé l'ANCIEN.

Du temps d'iceluy, Ptolomee fils de Lagus desirãt se rendre tributaire le peuple Iudaique, comme pour sacrifier entra en la ville de Ierusalé au iour du Sabbath, n'osans les Iuifs prendre les armes pour crainte de faire contre la Loy: & exerça grãde cruauté cõtre les habitans, desquels il emmena en Egypte quelques milliers captifs pour ostages.

Les fils d'Onias furent SIMON & ELEAZAR.

SIMON fut nommé Iuste, pour la pieté & benignité enuers sa nation. Les Iuifs eurent paix sous luy, pendant que les successeurs d'Alexãdre le Grãd.

Anti-

Antiganus, Demetrius, Seleucus & les autres se combattoyent en Asie & Grece pour la monarchie.

ELEAZAR succeda à son frere Simon, comme tuteur d'Onie second, encores enfant. De son temps Ptolomee Philadelphe affranchit plus de cent mille Iuifs esclaues, menez en Egypte partie par les rois de Perse, partie par son pere Ptolomee fils de Lagus, baillant pour teste douze escus couronne. Outre ce il enuoya ambassadeurs auec presens magnifiques à Eleazar souuerain sacrificateur, luy demãdant LXXII. Iuifs, qui translatassent de la langue Hebraique en Grec les escrits de Moyse & des Prophetes. Quoy fait il les renuoya auec grãs presens, & vne table d'or dediee au temple, & autres dons de grande valeur. Son oncle Manasses luy succeda apres sa mort, oncle de mere selon aucuns: car le mot Grec signifie oncle & de pere & de mere.

SIMON.

TOBIAS, que Philon & Luc au 3. chapitre appelent Mattathias.

IOSEPHE, qui appaisa Ptolomee.

ANNA HYRCANVS dernier prince du peuple Iudaique, de la lignee de Iuda & de la maison de Dauid: qui se tua de peur d'Antiochus le Noble, Luc 3. Apres ce-

La fille de Simon souuerain sacrificateur fut mariee à Tobie de la maison de Dauid.

ONIAS delaissé enfant par son pere, finalement sur la vieillesse succeda à Manasses en la souueraine sacrificature. Par son auarice il courrouça Ptolomee roy d'Egypte contre les Iuifs, pour luy refuser la pension du tribut ordinaire. Car les souuerains Sacrificateurs a-

ſtuy les ſouuerains Sacrificateurs tirerét à eux le gouuernemét de tous affaires.

uoyent accouſtumé de payer annuellement de leurs reuenus aux roie d'Egypte pour leurs citoyens, vingt talens; c'eſt à dire douze mille eſcus couronne. Mais Ioſephe appaiſa depuis Ptolomee, lequel eſtoit nepueu d'Onias du coſté de la ſœur, prince de la poſterité de Dauid.

A ONIAS ſucceda ſon fils SIMON.

Philon dit qu'il fut ſurnommé Iuſte. Sous luy Ieſus fils de Syrach eſcriuit l'Eccleſiaſtique. Simon eut trois fils, qui l'vn apres l'autre obtindrent la ſacrificature. ce que teſmoigne Ioſephe apertement au douzieme liure, ſixieme chapitre.

SIMON

ONIAS	IESVS, autrement nómé Iaſon.	ONIAS auſſi nommé Menelaus.

Le grād ONIAS eſt loué au ſecōd liure des Maccabees pour ſa pieté & iuſtice, & eſt dit auoir eſté ami de Seleucus frere d'Antiochus le Noble, qui fournit quelque temps des reuenus du royaume de Syrie tous les affaires neceſſaires au temple. Mais depuis vn certain Simon, qui auoit la charge de garder le temple, par maltalent contre Onie ſouuerain ſacrificateur, rapporta au roy Seleucus qu'il y auoit vne ſomme d'or infinie muſſee au temple, de laquelle les preſtres ne ſe ſeruoyent. Qui fut cauſe que non ſeulement le Roy ne fournit plus au temple les deniers accouſtumez, ains auſſi enuoya Heliodore, pour ſe ſaiſir de ces finances, & les mettre au threſor du Roy. Mais comme il vouloit entrer d'audace

mauuais gens au lieu secret du temple, il fut batu iusques au mourir, & puis guery derechef par la misericorde diuine inuoquee par Onias. Depuis le diffend s'augmenta tellement entre le prince des Sacrificateurs & le traistre Simon, que plusieurs meurtres se commettoyent par les amis de Simon: qui occasionna Onias de se retirer pardeuers Seleucus le roy, pour faire place à la fureur des ennemis. Mais durant la venue d'Onias, Seleucus estoit allé de vie inespas: & Iason frere d'Onias auoit impetré par dons d'Antiochus le Noble, successeur du defunct, l'administration de la souueraine sacrificature. Parquoy Onias se doutant tant de son frere que du roy Antiochus, n'osa retourner chez soy, mais se retira en quelque franchise voisine de Daphne ville de Syrie, dont estant retiré par tromperie, fut tué par Andronicus lieutenant du Roy, à la requeste de Menelaus qui, Iason chassé hors, s'estoit emparé de la souueraine sacrificature, comme il sera dit cy apres.

Le fils de cest Onias le grand, fut

ONIAS.

ONIAS delaissé petit apres la mort de son pere, & depuis deuenu grand, de peur d'Alcimus sacrificateur s'enfuit en Egypte à Ptolomee Philometor, accompagné d'aucuns siens concitoyens. Où Ptolomee luy donna permission de bastir vne ville & vn temple au territoire d'Heliopolis, à la semblance de celuy de Ierusalem: lequel fut nommé Onion, à cinq grosses lieuës de Memphis, auiourdhuy appelé le Caire. Car pourautant que Ptolomee menoit guerre contre Antiochus le Noble, & auoit besoin du secours de ses voisins, il fut persuadé par Onias de cõstruire vn tel temple, comme si par ce moyen tout le peuple Iudaique se deuoit liguer auec les rois d'E-

gypte & prendre leur party. Enuiron cc.xxx. ans apres que ce temple fut basti, au temps mesme que la ville & temple de Ierusalem fut ruiné, il fut pillé de tous ses ioyaux, & fermé par edict de Vespasian empereur.

Les fils de ceſt Onias habitans en Egypte furent HELCIAS, & ANANIAS.

CES deux freres estans colonnels de l'armee des Egyptiens, aiderent vaillamment Cleopatra, si que son fils Lathurus dechassé, elle obtint le royaume. Mais depuis que Ptolomee ayant recueilly ses forces s'acheminoit en Egypte par la Iudee, Helcias luy donnant la chasse auec son armee, mourut en Syrie d'vne maladie. Au reste rien ne se lit de la posterité des sacrificateurs d'Egypte.

IESVS, aussi nommé Iason, second fils de Simon, apres la mort de Seleucus, acheta d'Antiochus frere & successeur de Seleucus, la souueraine sacrificature cinq cens talens, c'est à dire, trois tonnes d'or (comme nous parlons vulgairement) luy promettãt d'auantage quarante huit mille escus couronne pour tribut annuel: & pour se mettre plus fort en grace de ce meschant Roy, il bastit en Ierusalem lieux pour exercer les ieunes gens, & institua des ieux, au temps mesme q̃ le peuple auoit accoustumé se trouuer au temple. Il receut magnifiquement le roy Epiphanes auec son armee; aux lampes & flambeaux auecques cantiques composez à la louãge du Roy. Ce fut lors que le Roy à son partir mit garnison en la forteresse de Ierusalem. Cela fut le commencement de l'intolerable seruitude qui vint apres. Iason ayant iouy de la sacrificature par trois ans, enuoya son frere Menelaus auec argent & charge pardeuers Antiochus: mais il fut payé de mesme monnoye qu'il auoit

soit fait son frere Onias: car par semblable tromperie Menelaus le mit en blanc de sa sacrificature. Parquoy Iason espouuanté pour peur de Menelaus, senfuit en la terre des Ammonites: ou il se tint caché iusques à ce qu'vn faux bruit fut semé qu'Antiochus entré en Egypte estoit mort. Ces nouuelles firent louer les oreilles à Iason, lequel accompagné de mille hommes en armes se rua sur la ville: ou fauorisé des habitans pour la cruauté & rapines de Menelaus, tua plusieurs de la faction d'Antiochus, & força Menelaus de se sauuer deuers la garnison des Syriens, qui estoyent au fort. Mais oyant le retour d'Antiochus du pays d'Egypte, perdant toute esperance de la sacrificature, derechef se retira vers les Ammonites: desquels il ne fut receu par crainte d'Antiochus qui approchoit auec son armee. Chassé par mesme cause d'Aretas roy d'Arabie hors de ses marches, & n'ayant accez en Egypte, finalement abandonné de tous passa la mer vers les Lacedemoniens, comme luy attouchans par parentage: ou en punition de son ambition il mourut pouure banny.

ONIAS, aussi nommé Menelaus, troisieme fils de Simon selon Iosephe: combien que le second des Maccabees au troisieme & quatrieme chapitre ne le die fils de Simon souuerain sacrificateur, mais frere d'vn certain Simon de la lignee de Beniamin, qui auoit eu charge du temple: duquel cy dessus il a esté parlé en Onie. Ce Menelaus enuoyé vers le roy Antiochus le Noble par Iason prince des sacrificateurs, auec argent & commission d'aucuns affaires, s'insinua finement en la bonne grace du Roy & des courtisans: de sorte que promettant trois cens talens, c'est à dire, cent octante mille escus couronne, outretout ce que Iason payoit: & l'accusant de plu-

sieurs crimes fit tant que la souueraine sacrificature ostee à Iason luy fut conferee. Ceste dignité obtenue il ensuyuit l'impieté de Iason aux coustumes & façons des Payens, excedant de beaucoup sa cruauté & ses rapines. Car d'entree de son gouuernement, pour estre plus asseuré en ceste honneur mal acquis, il tua Onias fils aisné de Simon son frere, comme veut Iosephe, lequel estant exilé se tenoit caché en vne franchise pres Daphne ville de Syrie: & le fit meurtrir par Andronique gouuerneur de Syrie la creuse, par fraude & trahison: pour lequel crime iceluy Andronique fut condamné à mort par le Roy. Depuis ne pouuant fournir le grand argent qu'il auoit promis au Roy, il vendit plusieurs vaisseaux d'or qu'il auoit emblez du temple: lequel sacrilege venu en notice, grandes mutineries s'esmeurent parmy le peuple. Finalement Menelaus fut accusé & conuaincu deuant Antiochus par trois ambassadeurs enuoyez de Ierusalem à Tyr. Mais il fut absoux par le moyen d'vn courtisan nommé Ptolomee, lequel gaigné par argent appaisa le Roy: & fit tant que ses accusateurs furent executez comme calomniateurs: & estant de retour en Ierusalem recommença de plus beau à tyrannizer ses citoyens.

Signes & prodiges.

Enuiron ce temps, par quarante iours apparurent au ciel bandes d'hommes combatans à pied & à cheual: lesquels prodiges furent pronosticatifs des horribles calamitez qui aduindrent tost apres. Car comme Antiochus s'achemina pour la seconde fois en Egypte auecques son armee, deliberé d'occuper le pays par guerre ouuerte, puis qu'il ne l'auoit peu faire sous couleur de tutelle, par ce que Ptolomee Philometor son nepueu estoit encores petit: Iason se rua sur la ville à main armee, pour derechef chasser son frere de la sacrificature, faisant grand eschec des habitans

liciens qui tenoyent le party d'Antiochus & de Menelaus: lequel se voyant le plus foible, eut son recours à la forteresse vers la garnison des Syriens: dót il enuoya messagers à Antiochus, demandát secours. Lors Antiochus estoit forcé par le rigoureux commandement des Romains fait par Popilius, de quitter l'Egypte: dont il montoit tout forcené, craignát mourre la reuolte de la nation Iudaique. Ayant amené son armee deuant la ville, il trouua les portes fermees, & les habitans prests à se defendre. Dequoy irrité força la ville sans grande difficulté, parce que Menelaus auec sa faction & la garnison de Syrie auoit fait saillie en la ville & mis à mort plusieurs citoyens, aidant l'effort de l'ennemy, & luy ouurant les portes. Antiochus entré commanda à ses gens de tuer tous ceux qui se rencontreroyent en armes: lesquels n'espargnerét aage ne sexe: si qu'en trois iours quatre vingt mille hommes ou enuiron furent tuez en Ierusalem, quelques milles menez captifs & vendus. Le Roy conduit par Menelaus entra en la tressaincte partie du temple, maniant de ses mains pollus les vaisseaux sacrez, qu'il fit emporter en Syrie auec mille huit cés talens du thresor, c'est à dire, pres de onze tonnes d'or de nostre monnoye, lequel argent partie estoit donnee au temple, partie estoit là mise en depost pour les vefues & orphelins, cóme en lieu plus seur pour sa reuerence & saincteté. Et apres qu'Antiochus eut restitué la souueraine sacrificature à Menelaus, & eut mis bonne garnison en la ville (dont Philippe Phrygien estoit capitaine, homme cruel à outrance) il rebrousa chemin à Antioche auec gros butin. Deux ans apres craignant la reuolte des Iuifs il enuoya le Colomnel Apollonius auecques vingt & deux mille hommes à Ierusalem: lequel ne monstrát visage d'ennemy, se campa hors la ville, attendant

le iour du fabbath : auquel ayant donné le signal il fit tuer & massacrer la multitude desarmee, qui estoit sortie pour voir le camp des Syriens. De ce pas se ruant sur la ville, il mit tout au trenchant de l'espee, la pillant & bruslant en plusieurs lieux : abbatit les murs & autres fortifications, puis rempara de murailles & boulevars la partie de la ville nommee La cité de Dauid, & y mit bonne garnison. Cecy estoit vn preparatif pour venir à l'esme du Roy : lequel faisant son dessein de destourner par force les Iuifs de leur Loy paternelle (chose qu'ils empescheroyent, comme il sauoit, au possible) premierement il s'auisoit de leur oster les armes & les denuer de toutes munitions, secours & forces. Ceste desconfiture faite par Apollonius en Ierusalem, peu apres le Roy enuoya Athenee, vn de ses colomnels auec edict par lequel il commandoit à toutes nations à luy subiettes, garder en tout son royaume la mesme religion que les Grecs, & defendoit notammẽt aux Iuifs d'vser de la Circoncision & autres ordonnances commandees de Dieu. Il mit aussi garnison tant en Ierusalem qu'és autres villes de Iudee, pour cruellement punir tous ceux qui n'obtempereroyẽt à l'edict du Roy. Outre ce, le temple fut profané par le commandement du Roy, l'image de Iupiter Olympius estant colloquee au Sanctuaire, lieu tressainct : plusieurs paillardises commises dedans le pourpris du Temple, & maintes bestes sacrifiees cõtre la Loy diuine. D'auantage, par le mesme edict Royal les liures saincts estoyent defendus en general : & celuy iugé digne de mort, chez lequel se trouuoit le liure de la Loy : & se faisoit l'inquisition chasque mois. Comme les citoyens de Ierusalem, desarmez & oppressez en la ville par forte garnison, aussi destituez de capitaine, n'osoyent de fait & de force

s'opposer

s'opposer à ces meschans mandemens & tyrannie ſi excessive d'Antiochus: veu notamment que le ſouuerain ſacrificateur Menelaus, ayant auparauant initié en Ieruſalem les façons de faire des Payens, lors pour contregarder ſa dignité & bonne grace du Roy, approuuoit & aidoit les entrepriſes d'iceluy: là pluſieurs faiſans vertueuſe profeſsion de la Loy dõnee de Dieu, furent inhumainement meurtris par les gendarmes d'Antiochus, & leurs biens confiſquez. Les autres en grand nombre quittans la ville auec leurs femmes & enfans, delaiſſans tous leurs biens, s'malloyét cacher aux lieux deſerts & és cauernes, comme adonc Mattathias Aſmoneen ſe retira accompagné de ſes enfans en la villette de Modin. Au ſecond liure des Maccabees eſt deſcrit l'horrible ſupplice dc deux femmes, leſquelles furent accuſees au lieutenãt d'Antiochus d'auoir circoncis leurs enfans, contre l'edict du Roy. Iceluy les condamna pour donner terreur aux autres, d'eſtre menees nues par toutes les rues de la ville, leurs enfans eſtranglez pendus à leurs mammelles: & finalement eſtre iettes du haut en bas de la muraille. Là auſsi ſont deſcrits les ſept freres: leſquels tourmentez par moyens exquis de tortures, tindrent bon non-obſtant en la profeſsion de la Loy. Par leſquels horribles exemples on peut iuger tant de la cruauté d'Antiochus, que du miſerable eſtat du peuple de Dieu: duquel toutesfois quelques reliques furent reſeruees, au moyen des Aſmoneens, que Dieu ſuſcita pour reprimer la rage d'Antiochus, & maintenir la Loy de Dieu par armes, comme il ſera dit cy apres. Cepẽdant Menelaus autheur, ſpectateur & prouoteur de ces maux entre le peuple, retenoit le titre de ſouuerain ſacrificateur lors meſmes que Iudas Maccabee print de force la ville & le temple, ſe tenant caché en la for-

L'horrible ſupplice de deux femmes.

Aſmoneens ſuſcitez pour reprimer Antiochus.

tereſſe ſous la protection des Syriens, iuſqu'à ce qu'apres la mort d'Antiochus le Noble, ſon fils Antiochus Eupator ayant occupé Ieruſalem, & conclu paix auec Iudas Maccabee, à la perſuaſion de Lyſias l'emmena captif en Syrie, cõme le flambeau de toute la guerre, & des deſconfitures des armees de Syrie faites par les Aſmoneens: puis là le tua apres que par douze ans il auoit iouy de la ſouueraine ſacrificature. Ceſtuy fut le dernier ſacrificateur de la poſterité d'Aaron, auquel de droit diuin appartenoit l'adminiſtration de la ſacrificature ſouueraine. Car Antiochus Eupator ſuppoſa au lieu de Menelaus vn certain Alcimus, qui venoit bien de la poſterité d'Aaron, mais non de la famille de ce Ieſus, qui auec Zorobabel eſtoit retourné de Babylone en Iudee. Ceſt Alcimus preſida 4. ans, puis mourut de maladie ſubite, 2. ans apres la mort de Iudas Maccabee. Alcimus mort, le temple & le peuple fut ſept ans ſans ſouuerain ſacrificateur, iuſqu'à ce que la puiſſance de Ionathas accreuë, qui eſtoit frere de Iudas, la dignité de la ſacrificature fut transferee par le conſentemẽt du peuple, en la famille des Aſmoneens: où elle demeura iuſques au commencement du regne d'Herodes, enuiron 116. ans.

Les Aſmoneens,

C'eſt à dire, ceux de la poſterité de Simõ: à laquelle la principauté tãt de la ſacrificature que du peuple Iudaique trãſferee, continua depuis le temps d'Antiochus le Noble, iuſques au regne d'Herodes.

SIMON,
IEAN,
MATTATHIAS

Sacrifi-

Sacrificateur de la famille de Ioarib, de Ierusalem habitant au village de Modin, s'opposa tout premier à Antiochus le Noble, qui par armées horribles cõtraignoit les Iuifs de transgresser leur Loy & prendre les façons de faire des Payés, l'an quarãtecinquieme an du Royaume de Syrie, cent cinquante neuf ans apres la mort d'Alexandre, cent soixantecinq deuant la natiuité de Ieſus Chriſt. Car voyant Mattathias vn certain Iuif qui pour cõplaire au Roy ſacrifioit ſur l'autel Payen vne beſte defendue par la Loy diuine, enflammé d'vn iuſte & ſainct zele, tua au temple en la preſence de ſes citoyens tant celuy de ſa nation perpetrãt telle meſchanceté, que le lieutenant du Roy là eſtant: puis ayant abatu l'autel, fit prendre les armes à tous ceux qui faiſoyent plus de conte de la parolle donnée de Dieu, que des menaces du roy Payen: leſquels, tous biens abandonnez, mena au deſert: où iournellement pluſieurs accourans, il amaſſa aſſez groſſe armee, auec laquelle deliura vertueuſement les villettes circonuoiſines de l'idolatrie d'Antiochus, & remit ſus le ſeruice & ordonnances commandees par la Loy diuine. Mais ceſt hõme vaillant, tout vſé de vieilleſſe, apres auoir conduit vn an durãt ceſte trouppe erranre & bannie, apres auoir exhorté ſes fils à l'eſtude de pieté, à defendre vaillãment la Loy baillee de Dieu, contre les meſchans edits & tourmens d'Antiochus: ſur tout à concorde & mutuelle reuerence, mourut paiſiblement l'an 146. du royaume de Syrie, 160. apres la mort d'Alexandre, 164. deuant que Chriſt naſquiſt.

Mattathias tue vn Iuif ſacrifiant beſte defendue.

Mattathias eut cinq fils,

IVDAS, IONATHAS, SIMON, IEAN, ELEAZAR.

Eleazar.

ELEAZAR, autrement dit Amran, hardy ieune homme: apres auoir fait beaucoup de proueſſes, le 5. an apres la mort de ſon pere, allant trouuer auecques ſon frere Iudas, Antiochus Eupator fils d'Antiochus le Noble, veit entre les autres vn elephãt notable d'accouſtremens & de grandeur. Parquoy eſtimant que le Roy fut deſſus, y courut d'vne folle hardieſſe: & apres auoir depeſché pluſieurs ſoldats alentour de la beſte, donna vn coup mortel au ventre de l'elephant: lequel tombant accabla Eleazar, & le tua.

Eleazar tuãt vn elephant eſt accablé.

IEAN, ſurnommé Gaddis, apres la mort de ſon frere Iudas fut enuoyé par Ionathas & Simon ſes autres freres en Arabie, auec les ioyaux & choſes precieuſes qu'ils auoyent conqueſtees en guerre, pour les mettre en la garde des Nabatheens. mais les Amorrheens luy dreſſerent embuſches au chemin: & l'ayans occy, prindrent les deſpouilles.

Le nom de Maccabee.

IVDAS a eſté ſurnommé Maccabee, laquelle diction en Ebrieu s'eſcrit MACABAI: de laquelle chacune lettre ſignifie vn mot pris du Cantique de Moyſe, Exod. 15. 11. où ſont ces mots, MI CAMOCHA BAELIM IEHOVA? c'eſt à dire, qui eſt comme toy entre les dieux Seigneur? Iudas vſant de ceſte ſentence pour ſa deuiſe, faiſant vne diction des premieres lettres de ces quatre mots, ſe fit ſurnõmer Maccabai. Son pere eſtant proche de la mort l'auoit ordõné chef de la poure & miſerable multitude, qui eſtoit pluſtoſt preſte d'endurer tous maux q̃ renõcer la doctrine dõnee de Dieu, par vne deteſtable impieté. Incontinẽt apres le treſpas de ſon pere il deſcõfit l'armee d'Apollonius, du glaiue duq̃l il vſa touſiours depuis aux batailles. Itẽ il desfit auec peu de gẽdarmes l'armee de Seron gouuerneur de Syrie, qui demeura mort ſur le chãp auec 8000. hõmes. Ces victoires gagnees la premiere annee firent renõmer Iudas Maccabee,

Les proueſſes de Iudas.

cabee. L'annee ſuyuante, qui eſtoit la 147. du regne des Grecs, Antiochus s'achemina en Perſe auec ſon armee, & laiſſa au royaume Lyſias pour regent & gouuerneur de ſon fils Antiochus Eupator en Syrie, donnant charge expreſſe de ſaccager les Iuifs. Pour quoy executer, Lyſias enuoya en Paleſtine quarante mille pietons, & ſept mille hommes d'ordonnance, ſous la conduite de Ptolomee, Nicanor & Gorgias colonnels, leſquels entrez hoſtilement auec leur armee en Iudee, ſe camperét au village d'Emaus. Iudas voyant le peril, mena ſon armee en Maſpha, lieu iadis deuant le temple de Ieruſalem baſti, celebre pour la religion. Là il publia le ieuſne, & cómanda q̃ par ardentes prieres on requiſt ceſte petite poignee de gés (car il n'auoit auec ſoy q̃ trois mille hómes propres au combat) eſtre defendue contre ſi grande puiſſance des ennemis. Cela fait il remua ſon cãp, & vint tout droit effronter l'armee des aduerſaires: ſur laquelle ſe ruãt de nuit, la mit en route, trois mille mis au trẽchãt de l'eſpee. Quoy exploitté, il vint trouuer l'autre partie de l'armee q̃ Gorgias auoit emmenee pour de nuit ſurprendre les Iuifs par aguet. Mais Gorgias Lyſias. Gorgias. apperceuãt de l'eſchec fait en l'armee, au moyẽ de la fumee montant du cãp bruſlé, gagna au pied auec les ſiens. Ainſi Iudas à peu de gens mit en route vn merueilleux oſt des ennemis, & gagna gros butin.

Lyſias aduerty de la defaite de ſes gens, tout forcené equippoit plus grande puiſſance pour mener guerre cõtre les Maccabees. Car l'annee ſuyuãte, qui eſtoit la 148. du regne des Grecs, luy en perſõne (pour ce qu'il ſe defioit de ſes capitaines) accõpagné de ſoixante mille hómes de pied à l'eſlite, & de cinq mille de cheual, enuahit la Iudee par Idumee: & comme il s'eſtoit cãpé en Bethſura aux frontieres de Iudee, Iudas Maccabee le vint trouuer auec dix mille hommes

(tãt de iour à autre eſtoit creuë la multitude de ceux qui deteſtoyent l'idolatrie Ethnique) & apres auoir publiquement inuoqué l'aide de Dieu, combatit cõtre les ennemis. Là voyant Lyſias les Iuifs par meſpris de la mort ſe fourrer comme forcenez, & rompre les bandes des ennemis, voyant les ſiens tourner le dos, cinq mille taillez en pieces, rallia les autres eſpars, & les amena en Antioche, ſous eſperance de nouuelle expedition auec plus grand appareil: qui toutesfois fut preoccupé & empeſché par la mort d'Antiochus le Noble: lequel repouſſé du ſiege de Perſepolis, comme il remenoit ſon armee mal en ordre par Babylone, informé en chemin des malheureuſes batailles de ſes capitaines en Iudee, tõba premierement en grieues douleurs d'eſprit, puis de corps, eſtãt frappé d'horribles maladies d'inteſtins. Non pourtant adouci, s'enfelonna dauantage contre les Iuifs, deſquels il auoit deliberé apres ſon retour en Iudee raſer les villes, & ſur toutes Ieruſalem, & ſaccager toute la nation. Mais comme il ſe haſtoit par trop d'auancer chemin, le chariot où il eſtoit malade, fut renuerſé: dont il heurta ſi rudement contre terre, que la violence du mal ſe rengregea, tellement que les entrailles pourriſſoyent, & la chair bouillonnoit de vers par tout le corps auec vne puanteur intolerable: iuſqu'à ce qu'apres horribles tourmens il rendit l'ame, recognoiſſant la vengeance Diuine. Par tel moyen mourut ce treſcruel tyran l'an du regne des Grecs 148. du ſien 12. le 4. apres le degaſt & pillerie tant du temple que de la ville de Ieruſalem.

Antiochus le Noble.

Horrible iugement de Dieu en la mort d'Antiochus le Noble.

Iudas Maccabee s'eſtãt renforcé par ceſte victoire tant notable, de ce pas conduiſit ſon armee en Ieruſalem: où il nettoya le temple profané par le ſeruice des idoles, & offrit ſacrifices ſelon la Loy, l'an des Grecs 148: deuant Chriſt né 162, le 25. du mois de

de Chisleu, c'est à dire, de Nouembre, le mesme iour que trois ans deuant il auoit esté pillé & profané par Antiochus y posant images & idoles. Il edifia aussi Sion, & munit Bethsura, afin qu'elle seruist de forteresse contre les Idumeens.

Cela faict, il eut tousiours le harnois endossé par estre assailly des Idumeens, Ammonites & autres, qui s'efforçoyent d'accabler la puissance de la nation Iudaique, qui se commençoit à leuer: lesquelles nations les freres Maccabees rebouterent viuement, partissans leur armee, & combatans heureusemét en diuers lieux en mesme temps: mais vsans assez rudement de la victoire. L'an des Grecs 150. Iudas mit le siege deuant la forteresse de Ierusalem: d'où la garnison faisant courses, tuoit ceux qui vouloyent sacrifier au temple, & molestoit les citoyens. Mais Antiochus Eupator requis par Menelaus de dõner secours à ses gens assiegez dedans le fort, amena en Iudee auec Lysias cent mille pietons, & vingt mille hommes de cheual: & assiegea long temps Bethsura. Sur ces entrefaites Iudas aduerti de la venue du Roy, leuant le siege de deuant la forteresse, s'en alla trouuer les ennemis auec sa gẽdarmerie: desquels il en tua quelques vns aux escarmouches. Mais se voyant oppressé par la trop grande multitude, se retira en Ierusalem: où enfermé dedans les munitions du temple, soustint vn long siege & difficile d'Antiochus, qui l'auoit suyuy: iusqu'à tant que le Roy certioré de la venue de Philippe, qui sous ombre de ramener de Perse l'exercice d'Epiphanes, se vouloit emparer, cõme le bruit couroit, du royaume d'Asie & de Syrie, offrit la paix à ceux qui estoyent assiegez au temple, auec liberté de viure selon leurs loix paternelles. Mais apres que Iudas eut fait sortir sa garnison hors du temple, le Roy esbahi des fortifications, fit

Iudas a tousiours le harnois au dos.

Antiochus Eupator requis de Menelaus.

Antiochus assiege Ierusalem.

abbatre contre l'accord les murailles du temple, & emmena auec soy le souuerain sacrificateur Menelaus captif (duquel il a esté cy deuant parlé) & institua Alcimus en son lieu, qui aussi se nommoit Ioachim. Quoy fait, il reprint son chemin en Syrie.

Alcimus sacrificateur.

L'AN 151. des Grecs, Demetrius fuyant de Rome où il estoit en ostage, occupa le royaume de Syrie, le fils d'Epiphanes, nommé Antiochus Eupator, & son gouuerneur Lysias mis à mort. Alcimus voulant retenir la dignité de la sacrificature à luy conferee par Eupator & Lysias, s'en alla vers Demetrius & accusa toute sa nation, & singulierement les Asmoneens, comme autheurs des tumultes, & turbateurs de la paix en Iudee, qui l'auoyent chassé en exil. Le Roy donc enuoya Bacchides, pour remettre Alcimus à main armee. Estant entré en Ierusalem auec son armee, il tua par fraude plusieurs citoyens innocens: puis laissant à Alcimus forte gendarmerie pour luy faire escorte, se retira en Syrie. Or comme Alcimus abusoit de sa puissance & de la faueur du Roy, pour faire mourir plusieurs de ceux qui luy contrarioyent: Iudas trouuant cela intolerable, & prenant à cœur si grande cruauté du souuerain Sacrificateur,

Iudas vẽge les outrages d'Alcimus.

print la defẽse des innocẽs, mettãt à mort tous ceux qu'il trouuoit du party d'Alcimus. Parquoy Alcimus redoutãt la vertu & puissance de Iudas, s'enfuit pour la seconde fois vers Demetrius en Antioche, & forma criminelle accusation contre Iudas.

Nicanor donc fut enuoyé auecques puissante armee: qui pensa premierement accabler Iudas par aguet sous espece de parlementer, & l'emmener au Roy. Mais les embusches descouuertes, il se mit en armes: & toutefois fut cõbatu par Iudas en chãp de bataille, & contraint se retirer au fort de Sion. Puis sortant de Ierusalẽ en colere, ses forces amassees, menaçales

ques sacrificateurs de les faire mourir, & de destruire le temple, si à son retour ils ne luy rendoyent Iudas vif. Mais Iudas ayãt renforcé son armee, choqua derechef contre Nicanor à Bethsura, en laquelle bataille il tua le Capitaine, & desconfit toute l'armee, estant en nombre de plus neuf mille hommes. Cela auint le treizieme du mois d'Adar, qui est Feurier: lequel iour fut touiours depuis solennisé à raison de cette tant notable victoire. Iudas choque contre Nicanor.

Apres telles bonnes aduẽtures, se doutant Iudas q̃ Demetrius voudroit prẽdre vengeance d'vne si grosse defaite receue des Iuifs, pẽsa de munir sa puissance par secours estrangers. Il enuoya donc ambassadeurs aux Romains pour capituler alliance auecques eux, requerãt entre autres poincts au Senat, qu'il defendist à Demetrius de molester & affliger les Iuifs à l'aduenir. Mais (comme les secours humains sont deceuables) l'alliance des Romains incommoda plus les Iuifs qu'elle ne les aida. Car elle les rendit plus endormis, & irrita dauantage l'ennemy. Dont aduint que l'annee suyuante, qui estoit la 152. des Grecs. Demetrius enuoya Bacchides & Alcimus auec puissante armee en Iudee. Où Iudas se trouuant seulement auec deux mille hommes, desquels encores que la plus part s'escouloit & retiroit de sa compagnie, ou par fascherie de guerre si longue, ou par crainte de la puissance des ennemis, ou par les pratiques d'Alcimus: nonobstant il vint ruer sur l'armee de Bacchides auec huit cens braues soldats, & combatant valeureusement mourut auec eux tous, l'an 6. apres la mort de son pere Mattathias, l'an deuant la Natiuité de Christ 158. La mort de Iudas.

L'annee suyuante, qui estoit la 153. du regne des Grecs, Alcimus fit destruire les murs de la maison interieure du temple, que les anciens sacrificateurs

auoyent fait bastir, à fin qu'il ne restast plus aucune munition, qui peust seruir de retraitte aux aduersaires des Rois de Syrie. A peine auoit-on commencé à abbatre, qu'il fut atteint de paralysie: & rendit l'esprit, apres auoir demeuré quelque temps muet, l'an quatrieme de sa sacrificature.

Ionathas second fils de Mattathias.

Ionathas succede à Iudas.

IONATHAS succeda en la principauté à son frere Iudas par telle occasion. Apres la mort de Maccabee, cõme les Iuifs qui auoyẽt receu les façons & religion des Payens estoyent plus enhardis, & cerchoyent par tout les gens de bien qui auoyent suyuy Iudas & ses freres, les enuoyans à Bacchides pour estre cruellemẽt martyrez: ioint que la famine s'engregeoit à cause que durant les continuelles guerres les champs auoyent esté delaissez sans cultiuer, de sorte que les bons personnages & bien sentans de la religion estoyent extremement angoissez: ils eurent recours à Ionathas, le supplians prendre la defense des pouures affligez, & ensuyure en cela la vertu & pieté de son frere. Ionathas s'accordant à eux, choqua viuement tost apres contre Bacchides: & à peine eschappé, retira ses gendarmes au desert, où Bacchides ne fit conte de le suyure: mais fortifia quelques villes, esquelles mit garnison pour tousiours tourmẽter les Iuifs par courses & saillies. quoy fait, il remena son armee en Syrie apres le trespas d'Alcimus. Par ce moyen les Iuifs eurent quelque relasche des guerres enuiron l'espace de deux ans: assauoir le 154. & 155. du royaume des Grecs.

Les Iuifs ont relasche enuiron deux ans

L'an 156. Bacchides fut derechef incité des Iuifs apostats, pour surprendre par aguets les deux freres de Iudas. mais les embusches descouuertes il les vint assaillir apertement en la ville de Bethessen. Toutefois

tefois voyant la ville bien munie,& les Iuifs fournis de toutes choſes,bien deliberez de ſe vaillammẽt defendre,fit paix auecques Ionathas: & les captifs rendus d'vne part & d'autre,reprint ſon chemin en Syrie: qui fut cauſe que la Iudee fut quelque temps en repos.

Bacchides fait paix auec Ionathas.

L'an 160. Alexandre le Noble, qui s'eſtoit emparé du royaume de Syrie,occupé lors par Demetrius frere d'Antiochus le Noble, entendant la puiſſance de Ionathas,luy enuoya Ambaſſadeurs auec preſens exquis, afin de le prattiquer & attirer à ſon parti, luy preſentant d'abondant la ſouueraine ſacrificature, ſous condition qu'il luy enuoyaſt aide contre Demetrius: l'inuitant auſſi aux nopces qu'il deuoit faire en la ville de Ptolemais auec Cleopatra fille de Ptolomee Philometor. Ionathas amorſé par ſes offres,ſous eſpoir d'auoir par ce moyen deux Rois voiſins amis, s'achemina pour ſe trouuer à ces nopces royales auec preſens magnifiques. Là fut receu des deux Rois autant honorablement qu'il eſtoit poſſible, puis fut renuoyé auec confirmation tant de la ſouueraine ſacrificature,que de la principauté de Iudee,lors qu'apres le decez d'Alcimus le peuple auoit demeuré ſept ans ſans ſouuerain Sacrificateur. Par ce moyen premierement la dignité de la ſouueraine ſacrificature eſt paruenue aux Aſmoneés le neufieme an de la principauté de Ionathas,des Grecs 160, comme dit a eſté: deuant la natiuité de Chriſt 150. Mais cinq ans apres, comme Ptolomee rauiſſant le royaume de Syrie auec ſa fille Cleopatra, baillaſt les deux à Demetrius Nicanor,fils de Demetrius: Ionathas eut aſſez affaire d'entrer en la bonne grace de ce nouueau Roy: lequel nonobſtant il gaigna tellemẽt à la fin par dons & autres ſeruices, qu'à ſon aduen il recouura vne bonne partie de Iudee, & acquit enuers les ſiens grande

Ionathas obtient la Sacrificature & principauté de Iudee.

puissance & credit.

Es temps derniers de sa principauté il fortifia le temple de Ierusalem, & renouuela l'alliance auec les Romains: contracta aussi amitié auec les Lacedemoniens. Tost apres il fut prins en Ptolemaide par la fraude & trahison de Triphon: lequel ores qu'il eut promis le lascher, si on luy enuoyoit ses deux fils pour ostages & cent talens, qui font soixante mille escus couronne (à quoy son frere Simon satisfit enuoyant & les enfans & l'argent) nonobstant ce tresscruel tyran tua tost apres meschamment le pere & les enfãs. Quoy fait estimãt qu'il n'y auoit plus personne qui resistast à sa meschanceté, occit par trompe rie Antiochus surnommé Sedetes, fils d'Alexandre le Noble, duquel il se portoit tuteur, & pour lequel restituer au royaume de son pere, il auoit ietté de Syrie Demetrius Nicanor. par ainsi ce tyran s'empara du royaume de Syrie. En ceste sorte Ionathas tint la principauté du peuple Iudaique par dixhuit ans, & administra premier des Asmoneens la souueraine sacrificature par dix ans.

Ionathas prisonnier, & depuis tué & ses deux enfans.

Triphon se fait roy de Syrie.

Simon troisieme fils de Mattathias.

Simon succeda à son frere Ionathas l'an des Grecs 170, deuant la natiuité de Christ 140, estant eleu du commun consentement du peuple duc & souuerain Sacrificateur, pource qu'il auoit vaillamment aidé ses freres Iudas & Ionathas à maintenir la doctrine baillee de Dieu, & à reprimer les persecutiõs. Du commencement de son gouuernement il prind quelques forteresses des Grecs, entre lesquelles fut celle de Ierusalem laquelle iusques alors estoit tenue de la garnison Syriaque, & auoit merueilleusement tourmenté les citoyens. Il les affama de sorte qu'ils furent forcez de se rendre: puis il la purifia le vingt-troi-

Le gouuernement de Simon.

troiſieme du ſecond mois l'an 171. La Iudee commẽça ſous luy à reſpirer, laquelle deſia par vingtcinq ans depuis Antiochus le Noble, n'auoit ceſſé d'eſtre horriblement ſecouee & degaſtee par guerres quaſi cõtinuelles: les champs commencerent à eſtre remis en nature, les choſes bruſlees & deſtruites à eſtre rebaſties, les lieux profanez des idoles à eſtre nettoyez: & commença derechef la voix de la doctrine celeſte à publiquement retentir au temple & és ſynagogues. L'an troiſieme de ſa ſacrificature, Simon renouuela l'alliance auec les Romains, & par l'areſt de leur Senat fut cõfermé ſouuerain ſacrificateur & prince du peuple.

Iudee commẽce à reſpirer.

En apres Antiochus Soter, frere de Demetrius Nicanor, appreſtant la guerre contre Triphon, occupãt le royaume de Syrie, prattiqua par grandes promeſſes Simon, craignant qu'il ne donnaſt empeſchement à ſon entrepriſe. Mais ayant conqueſté le royaume de Syrie, Triphon dechaſſé. l'an 174. fauſſa l'alliance, & redemanda à Simon quelques villes en Iudee, & la forteresſe de Ieruſalé auec groſſe ſomme de deniers, luy denonçant la guerre s'il ne rendoit ce qu'il demandoit de luy. Et pource que Simon ne s'accordoit à ſa demande treſinique, Cendebeus fut enuoyé en Iudee auec armee, lequel Iean Hyrcanus & Iudas enfans de Simon deſconfirent comme il donnoit le degaſt au plat pays: & ayans deſtruit les munitions baſties és marches de Iudee par les ennemis, retournerent en grande gloire.

Antiochus Soter.

Trois ans apres, c'eſt aſſauoir, le 177. des Grecs, 133. deuant la natiuité de Chriſt, comme Simon deſia ancien tournoyoit, viſitant & ordonnant les egliſes & les polices diſſipees en Iudee, il arriua auec ſa femme & ſes deux enfans, Iudas & Mattathias, chez ſon gendre Ptolomee fils d'Abobus, qu'il auoit conſtitué

Simon meurtri à table par son gendre.

gouuerneur de toute la region à l'enuiró de Iericho: lequel le meurtrit meſchammét à la table ou il le feſtoyoit, huit ans enuiron qu'apres la mort de Ionathas il auoit tenu la dignité ſacerdotale. Ainſi quatre Aſmoneés, aſſauoir, le pere Mattathias & trois de ſes fils l'vn apres l'autre, combatirent vaillamment par trentetrois ans pour la Loy baillee de Dieu, cõtre les perſecuteurs du peuple d'iceluy. Et combien qu'ils ne peurent venir à bout d'oſter du tout de Iudee les idolatries des Payens, pour cauſe que pluſieurs parmi le peuple eſtoyent ouuertement Epicuriens, que pluſieurs abbatus pour les calamitez du peuple, & amorſez par les proſperitez des Gentils, auoyent de leur plein gré renoncé la doctrine auparauãt receue de leurs peres, & auoyent embraſſé l'impieté des Payens: toutefois ils firẽt tant par leur force, que les eſcrits des Prophetes furent reſeruez, que le ſeruice ordonné de Dieu ne fut aboli, ne la police Iudaique diſſipee. Ce qui fut fait par la ſinguliere bonté de Dieu, afin que la police & miniſtere ordõné de Dieu, tellement quellement maintenu, demeuraſt iuſques à Chriſt, pour pouuoir ſauoir quand & ou le Meſſias deuoit eſtre enuoyé. La pricipauté & ſouueraine ſacrificature demeura quelque temps en la famille des Aſmoneens, aux ſucceſſeurs de Simon, par ce que Iudas & Ionathas n'auoyent laiſſé lignee.

Les eſcrits des Prophetes reſeruez.

Les enfans de Simon furent

- IEAN HYRCANVS,
- IVDAS,
- MATTATHIAS ſon ſucceſſeur,
- VNE FILLE mariee à Ptolomee fils d'Abobus, gouuerneur de Iericho, qui tua ſon beau-pere auec la femme d'iceluy & deux de ſes enfans.

IV-

IVDAS & MATTATHIAS

Ayans accompagné leur pere allant auec ſa femme voir Ptolomee leur gendre, auquel il auoit paravant baillé le gouuernement de Iericho, furent empriſonnez auec leur mere par leur affin Ptolomee, qui auoit tué leur pere en vn feſtin qu'il leur faiſoit. Et comme Hyrcanus voulant venger vn ſi execrable forfait, eut aſſiegé la villette ou Ptolomee s'eſtoit retiré, ils furent piteuſement deſchirez auec leur mere, iuſques à ce qu'Hyrcanus eſmeu de pitié, & ne pouuant voir les tourmens de ſa mere & de ſes freres, leua le ſiege, encores que ſa mere captiue le ſuppliaſt de donner l'aſſaut.

Les deux enfans de Simõ ſont empriſonnez, & leur mere.

IEAN HYRCANVS,

Du viuant de Simon ſon pere deffit l'armee d'Antiochus Soter, que Cendebeus conduiſoit. Puis, apres la mort de ſon pere, & la prinſe de ſes deux freres, à peine ſauué des embuſches du meurtrier Ptolomee, le vint aſſaillir pour venger la mort de ſon pere, & aſſiegea la ville où Ptolomee s'eſtoit retiré. Mais eſmeu de pitié pour les tourmens que ſa mere & ſes freres enduroyent toutes fois & quantes qu'il donnoit l'aſſaut: ioint auſſi que le ſeptieme an de repos eſtoit prochain, il retira ſon armee. Depuis Antiochus Soter luy fit guerre, ſi qu'enfermé en la ville de Ieruſalem, qu'Antiochus auoit aſſiegé en ſept lieux, & preſſé par famine, rendit la ville, ſous condition qu'il abbattroit les fortificatiõs de la ville, bailleroit des oſtages, & cinq cens talens, c'eſt à dire, trois tonnes d'or.

Ieruſalem rẽdue par accord.

Mais comme il eut faute d'argent: ou fortuitemẽt en cerchant par neceſſité, ou admonneſté par quelque ſonge, ouurit le ſepulchre de Dauid, auquel il trouua trois mille talens, c'eſt à dire, dixhuit tonnes d'or.

Ainſi remonté non ſeulement il fit paix auec Antiochus, ains auſſi entra en ſon amitié, de ſorte qu'il le receut en la ville auecques ſon armee: & ſe voyãt de l'argent, premier des Iuifs eut à ſa ſolte gẽdarmes eſtrangers. Auecques leſquels il accompagna le roy Antiochus allant en guerre contre les Parthes: & nonobſtant ſa compagnie ne fut gueres profitable au Roy. Car d'entree aidé par la vaillance d'Hyrcanus, defit vne partie de l'armee des Parthes: mais cõme Arſaces roy des Parthes fut toſt apres venu auecques nouuelle armee, lors qu'il luy falloit aller au deuant, la religion empeſcha Hyrcanus & les Iuifs de cheminer & de combatre, pource que c'eſtoit la feſte de Pentecoſte. Dont Antiochus deſtitué du ſecours des Iuifs, fut tué auec vne bonne partie de ſes gens.

La feſte de Pentecoſte empeſche Hyrcanus de combatre.

Apres la mort d'Antiochus Soter, Hyrcanus commença à faire peu de conte des rois de Syrie, comme de ceux qui par guerres ciuiles auoyent briſé les forces de leurs royaumes. Parquoy ramenant ſon oſt d'Aſie, print pluſieurs villes du royaume de Syrie, leſquelles auoyent eſté iadis des appartenances de Iudee: raſa auſſi le temple de Garizim en Samarie baſti par Sanabalath Cutheen (comme il a eſté touché cy deſſus) deux cens ans apres qu'il auoit eſté conſtruit en faueur de Manaſſes, frere de Iaddus, du temps d'Alexandre le Grand. Il contraignit auſſi les Idumeens, apres les auoir mattez, de receuoir la Circonciſion & autres façons de faire des Iuifs. Herodes depuis iſſu de ceſte nation, vouloit eſtre eſtimé Iuif. Et pour ſe munir dauantage contre les rois de Syrie, qu'il eſtimoit bien ne deuoir endurer telle priſe de villes, renouuela l'alliance par ambaſſadeurs auec les Romains, le quatorzieme an de ſa principauté, 191. du royaume de Syrie, Cnee Domitius Barbe-

Le temple de Samarie raſé.

Idumeẽs circoncis.

rouſſe

rousse & Caius Flaminius estans Consuls, cent dix-neuf ans deuant la natiuité de Christ.

Depuis, comme Demetrius Nicanor eut esté restitué en son royaume par Arsaces, & aussi tost chassé hors d'iceluy par Alexandre Zebenna, lors qu'il se preparoit pour faire guerre aux Iuifs, Hyrcanus s'alia d'Alexandre victorieux, dont il n'eust pas eu longuement ioye, si vn cas admirable n'eust corrigé la faute. Car Antiochus Gryphus, fils de Demetrius, voulant recouurer son royaume paternel, tua Alexãdre en bataille: & apres ceste victoire estoit deliberé d'enuahir Hyrcanus allié de son ennemi: mais oyant nouuelle de l'appareil de guerre que faisoit son frere Antiochus Cyzicenus, fut retenu en Syrie: & pendant que ces deux freres s'entrefrotoyent long tẽps pour le royaume de Syrie, Hyrcanus & la Iudee demeurerent quelque peu en paix. Pendant laquelle Hyrcanus se fortifia grandement en bastissant, renforçant les munitions commodes, en faisant amas d'argent, & en preparant les forces pour exploitter les affaires. Finalement il mit le siege deuant la tresmunie ville de Samarie, & y laissa ses deux fils Antigonus & Aristobulus: luy cependant vaquant à l'economie & administration domestique. Sur cela les Samaritains appelerent à leur secours Antiochus Cyzicenus, qui fut repoussé des deux enfans d'Hyrcanus, & eut la chasse iusques à Scythopolis. Derechef les deux freres amenerent leur armee deuãt Samarie: & derechef Antiochus Cyzicenus requis entra en Iudee, pillant & saccageant tout. Repoussé qu'il fut, il donna charge de son armee à deux de ses Capitaines, dont l'vn fut tué des Iuifs, l'autre corrõpu par argẽt, rendit par trahison Scythopolis & les villes voisines. Ainsi la ville de Samarie ayãt enduré en grãde misere

Samarie deſtruite.

le ſiege par vn an, fut à la parfin forcee & raſee. Ceſte treſpuiſſante ville finit en telle ſorte, laquelle lon gue eſpace de temps ſe parangonnoit à Ieruſalem: & enuiron cét ans apres fut rebaſtie par Herodes qui la nomma Sebaſte en l'honneur d'Auguſte Ceſar.

La ſecte des Phariſeens.

Le pays de Iudee mis en repos par Hyrcanus, ſa proſperité luy cauſa de l'enuie tant enuers ſes gens, que principalement enuers les Phariſeens, factions pour lors en grande eſtime enuers le menu peuple par ſimulation de ſainčteté & grand amas de traditions touchant quelques exercices corporels: de ſorte que quand il leur plaiſoit, ils pouuoyent mutiner le peuple contre les Princes & ſouuerains ſacrificateurs. Hyrcanus auoit eſté auparauát curieux de ceſte ſecte, dont les Phariſeens luy portoyét grand amour: mais à la fin il eſtrangea d'eux ſon affection, ſe ſentát mal-voulu pour le ſupplice d'Eleazar Phariſeen, qui l'auoit outragé. Cela fut cauſe qu'il ſe mit du parti des Sadduceens, qui reprenoyent aigremét les traditions des Phariſeens: & en haine & deſpit de la ſecte Phariſeenne abolit par edicts publiques pluſieurs de leurs traditions: choſe qui le fit hayr merueilleuſement & ſes enfans, tant des Phariſeens que du peuple. Dont s'enſuyuirent grandes mutineries entre le peuple, que ſon fils Alexandre appaiſa à grande peine & non ſans grande effuſion de ſang. Or à raiſon qu'il eſt ici fait mention des deux ſectes, Phariſeenne & Sadduceenne: dont il ſera parlé aux hiſtoires ſuyuantes, comme il eſt auſſi en l'Euangile, i'adiouſteray ce qui ſe trouue par eſcrit authentique, touchant la difference d'icelles. Car quant à leur origine nous ſuyuons ſeulement des coniectures: excepté qu'il eſt certain que l'vne & l'autre ſecte a eſté de nouueau forgee, en delaiſſant l'ancienne & pure doctrine des Prophetes. Il faut touſiours tenir en l'Egliſe ceſte

Difference entre la ſecte Phariſeenne & Sadduceenne.

reigle

reigle ferme, qu'il y a vne seule vraye doctrine de l'essence & volonté diuine, laquelle est manifestee de Dieu par tesmoignages certains & indubitables, & a esté baillee aux premiers Peres & Prophetes, & depuis esclaircie dauantage par la voix du Fils de Dieu nostre Seigneur Iesus Christ, mort & ressuscité pour nous, & par la voix des Apostres. Et ne faut receuoir aucunes opinions contraires à ceste premiere doctrine Prophetique, & à la voix du Fils de Dieu. Maints dits des Prophetes tesmoignent ceste reigle estre vraye. Comme Esaie condamne les docteurs qui proposent pour doctrine de Dieu les opinions controuuees en leur cerueau, bien qu'elles ne soyét baillees de Dieu. Esaie 29. d.

Premunis par ceste reigle nous pouuons iuger de ces sectes. Cependant en faisant ce recit, ie ne doy oublier ceste treslamentable complainte: que ceste tant grande infirmité du genre humain est grandement à deplorer, pource que lors mesmes que l'Eglise estoit en petit nombre, c'est assauoir en peu de lignees d'Israel fort rõgnees, & enfermees en ceste estroite contree, voisine des Pheniciens: & qu'adonc en si petite police la discipline se pouuoit passablemét entretenir, & la doctrine maintenir en bonne concorde: nonobstant horribles fureurs se sont dressees, & ont esté receues de la plus grande partie des gouuerneurs tout publiquement sans rien dissimuler, bien qu'elles repugnassent à la Loy de Dieu. Les Sadduceens s'acquittoyét des sacrifices, lesquels nonobstant affermoyent publiquemét qu'il ne restoit autre vie apres ceste-ci, ne iugement: & que les ames separees des corps n'auoyét vie: aussi que les hommes ne ressusciteroyent. Cela estoit comme si vn porc eust sacrifié. Les Phariseens estoyent quelque peu plus modestes: & toutefois ils auoyent aussi bien corrompu la doctrine baillee de Dieu, com- Opinions des Sadduceens.

me ie diray puis apres.

Nonobstant il y auoit cependant quelque vraye Eglise de Dieu, qui retenoit la lumiere de la doctrine. Toutefois il est fort à lamenter qu'en ceste cõpagnie, qui portoit le nõ de l'Eglise, ou il y auoit quelque trouppe qui inuoquoit Dieu en verité, tels erreurs estoyent non seulement espandus, ains aussi receus par l'authorité des Princes & Docteurs. Outre ce, l'asseurance & profanee arrogãce de plusieurs de nostre tẽps est grandement à reprendre, qui songent nuls erreurs n'estre respãdus en l'Eglise, ou par ceux qui satisfaisans à leur ambition sous couleur de religion ont cerché des royaumes, ou par les autres qui ont amoncelé des superstitions pour pouruoir à leur auarice: & ne considerét sur cela l'ancien & vieil exemple des Pharisees & Sadduceens, qui monstre assez semblables maux se pouuoir fourrer en l'Eglise aussi bien en autres temps. Il est donc necessaire d'auoir vne certaine reigle en tenant la voix de l'Euangile, comme dit sainct Paul: Si aucun annonce autre Euangile, qu'il soit excommunié.

Gal.1.b.

Il faut doncques aussi considerer de ce temps quelle est la premiere doctrine qui s'accorde auec la voix des Prophetes, du Fils de Dieu & des Apostres: & quelles persuasions se sont depuis glissees en l'Eglise: dont les aucunes ont esté confermees par la superstition des indoctes, les autres ont esté volontiers receues: lesquelles seruoyét à l'ambition des puissans & à la cuisine. Recognoissons donc & deplorons les maux de l'Eglise, & cerchons les fontaines de vraye doctrine: afin que vrayement nous inuoquions Dieu, & que tousiours il y ait quelque partie du genre humain, en laquelle reluise la vraye cognoissance de Dieu, qui soit le temple de Dieu, & à l'aduenir participante de la cõpagnie de Dieu, à ce que le genre humain

Les maux de l'Eglise sont à deplorer.

main ne ſoit creé en vain. Or auant que ie traitte de l'origine des ſectes & des diuiſions de l'Egliſe, il eſt beſoin dire deuant quelque choſe de la premiere & vraye Egliſe & eſcole, laquelle dés le commencemẽt du genre humain a eſté gardienne de la vraye doctrine dont iſſus pluſieurs, comme ſeditieux ont reſpãdu maintes corruptions de la vraye doctrine.

Le genre humain n'eſt point né par cas d'auẽture, ny n'eſt creé ſans cauſe: mais Dieu a voulu qu'il y euſt une nature raiſonnable, reueſtue de corps, en laquelle la cognoiſſance de luy reluiſe, & à laquelle il cõmuniquaſt ſa ſapience & bonté, & qui iouiſt vne fois de ſa cõpagnie à touſiourſmais. Or combien q̃ Dieu ait declaré ſa ſageſſe & bõté par la creation de tout ceſt ouurage du monde, toutefois ſa bonté eſt plus apparente en ce qu'apres la cheute d'Adam & Eue, derechef iſſant de ſon ſiege ſecret, s'eſt declaré, & par ſa miſericorde infinie a redreſſé ceux qui eſtoyent tombez, leur baillãt la ꝓmeſſe de la Semẽce à venir: pour laquelle donner à cognoiſtre & faire entẽdre, il a voulu que les hõmes ouiſſent le ſon de ceſte douce voix, La ſemence de la femme briſera la teſte du ſerpent. Ceux qui receuoyent gratieuſemẽt ceſte cõſolation, eſtoyent receus de Dieu, & eſtoyẽt faits membres de l'Egliſe eternelle de Dieu. Ainſi premierement l'Egliſe a eſté creee & l'eſcole inſtituee, en laquelle les premiers parens enſeignoyent la doctrine de Dieu à leurs enfans, touchant la creation des choſes, touchãt leur propre cheute, & les peines enſuyuies, les aguets du diable, les cauſes de mort & de toutes les miſeres humaines, la ꝓmeſſe de la Semẽce à venir, par laq̃lle la grãde & vraye ire de Dieu deuoit eſtre appaiſee: auſſi touchãt le peché qui deuoit eſtre effacé, la reſtitutiõ de la vie eternelle, la differẽce des bõnes & mauuaiſes œuures: & q̃ telle differẽce ſi primee en l'eſprit

Gen. 3.

Somme de la doctrine des premiers Peres.

des hommes eſt veritablement la Loy diuine, accordant auec l'intelligence & volonté diuine: ce qui luit aux eſprits des hommes, afin que ce ſoit vn teſmoignage de Dieu monſtrant qu'il eſt vn Dieu, & quel il eſt: admonneſtoyét auſſi qu'iceluy iugera les faits des hommes, pource qu'en nous la conſcience exerce vn faſcheux iugemét. Là ils enſeignoyét la differéce de ceſte cognoiſſance naturelle, la promeſſe proferee du ſein ſecret du Pere eternel, touchát la ſeméce, le futur iugement de tout le genre humain: q̃ ceux qui par la foy de la ſemence à venir croiroyent eſtre agreables à Dieu, & en ceſte fiance auroyent à luy recours, & s'efforceroyent d'ordonner leurs mœurs à la reigle de la Loy diuine, viuroyét eternellement en la treſdouce compagnie de Dieu. Les autres qui arrogamment meſpriſeroyent Dieu & la promeſſe de la ſemence à venir, & laſcheroyent furieuſemét la bride aux mauuaiſes conuoitiſes, eſtre ſemblables aux diables, enne mis de Dieu, qui apres la mort viuront en horribles tourmens, dont ils voyent quelque ſemblance en ceſte vie aux terreurs de ceux deſquels les corps ſont adiugez à ſupplices terribles. Ces premiers peres racontoyent comment Dieu les auoit reueſtus de peaux de brebis, pour ſignifier qu'apres que par mort ils auroyent deueſtu ces ſalles corps, ils en reprendroyent d'autres, comme vne robbe de l'agneau, c'eſt à dire de la ſemence, qu'ils ſauoyent deuoir eſtre ſacrifice pour le genre humain. Ils enſeignoyent la volonté de Dieu eſtre, que par ce moyen il ſoit cerché, cognu & inuoqué, comme il s'eſt manifeſté: & que nos eſprits s'appuyent ſur ſa promeſſe, ſachans que lors ſommes en la grace de Dieu, quand par foy nous repoſons ſur ſa promeſſe: & qu'il ne faut receuoir aucuns dieux ou ſacrifices de ceux q̃ i oubliét ceſte doctrine baillee de Dieu, & qui la reiettent. Ils recitoyent

ayant que Dieu vouloit auoir vne assemblee seule & certaine qui fust consentante en doctrine, qu'il veut recueillir par l'inuocation & sacrifices: en laquelle seule assemblee seroyét les heritiers futurs de vie eternelle auecques Dieu. Pour interpreter leurs sacrifices, souuent ils repetoyent ceste predication: Ces façons de faire & ces assemblees publiques sont instituees, afin que la doctrine se puisse enuoyer à la posterité. En icelles faut que la voix de la promesse diuine, & l'autre doctrine que recitons, retentissent car Dieu veut sa voix estre ouye de tous hommes. Pour cela il est besoin qu'il y ait des honnestes assemblees publiques: & bien que l'Eglise sera touſiours tourmentee de grandes calamitez, toutefois elle sera douce comme vn chasteau au dessus d'vne montagne haute. Ces sacrifices nostres que vous voyez, sõt les liens de telles assemblees: & en outre les peintures qui nous admonnestent de la promesse. Quand vous voyez bruſler vn agneau, voire par feu enuoyé du ciel & du ciel allumé, ne pensez que ceste beste nous puisse appaiſer l'ire de Dieu: mais il y aura vn autre Agneau: assauoir, la semence à venir: la mort duquel ces agneaux representent. Or nostre oraiſon est plaisante quand nous recognoissons ceste semence, & gouuernons tellement nos mœurs que nous ne voudrions souiller nos consciences. Mais sachez qu'il y aura de merueilleux desordres parmi le genre humain, & que plusieurs ayans oublié la doctrine celeste (pource que quelque opinion de Dieu demeure aux esprits des hommes) par leur follie controuueront des dieux, des sacrifices, & des ordes loix de la vie. Car le diable pouſſera plusieurs hommes en haine de Dieu, à l'outrager. Fuyez les sacrifices, assemblees & vilenies d'iceux. Ayãs inſtruit leurs enfans de ces grandes choſes, adiouſtoyent quant &

Ceremonies anciennes pourquoy inſtituees.

Que repreſentent les ſacrifices.

quant de la Semence à venir: que le Seigneur qui deuoit briſer la teſte du ſerpent, deſia aſſiſtoit à ſon Egliſe, bien qu'encores il ne fuſt reueſtu de chair humaine: & eſt l'image de l'eternel & vnique Pere, engendree de luy: lequel prie le Pere pour l'Egliſe, & la defend, & auec le Pere conſole les cœurs des croyãs en grãdes craites par ſes promeſſes, & allume en eux la lumiere du S. Eſprit, & encõmẽce la vie eternelle. Lequel Eſprit procede du Pere & de ce Seigneur promis. Par ce moyen faut cognoiſtre le vray Dieu, ſage, bon, iuſte, veritable, chaſte & net, createur du ciel & de la terre, des Anges & du gẽre humain, afin que tous ſeuſſent qu'il y a vn ſeul Pere eternel qui a tout creé auec ce Seigneur promis, qui eſt ſon image, & auec le ſainct Eſprit: de ſorte qu'il ne faut imaginer autre Diuinité. Dauantage en ceſte ſienne eſcole, les premiers Peres ont enſeigné la doctrine de la nature des choſes, ont donné à entendre qu'il y auoit certaines loix des mouuemens celeſtes, pour donner teſmoignage que ce monde n'eſt formé d'auẽture, mais creé par vne intelligence bonne ouuriere. Ont enſeigné dauantage, le cours de l'an eſtre ordõné pourautant que Dieu veut que les hommes ſachent l'ordre des temps, pour ſauoir auſſi l'ordre des promeſſes diuines, & comment elles ont eſté reuelees: item pour entendre quelle a eſté la premiere doctrine, & depuis la nouuelle. Et afin que les hommes cogneuſſent tout eſtre creé par prouidence & conſeil Diuin, ils ont monſtré diuers vſages aux plantes, à quelles fins elles eſtoyent creees pour l'vſage de l'homme. Sur cela ils ont declaré comment Dieu aide la nature des hommes par ces remedes: ont enſemble enſeigné que ſouuent les innocens ſont aidez de Dieu par moyen admirable, meſme ſans l'aide des creatures. Que telle ait eſté la doctrine de la premiere Egli-

Autre doctrine des Peres touchant la police.

saincte, la narration de Moyse le declare assez en son liure de Genese. Et n'y a doute que la sapience de l'aage doree deuant le deluge n'ait esté beaucoup plus grande, que depuis qu'apres le deluge la nature a esté plus foible & debilitee. Et combien que plusieurs deuant le deluge & apres ayent oublié ou mespriſé la vraye doctrine: toutefois Dieu n'a point enduré que la vraye inuocation fust esteinte entre les hommes, mais a touſiours reſerué quelque compagnie qui gardaſt ſa doctrine: laquelle de fois à autre il la renouuelee & eſparſe plus loin par nouueaux teſmoignages. Depuis qu'apres le deluge derechef la multitude eſt accreue, bien que la lumiere de la vraye doctrine ait eſté eſteinte en Babylone, nonobſtant l'eſtude de l'Aſtrologie eſt demeuree, touchant les mouuemens & effects des eſtoilles, auecques la ſcience des choſes naiſſantes en terre: & cependant la promeſſe de Dieu a eſté contregardee, renouuelee & eſclarcie en la poſterité de Noé. Depuis que la police fut tant bien ordonnee entre le peuple d'Iſrael, tout le college des Leuites eſtoit comme vne Academie & lieu d'exercice. Là quelques Sacrificateurs & Prophetes enſeignoyent encores l'ancienne & non corrompue doctrine. Mais depuis que les dix lignees furent retrenchees des rois de Iuda, grandes confuſions de la religion & de la doctrine s'enſuyuirent. Et toutefois Dieu ſuſcita en la partie qui s'eſtoit demembree du royaume de Iuda, Elie, Eliſee, & autres Prophetes, pour en faire reuenir quelques vns à la vraye cognoiſſance. Qui eſtoit cauſe que les Prophetes auoyét grandes troupes d'auditeurs. Parquoy Elie & Eliſee & les autres ont baillé de main en main les interpretations ou predications. Aucuns les ont laiſſees par eſcrit, comme Eſaie & ceux qui ſont venus apres. Ceſte couſtume a touſiours demeu-

Dieu a touſiours conſerué la vraye inuocation.

ré en ce peuple, que meſme au temple les Sacrificateurs bailloyent les interpretations, ou qu'ailleurs ſe trouuoyent des Docteurs & interpreteurs des eſcrits de Moyſe & des Prophetes. Mais aux derniers temps apres le retour de Babylone & apres Zacharie le Prophete: lors que les Sacrificateurs appetoyent deſia la familiarité des rois de Syrie, & cerchoyent à ſe faire grãs & puiſſans, les eſtudes de la vraye doctrine ont eſté meſpriſees: & depuis que la Iudee fut degaſtee par Antiochus, pluſieurs liures perdus, & les compagnies des eſtudians & maiſtres diſſipees: la diſcipline auſſi relaſchee, il eſt vray-ſemblable que les eſtudes ont eſté merueilleuſement changees. Combien que touſiours aucuns du college des Sacrificateurs & du peuple ont entretenu quelque eſtincelle de doctrine, comme Simeon, Zacharie, Anne: l'adoleſcence deſquels a eſté voiſine des guerres d'Antiochus: neantmoins pluſieurs audacieux expoſiteurs des liures Prophetiques ſe ſont fort eſcartez de l'ancienne doctrine. Il eſt vray-ſemblable que du commencement le nom d'Interpreteurs eſtoit commun à quelques vns de meilleur iugement, & à d'autres qui ont transfiguré la doctrine de l'Egliſe en Philoſophie. Par ſucceſſion de temps, comme ceſte nouuelle Philoſophie eſtoit plus plaiſante, & pluſieurs y fauoriſoyent: ces eſcoles commencerent à eſtre frequentees beaucoup plus, & fut arreſtee vne eſpece de doctrine: par ainſi fut dreſſee vne profeſſion & ſecte qui fut en admiration, ſans changer le nom de Phariſeen, c'eſt à dire d'Expoſiteur, comme auiourdhuy le titre de Docteur eſt le nom d'vn treshonneſte office & profeſſion. Car pluſieurs ſauans eſtiment Phariſeés eſtre pluſtoſt ainſi nommez d'interpretation ou expoſition, que de ſeparation ou diuiſion.

Cauſes de l'baſtardiſſement de la vraye doctrine.

Ioſephe

Iosephe raconte aucunement leurs opinions: mais on peut mieux entendre de l'histoire Euangelique quelz ont esté leurs erreurs principaux: car encores q̃ se portans pour interpreteurs des Prophetes, ils vouloient les liures non seulement de Moyse, ains aussi des autres Prophetes, adioustez aux sainctes histoires par publique authorité des Anciens; demourer en leur entier & credit toutesfois ils auoyent de faulses opinions touchant l'vsage de la Loy, & transferoyent les promesses du royaume du Messias à l'vsage politique. Ils tenoyent la discipline exterieure pour iuste satisfaisante à la Loy: & nioyent que les meschantes affections fussent pechez, non plus que les bontez de Dieu & les embrasemens des courages par haines & paillardises, pourueu que l'on ne vint à faire forfait par dehors. Ces corruptions sont reprises expressément au cinquieme de sainct Matthieu, Qui verra vne femme pour la conuoiter, il a desia cõmis adultere en son cœur. Et ia soit que plusieurs indoctes en l'Eglise lisent ces sentences comme Paradoxes des Stoiciens, qui depeindent les idees des vertus, à fin qu'on s'efforce de là auenir, encores qu'il ne soit possible à homme du monde: toutesfois elles sont proposees à l'Eglise à autre fin. Le fils de Dieu sait qu'en l'imbecillité de ceste nature nul n'est sans mauuaises conuoitises: mais il veut que la predication de penitence resonne tousiours entre les hõmes afin qu'en partie nous recognoissiõs nos maux, nous confessions coulpables, & recourions au Fils de Dieu. La Philosophie des Pharisees auoit obscurci ceste ancienne doctrine Prophetique: comme il a aduient en tous temps, depuis Cain & sa posterité.

Erreurs des Scribes, & Pharisees.

Vn semblable, l'autre partie de la doctrine celeste, à sçauoir la promesse du Messias, a esté obscurcie. Les Pharisees fauoyent & celebroyent les promesses

magnifiques faites à Abraham, recitees par Iacob, & souuent repetees par les Prophetes: mais ils soustenoyent qu'elles ne parloyent que du royaume politique: ils songeoyent le Messias deuoir venir, qui cõme vn autre Cyrus ou Alexandre le Grand occuperoit l'empire du monde, les gens à luy assuiettis: & neantmoins que son empire seroit plus iuste, doux & paisible que nul auparauant. Disoyent que ce Messias domineroit mille ans, que les Israelites viuroyẽt trois ou quatre cens ans sans crainte de guerres, seruitude ou famine ou autres grandes calamitez: qu'il n'y auroit autre nature en la personne du Messias, sinon l'humaine. Par telles resueries toute la doctrine du Fils de Dieu, de l'ire contre les pechez, du sacrifice & mort du Messias estoit enseuelie. Et toutefois la verité ne fut totalement esteinte en l'Eglise: mais, comme i'ay dit, resta quelque estincelle vers Simeon, Zacharie & maints autres semblables, qui lisoyent les Prophetes sans corruption.

Opiniõ charnelle des Phariseens touchãt le Messias & son regne.

Apres q̃ les Phariseens auoyent corrompu le mot de Loy & de promesses, ils songeoyẽt que les pechez estoyent pardonnez par ceremonies & tueries de bestes ordonnees en la Loy. Ceste persuasion apportoit grand gain, car le peuple ainsi persuadé multiplioit les sacrifices. Ces tenebres tant espesses auoyẽt quelque apparence de sapience & pieté, lesquelles toutefois sont souuent reprinses des Prophetes.

Augmentation de ceremonies.

Depuis les ceremonies augmẽtees, plusieurs questions (comme il auient) s'esmeurent touchãt les façons de faire & les circonstances: dont fut besoin de plusieurs declarations. Ainsi que les moines ont entassé de grans monceaux de Sommes, qui cõprenoyent les traditions humaines & leurs circõstances: en pareil les Phariseens ont serré & lasché les ceremonies de Moyse, & en auoyent adiousté des nouuelles, tant pour

pour confermer la superstition, que pour le gain. Au quinzieme chapitre de sainct Matthieu la tradition lucratiue est reprise, qu'il valoit mieux donner quelque chose au temple, que nourrir ses poures parens: comme on dit maintenant qu'il vaut mieux que les moines oisifs iouissent de grans reuenus, qu'on en rongne quelque chose pour nourrir les poures escoliers. La tradition du Sabbath fut aussi fort en vsage, laquelle Hieroſme allegue. Alziba & Hillet rabbins, disent que le chemin du Sabbath est de 2. demi-lieues. Encores en ceste secte restoyent quelques estudes de la doctrine, & quelque soin de gouuerner la discipline. Ils auoyent bien pour resolu qu'il y auoit vn Dieu eternel & intelligent, vray, bõ, iuste, chaste, bien-faisant, vengeur des forfaits: par lequel ils confessoyent toutes choses estre creees, le ciel, la terre, les Anges, les hommes & autres creatures. Ils affermoyẽt aussi par opinion de philosophie, qu'il n'y a qu'vne personne en la diuinité, & reiettoyent hardiment la premiere doctrine & Prophetique touchant le Fils de Dieu & le sainct Esprit, bien qu'ils euſſent tesmoignages apparés du Fils de Dieu en Dauid, Esaie, Michee, & Daniel: & du sainct Esprit en plusieurs sermons des Prophetes.

De la Loy de Moyse.

Au reste, ils confessoyent que Dieu createur de toutes choses, s'estoit manifesté par ses promesses & en publiant sa Loy, surpassant toutes autres en honnesteté, auec vne tresbelle police ordonnee & garentie par maints tesmoignages de sa presence. Parquoy ils ne vouloyent qu'on reuoquast en doute la prouidence de Dieu: & ne doutoyent que la posterité d'Abraham, à laquelle Dieu auoit donné ceste police & ce nid, ne fust le peuple de Dieu ou l'Eglise, de laquelle Dieu auoit peculierement soin. Ils enseignoyent donc que Dieu gouuernoit les principales

mutations qui auenoyent en la vie, cõme les accroiſ ſemens & abbaiſſemens des Empires, les ruines & edifications des grandes villes: pourautant qu'ils ſauoyent les euenemens s'accorder auec les Prophe-ties des Empires, qui ſont en Moyſe, Eſaie & Daniel: ioint qu'ils ſauoyent leur ville de Ieruſalem auoit eſté diuinement rebaſtie. Toutesfois ils affermoyẽt que les affaires & vie d'vn chacun eſtoyent gouuer-nez par conſeils humains, & magnifioyent la liber-té de la volonté humaine & la faculté du liberal ar-bitre, de ſorte qu'ils tenoyent que l'homme pouuoit ſatisfaire à la Loy diuine, & eſtre iuſte par ceſte di-ligence, meritant les biens preſens & celeſtes: au cõ-traire que ceux qui tranſgreſſoyent la Loy diuine par horribles forfaits exterieurs, eſtoyent punis en ceſte vie & en l'autre. Car ils eſtoyẽt d'opinion que les ames ſeparees des corps, viuoyent, & qu'il y au-roit vne reſurrection des morts, en laquelle Dieu re-munereroit les iuſtes, & enuoyeroit en ſupplices per durables ceux qui ſe ſeroyent ſouillez de vices exe-crables: & nonobſtant que maints crimes ſe puniſ-ſoyent par les preſentes calamitez: ioint qu'aucuns ſe pouuoyent effacer par ſacrifices, & les peines d'i-ceux eſtre adoucies.

Du franc ar-bitre.

Bien que toute ceſte doctrine fuſt fort mettable en apparence, toutesfois elle aboliſſoit le vray vſage de la Loy, & auec les benefices du Meſsias, la doctrine du pardõ gratuit. Parquoy ou elle cõferme la fiance de la propre iuſtice, ou laiſſe les conſciences en vne piteuſe doute, à raiſon que les eſprits accablez fuyẽt Dieu, & fremiſſent contre luy: ne s'approchent de luy, & ne l'inuoquent vrayement.

Or pour entretenir plus ſeurement la diſcipline ils auoyẽt inſtitué beaucoup d'exercices, dont la plus part ſeruoit plus à oſtentation qu'à refrener les conuoi-

conuoitiſes. La forme des veſtemens eſtoit notable: car ils portoyent de grans manteaux, & aux franges d'iceux les parolles de la Loy entretiſſues. Ils ſe lauoyent ſouuent, ayans à l'entree de leurs maiſons de l'eau benite ou d'aſperſion. Ils gardoyent le choix de viandes en leurs ieuſnes, barbottãs force prieres, nommees Battologie en ſainct Matthieu. Les ſacrifices & l'apparence de pieté attiroit la familiarité des femmes, qui eſtoit cauſe que parmy eux les adulteres & diuorces eſtoyent frequens: pour leſquels auoir plus en liberté, ils eſlargirent la loy des diuorces. Car l'ancienne couſtume des diuorces portoit qu'ils ſe faiſoyent par cognoiſſance de cauſe, l'inſtrument ſur cela fait au ſceu & conſentement du Magiſtrat, & la ſeparation ne s'ottroyoit pour legeres cauſes & incommoditez: mais falloit expoſer aux Iuges les raiſons, qu'il conuenoit eſtre graues & aſſeurees. Mais les Phariſeens aboliſſãs l'ancienne couſtume, faiſoyent des diuorces de leur authorité priuee, ou ſans cauſe, ou pour cauſes de neant: ſi que la Loy des diuorces ſeruoit ſeulement d'hameçon pour attrapper les femmes d'autruy, comme entre les Payens, ou à preſent entre les Turcs. Or telle facon que le mari puiſſe reietter ſa femme quand bon luy ſemble ſans cauſe raiſonnable, eſt contraire à la nature du mariage, que Dieu a du commencement inſtitué, à fin qu'il fuſt vne alliance de cõpagnie inſeparable quãd il dit, Ils ſerõt deux en vne chair: c'eſt à dire, vn maſle & vne femelle ſeront cõioints inſeparablement. Meſme la Loy de Moyſe ne permettoit ſans cauſe les diuorces: mais réd la cauſe pour laquelle elle permettoit la ſeparation, aſſauoir, s'il ſe trouuoit quelq̃ vilenie. Et l'ancienne couſtume Attique portoit, que nul diuorce ne ſe fiſt ſans cognoiſſance de cauſe. Depuis par ſucceſsion de temps les liens de

Ceremonies Phariſaiques

Matth. 6. d.

Deut. 24.

Geneſ. 2.

la discipline ont esté laschez, accroissant le debauchement & la legereté, de sorte q̃ ceste ancienne coustume des Attiques a esté changee. Ainsi aux derniers temps des Iuifs, la grauité d'entretenir l'alliance du mariage s'est fort amoindrie. Car celle ne peut estre vraye femme, que le mari peut dechasser toutesfois & quantes qu'il luy monte en la teste, sans cause grue. Ceste inuiste coustume des Pharisceens fut cause de la question qui est au 19. de sainct Matthieu, où il est fait mention de l'alliance du mariage, duquel la premiere institutiõ est repetee: & par vne seuere remonstrance sont condamnees & defendues ces legeres separations du mariage, vsitees entre le peuple des Iuifs & entre les Payens.

Vices de la nature superstitieuse.

Il est commun à toutes superstitieuses natures de tous aages & nations, peruertir l'ordre des faits: en sorte qu'ils sont fort rigoreux & difficiles exacteurs & obseruateurs de ie ne sçay quelles ceremonies siennes, & cependant sont fort nonchalans aux seruices necessaires à la vie, dont le decalogue baille les commandemens: & laschent la bride à maintes conuoitises. Et se trouuent plusieurs bateleurs tels qu'ils sont descrits aux Satyres, lesquels par vne grauité feinte deguisent de grans vices, desquels il est dit, Qu'ils font des preudhommes, & viuent en debauchez.

Et combien qu'entre les Pharisceens les vns fussẽt plus modestes que les autres, comme Gamaliel: aucuns aussi entendans la doctrine plus pure, renonçoyent aux erreurs, comme Nicodeme: toutefois la plus part estoit de ceste parure. Ils auoyent des execrables erreurs touchant la Diuinité engrauez en leurs esprits, & touchant l'empire politique du Messias. Ils n'entendoyent rien à la promesse de la remission des pechez, ne de la vraye inuocation. Ils auoyent fausse opinion des ceremonies Mosaiques &

Erreurs execrables des Pharisceens.

des

des leurs: d'abondant ils adiouſtoyent des vices enormes, comme l'eſtime de ſoy: car ils ſe reputoyét ſages, iuſtes, princes & pilliers de l'Egliſe de Dieu: ſe preferoyent à tous modeſtes & religieux du peuple: pour leurs façons de faire vouloyent eſtre veus, honorez, & craints de tous les autres. Si eſt-ce qu'ils eſtoyent touſiours en debats tant entre eux qu'entre les citoyés, s'entre-mangeans par orgueil, ambition, enuie, malueillãce, haine & meſdiſance, iniures venimeuſes: ſi que par les priuees conuoitiſes non ſeulement ils eſmeurét beaucoup de tumultes domeſtiques, mais auſsi ſe mirét ſous le ioug des eſtrangers, car ils ſauoyent de ces arts, bien d'eux cognues pour s'acquerir vne puiſſance tyrannique.

Mœurs & pratiques des Phariſeens.

En premier lieu ils ſe fortifioyent par les faueurs des Roys voiſins, des grandes cours, & des hommes, de menees parmy le peuple: puis n'oublioyét de faire ce que porte le dire ancien, Si le ſerpent ne mange le ſerpent, il ne deuiendra iamais dragon. ils opprimoyent par calomnies ou par autres moyés ceux qui par emulation empeſchoyent leur puiſſance. Sur tous ils en vouloyent à ceux qui tenoyent encores la vraye doctrine: & cerchoyent ſoigneuſemét les occaſions pour les deffaire, comme on dit qu'ils tuerét Zacharie pere de Iean Baptiſte.

Or bien (cõme i'ay deſia dit) qu'entre les Phariſeens il y en auoit des pl⁹ modeſtes les vns q̃ les autres, & qu'aucuns admonneſtez euſſent delaiſſé leurs erreurs & embraſſé la vraye doctrine: toutesfois l'hiſtoire ſuyuante du peuple Iudaique, & les narratiõs Euangeliques teſmoignent q̃ les mœurs & opinions de ceſte trouppe, qui faiſoit profeſsiõ de ceſte ſecte, & tenoit bon pour icelles, eſtoyent telles.

Et veu qu'il eſt certain qu'és hiſtoires les images & ſimilitudes de tous temps ſe voyent, q̃ le Lecteur re-

garde plus ſoigneuſement ceſte peinture des Phariſeens: puis tourne la veue de coſté & d'autre par les prot[illegible]ons des hómes, cõſiderant où principalemẽt il trouuera ſemblables mœurs & opiniõs. La doctrine d'vne ſeule perſonne en la Diuinité: la perſuaſion de iuſtice & des ſeruices, qui feind les hommes eſtre iuſtes par diſcipline, & les pechez eſtre effacez par certaines ceremonies, eſt la ſõme de la doctrine des Turcs. Mais cõſiderons les Phariſeens en ceſte aſſemblee qui eſt nommee l'Egliſe de Dieu. Pluſieurs ſont nõ ſeulemẽt entre les moines, mais auſsi ailleurs, qui ont des opinions toutes ſemblables à celles des Phariſeens touchant la iuſtice & les ceremonies: comme il eſt tout clair que pluſieurs feignẽt les pechez eſtre effacez par le ſacrifice de la Meſſe, & (cõme ils parlent) par l'œuure ouuree: ainſi que les Phariſeens enſeignoyẽt de leurs ſacrifices. En outre pluſieurs defendent opiniaſtrement & fort cruellemẽt des ceremonies non neceſſaires: en partie pource qu'ils ſont enchantez des ſuperſtitions, en partie pource qu'ils eſtimẽt telles ceremonies eſtre la force de leur puiſſance. Et encores que l'orgueil, l'ambition, maluueillance, haine de verité, ou bien les rancunes priuees, enflammẽt les eſprits à eſmouuoir des noiſes & debats: toutesfois on pretend des cauſes honneſtes, que pour la gloire de Dieu & l'entretenemẽt de l'Egliſe, il faut depeſcher les ſeditieux qui ſement nouuelles opinions.

Somme de la doctrine des Turcs.

Conferences des moines auec les Phariſeens.

Quand par ceſte cõference tu auras apperceu qu'auſsi maintenant il y a des Phariſeens, cerche quant & quant la vraye Egliſe: & t'inſtruiſant par l'image du temps paſſé, conſole-toy. Simeon, Zacharie, Anne, Marie, ſes parens & autres pluſieurs oyoyent la doctrine d'iceux: qui toutesfois inuoquoyent Dieu purement, & eſtoyent la ſemence ſaincte, comme appelle

pelle Esaie, combien que le gouuernemẽt de l'Egliſe eſtoit cependant entre les mains des ſacrificateurs & docteurs infectez de fauſſes opinions & iniurieuſes contre Dieu: leſquels ſurpaſſoyent les gens de bien en authorité, multitude & puiſſance. Sachons en ſemblable que les gens de bien ſont les vrais membres de l'Egliſe de Dieu, qui tiennẽt la lumiere de la vraye doctrine, & ſeruẽt Dieu en vraye inuocation & offices de pieté.

Des Sadduceens.

I'AY parlé plus longuemẽt des Phariſeens, pour ce que ceſte ſecte esblouiſſoit les yeux par vne apparence de plus grande ſuperſtition que celle des Sadduceens, les ſurmontant en authorité: maintenant ie diray en bref des Sadduceens, entant que ceſte ſecte a pris ſon origine de ſuperſtition, mais d'vn meſpris de Dieu, reſentant ſon Epicurien.

Pourautant que les Phariſeens chargeoyent les hommes de ceremonies ſans nombre, que les corps et les conſciences ne pouuoyent plus porter: comme de noſtre temps aux monaſteres des Nonnains, les charges de telles loix ont eſté aggrauees ſans meſure de ſorte que pluſieurs gemiſſans deſiroyent qu'on y donnaſt ordre. Sur cela ſont venus gens profanes, qui ſans vray iugement ont laſché ces liens, inſtituãs vne autre ſecte par vne audace Epicurienne, cõtraire à celle des Phariſeens, & ſe ſont nommez Sadduceens. Car pour eſtre en eſtime deuant le peuple, ils prindrent ce treshonnorable titre, tiré de Iuſtice: car ZADDIKIM ſignifie iuſtes. & eſtoit ce nom oppoſé au nom des Phariſeens, qui eſtoyent dits Interpreteurs, & diſputoyent de maintes choſes. Or il eſt plus notable & glorieux eſtre dits Iuſtes & faiſeurs

Comment ſe ſont inſinuez les Sadduceens.

de la Loy, qu'Interpreteurs & diſputeurs. Les autres deduyſent le nom de SEDAK, voix Chaldeenne, qui ſignifie partir ou diuiſer. Pourquoy ils entendét les Sadduceens eſtre dits, ſelon que nous parlons, ſchiſmatiques, diuiſez de la ſentence du reſte de l'Egliſe: mais i'eſtime que leurs aduerſaires ont controuué ceſte etymologie.

Il ne peut chaloir d'ou vienne l'appellation. Cõſiderons le fait, & ſoyons effrayez en penſant à vn exemple ſi horrible, auquel on apperçoit la puiſſance du diable, qui fourrage horriblement en ceſte compagnie qui porte le nom de l'Egliſe de Dieu, veu que lors en ceſte gent tresbien conditionnee, en laquelle la diſcipline ſe pouuoit plus facilement entretenir, pource qu'elle eſtoit de petite eſtendue: & où il n'y auoit gueres d'eſtrangers entre-meſlez, pluſieurs ont bien oſé propoſer par authorité publique des erreurs execrables, & dreſſer tout au milieu de l'Egliſe vne eſcole ſemblable à celle d'Epicurus. Penſons ſur cela que depuis que les Egliſes ont eſté reſpandues loin & large, maints grans erreurs y ont peu eſtre ſemez: veu meſme la confuſion des Empires & la conuerſation des Payens, entre leſquels elles viuent. Parquoy ne nous flattons par vne aſſeurance vaine du nom de l'Egliſe, comme ſi tous auoyent eſté ſans peché.

Or combien qu'il ne m'eſt poſsible reciter les fureurs des Sadduceens ſans grande douleur, toutefois il eſt beſoin que l'hiſtoire ſoit eſcrite. Il appert que quelques Iuifs profanes apporterent en Iudee vne audace Cyclopiq, & des meſchantes opinions qu'ils auoyent appriſes des Payens, voire Epicuriens, en les hantant familierement: car il y a pluſieurs choſes qui ſe reſemblent. La ſecte des Sadduceens retenoit le nom de Dieu, de peur qu'il ne ſemblaſt qu'elle vou

luſt

lust dissiper la police, qui s'entretenoit singulierement par les liens de la religion. Mais elle effaçoit des entendemens des hommes la vraye inuocation de Dieu & la vraye crainte d'iceluy. Elle affermoit q̃ les ames separees des corps ne restoyent, & que les hõmes ne reuiuroyent apres la mort : & qu'il ne falloit attendre autre iugemét, auquel on discerneroit les iustes des iniustes. Le nom de la vie eternelle & les enfers estoyent à ceste secte pour fables & espouuantemens de petis enfans. Et pource qu'ils vouloyent donner à entendre leur intention estre de soulager les esprits des hõmes du fardeau des traditions Pharisaiques, & d'enseigner la liberté, ils feignoyent reuoquer les hommes aux escrits de Moyse, & à ceste fin alleguoyent le dire d'iceluy, par lequel il defend qu'on n'adiouste à ses loix. Par ce moyen ils aneantissoyent tous les escrits des Phariseens, auec toutes leurs interpretations & traditions : desquelles la relasche & dechargement estoit plaisant & cheri de plusieurs, pour le nombre d'icelles presque infini. Mais prenans là leur cõmencement, passans plus outre, sous mesme couleur reiettoyét tous les liures de tous les Prophetes (les liures de Moyse exceptez) soustenans qu'iceluy ne parloit que de la vie presente. Pour maintenir la forme de la republiq̃, ils disoyent qu'il falloit obeir à la Loy, & faire les sacrifices, pour ce qu'en ceste vie Dieu punit les grans crimes. Au contraire pour les bien-faits & obeissance, il donne la paix & l'abondance des biens. Ils confermoyent leur fantasie par les dits de Moyse aux benedictions & maledictions.

Blasphemes furieux des Sadduceens.

Les liures des Prophetes reiettez des Sadduceens.

La breueté de la doctrine aggréoit fort aux esprits legers : & les profanes se delectoyent de telles opinions, qui estoyent cõfermees par les iugemens des sens, comme il auient : car on trouue vn pesant faiz

de croire aux articles qui ſont hors de noſtre regard. Parquoy ceſte ſecte, quelque meſchante qu'elle fuſt eut beaucoup de ſectateurs. Or bien qu'il ſoit vray que Dieu eſt gardien de la ſocieté politique, & qu'il punit en ceſte vie les meurtres iniuſtes, de peur que les compagnies ne ſoyent diſsipees, & afin que ſigne manifeſte de la iuſtice diuine ſe voye: nonobſtant Dieu cependant par vn conſeil admirable permet maints iuſtes eſtre tuez des meſchans, comme Abel, les enfans des Iſraelites en Egypte, Ionathas, Eſaie, Ieremie & autres innombrables. Ces exemples teſmoignent qu'il reſte vn autre iugement, auquel Dieu declarera ſa iuſtice, les iuſtes & iniuſtes amenez en iugement: & les meſchans enuoyez en tourmés, mõſtrera les iuſtes eſtre victorieux, qui ſont demeurez quelque temps comme morts. Car veu que Dieu a monſtré qu'il auoit ſoin d'Abel, Ionathas, Eſaie, Ieremie durãt leur vie: ſi apres la mort il n'en faiſoit conte, cela ne ſeroit ſeant à ſa prouoyance n'à ſa iuſtice. Il eſt donc euident que les Sadduceens, qui niẽt reſter autre iugement apres la mort, retrenchent la prouidence & iuſtice diuine d'vne grande partie du genre humain, & meſme de ceux qui ſont excellens en iuſtice. Le ſacrificateur Sadduceen aſsiſte à l'autel penſant la nation Iſraelitique n'eſtre eleuë de Dieu (laquelle ſeule a la vraye cognoiſſance de Dieu en terre) eſtant ſouuent oppreſſee des Rois Egyptiens, Chaldeens & Syriens, & dõt lors les voiſins eſpars par la Iudee, ſaccageoyẽt maints mille de iuſtes perſonnages, contreignans les ſuruiuans de manger des corps de leurs concitoyens: comment pourra vn tel attribuer à Dieu prouidence & iuſtice, ſi maintenãt il n'a ſoin des ſiens, & ſi puis apres ne reſte immortalité? Ils n'ont donc retenu ſinon l'ombre des ceremonies en l'apparence comme baſtelleries, oſtans de

Refutations des erreurs des Sadducens.

faict

saict la prouidence ainsi que les Epicuriens.

I'ay horreur recitant ces choses, quand ie pense telz fureurs diaboliques auoir eu publiquement la vogue parmi le peuple de Dieu. Ie laisse donc ceste narration tant piteuse, & prie de tout mon cœur le Fils de Dieu nostre Sauueur Iesus Christ, crucifié pour le genre humain en la nation Iudaique, & puis ressuscité (lequel ie croy veritablement garder à present aussi les reliques de son Eglise, & puis apres il mocquera les morts en vie, & amenera les gens de bien à la compagnie de Dieu, & iettera les meschans aux supplices eternels) qu'il ne permette la lumiere de sa doctrine & vraye cognoissance de Dieu estre esteinte entre nous, mais qu'il embrase tant en nos cœurs que de plusieurs autres la pieté, la vraye inuocation de Dieu, le vray amour de iustice: que pour sa gloire il extermine par son ire tresiuste tous Epicuriens & semblables, qui font vne sagesse de se mocquer de l'Euangile comme d'vn romand. Dieu eternel, pere de nostre Seigneur Iesus Christ, Createur du genre humain & de ton Eglise, destruy par tout telles furies, & les extermine.

Priere contre les fureurs Epicuriennes

Or considere qu'il y a eu des debats entre les Pharisees & Sadduceens de matieres si grandes, pense Lecteur, non seulement combien grans & frequens ont esté les tumultes en ceste gent, ains aussi combien ardement les vns les autres, assauoir, les Pharisees & Sadduceens auec plusieurs autres qui estoyent manifestement Atheistes, ont exercé la vraye Eglise, Simeon, Zacharie & leur troupeau. Mais comme alors entre tant de loups & lions, quelques fideles gardiens de la vraye doctrine ont esté reseruez, aussi esperons que Dieu fera le semblable de nostre temps, & en ceste esperance apprenons la voix de l'Euangile, & vacquons aux estudes des lettres: & à l'exemple

de Simeon & ſemblables, portons modeſtement les miſeres que voyons deſtinees à l'Egliſe.

Des Eſſeens.

IL auient ordinairement que depuis que les ſeditions ſont vne fois eſmeues, pluſieurs diuiſiõs & partialitez ſe font, cõme Homere feind, q̃ l'armoire ouuerte en laquelle Eolus auoit enfermé les vens, la mer a eſté troublee de toutes pars, au moyen des vens diuers qui ſortoyẽt par violence: ainſi aux Empires, depuis que l'ordre politique eſt vne fois troublé, maintes diuiſions auiennẽt puis apres. Pluſieurs ſectes donc s'eleuerẽt en Iudee durans les debats des Phariſeens & Sadduceens. Car aucuns deteſtans la profane doctrine & licẽce Ethnique des Sadduceens, & voyans la religion & pieté maſquee des Phariſeens, & que pour deſguiſer de grans & gros vices, comme les paillardiſes, ambition, maluueillance, enuie, cruauté, meſdiſance, rapine, ils metto yent au deuant comme vne nuee la ſimulation de hi deuſe ſeuerité auec quelques ceremonies, ſe ſeparerent les vns des autres. Et ſe nommerẽt aucuns Eſſeens, c'eſt à dire, ouuriers: par lequel titre ils dõnoyent à entendre ce qu'ils reprenoyent aux autres, & en quoy ils vouloyent eſtre plus excellens qu'eux: aſſauoir, qu'ils fuyoyent la profane licence des Sadduceens, & n'approuuoyent l'hypocriſie des Phariſeens, deſguiſee en tant de ſortes, mais qu'ils vouloyent faire œuures vtiles aux autres, commandees de Dieu, & auoyent touſiours en la bouche ceſte ſentence vſitee, Toute parolle ſans l'œuure eſt vaine & inutile.

La ſecte Eſſeenne deduite d'ouurer.

Il n'eſt fait aucune mẽtion d'eux en l'hiſtoire Eccleſiaſtique, ou pource qu'ils n'auoyent inuenté aucune

une nouuelle eſpece de doctrine, mais retenoyét la commune doctrine de Moyſe & des ſacrificateurs, ou pource qu'ils habitòyent au bout de Iudee vers le lac Aſphaltite, comme en vne retraitte, & ne s'entremelloyent du gouuernement des affaires, fuyans les contentions des Phariſeens & Sadduceens. Leur façon de viure eſtoit ſemblable à celle des Moines. car ou ils n'eſtoyent mariez, ou s'ils l'eſtoyent, s'abſtenoyent de leurs femmes, mettoyent leurs biens en commun: puis faiſoyent les beſongnes qui leur eſtoyent eniointes. Nul ne cerchoit les richeſſes, voluptez ou honneurs: mais ils cultiuoyent des iardins en leur ſolitude, & cerchoyent ſoigneuſement la cognoiſſance de la nature des plantes, des ſucs, pierres & animaux, appreſtoyent les remedes, & exerçoyent fidelement la medecine, qui ſert plus que les autres arts à la vie des hommes, enſemble pratiquoyét beaucoup de vertus, comme beneficéce, patience en la frequentation des malades qui ne ſe peuuent eſchauffer, porter, alimenter, & lauer ſans grande peine: adioint la faſcherie plus grande de ſentir la vilenie des playes, de la ſueur & des autres puantiſes. Dauantage l'artifice, foy & diligence eſt louable, de bien ſauoir preparer les medicamens, de cognoiſtre les eſpeces des maladies: à quelles maladies certains remedes ſont propres: cognoiſtre les temps & ſaiſons pour bailler les medecines. Bref, les vertus & bienfaits d'vn docte, induſtrieux & fidele medecin, ſont grans & en grand nombre.

C'eſt vne bonne choſe de faire apprẽdre les bonnes lettres aux ieuſnes gens, la doctrine de bonnes mœurs & l'art de medecine, & accouſtumer les eſprits tẽdres à diſcipline & intelligéce de vertu. En l'aſſẽblee des Eſſeés, les plus ſauãs eſtoyét choiſis en certain nombre, qui enſeignoyét pluſieurs de toute

L'art de medecine vtile aux ieunes gens.

la Iudee. Car les hõmes modeſtes, & qui fuyoyent le maniement des affaires en ces diſſenſions ciuiles, aimoyét mieux mettre leurs enfãs entre les mains des docteurs de ceſte ſecte, q̃ des autres, qu'ils auoyét en horreur, & ne s'en vouloyent accointer, les voyans tempeſter en la republique par leurs cõuoitiſes particulieres, & eſmouuoir beaucoup de debats non neceſſaires.

La doctrine des Eſſeens reduite en deux poincts.

Les Eſſeens adreſſoyent leur vie principalemẽt à deux poincts, en l'inuocation de Dieu en la vie priuee, & à honneſtes labeurs corporels, qui dechaſſoyent les vices, & profitoyét aux autres hõmes: & pour ſatisfaire à l'vn & l'autre, ils auoyent leur tẽps parti, ſi qu'ils beſongnoyent au matin iuſques à la cinquieme heure du iour, c'eſt à dire, à onze heures deuant midy. Les ouurages à ceſte heure finis, certain nombre d'alentour s'aſſembloit, ſelon que les lieux eſtoyét diſtribuez à chacun. En ceſte aſſemblee quelque paſſage de Moyſe & des Prophetes leu, les anciens qui preſidoyent, adiouſtoyent l'expoſition: laquelle ils ne vouloyét eſtre eſcrite, mais retenue par cœur, & eſtre trãſferee au gouuernemẽt des mœurs: & admonneſtoyent ſelon l'exigẽce du temps, ce qui leur ſembloit profitable pour la paix & tranquillité. Car ils ne vouloyent que leurs ſectateurs ſe meſlaſſent de la republique. Apres ceſte lecture & expoſition, on inuoquoit Dieu en public & en particulier. Ils eſtimoyẽt ce temps fort propre pour meditation & priere, quãd encores les corps ne ſont chargez de viandes ne de fumees, & que l'intention eſt viue en ceux qui ſont à cœur ieun. Deux ou trois heures employees en lecture & priere, chacun s'en alloit ſouper, ou en compagnie ou à part, ſelon le vouloir d'vn chacun, ou ſelon que ſa ſanté le requeroit. Le reſte du iour iuſques au veſpre ſe conſumoit en doctes

propos

propos & deuis de Dieu, des plantes, des medicamés, des experiences de chacune choſe, de l'hiſtoire de ceux de leur nation, & des miſeres communes. Deuãt les tenebres de la nuict, de rechef ils s'aſſembloyent pour prier.

Or combien que l'ordre de leurs faits & façons eſtoit ioliement reiglé, & que pluſieurs en ces colleges viuoyent modeſtement: toutefois il auenoit qu'aucuns gagnez de leurs conuoitiſes oublioyent les loix Diuines, & les villes voiſines donnoyent abandon aux voluptez. Mais la rigueur du college eſtoit, que ſi aucun auoit fraudé les autres, s'il auoit menti, s'ils'eſtoit infecté de paillardiſe: incõtinent par ſentence commune il eſtoit excommunié de la compagnie. Et entre iceux a eſté gardee la treſancienne couſtume de la ſynagogue, dõt il eſt parlé au dix-huitieme chapitre de ſainct Matthieu. Car là il n'eſt point queſtion d'inſtituer vne nouuelle forme de iudicature: mais l'ancienne façon, baillee par les Peres eſt recitee, de laquelle les traces ſont demeurees en l'Egliſe. Diſcipline ecclesiaſtique.

Ceſte police des Eſſeens comprenoit les parties principales de la doctrine: aſſauoir, l'eſtude de la doctrine, les exercices de l'inuocation, la reuerence des gouuerneurs, les labeurs corporels, l'attrempance & mœurs honneſtes accordans au Decalogue, la nourriture des ieuſnes gens, auſquels quelques vns enſeignoyent les lettres & l'art de medecine: & les peines des delinquans. Si aucun demande que c'eſt qu'on peut reprendre en telle maniere de viure: ie reſpons par la voix du Pere eternel qui dit de ſon Fils, Celuy eſt mon Fils bien-aimé: eſcoutez-le. Tant ſouuent auparauant les Prophetes auoyent enchargé qu'on eſcoutaſt le Meſſias: comme chante le ſecond Pſeaume, Baiſez le Fils. Peut eſtre qu'en ceſte aſſem- Matt. 3. d.

blee aucuns auoyẽt la doctrine du Messias: mais ceux qui ne l'ont apprinse & n'en ont fait conte, n'ont esté plaisãs à Dieu, & n'ont esté membres de la vraye Iean.6.c Eglise, selon que la voix Diuine prononce.

La discipline est louable: mais il y faut concurrence de la vraye cognoissance du Fils de Dieu, comme luy-mesme dit, Nul ne peut venir au Pere, sinon par la conduite du Fils. Iosephe loue le college des Esseens, & le confere à l'escole de Pythagoras, mais cecy n'est la principale louange en l'Eglise de Dieu. Pline aussi au cinquieme liure fait vne mention d'eux fort honnorable: & les nomme Esseneens, comme ont depuis fait les autres. car il ne parle là d'autre sorte de L'habitatiõ des Esseens. gens, sinon de ces Esseens. Il met leur demeure vers le lac Asphaltite, du costé d'Occident, non loin de la ville de Iericho, souuent mentionnee en l'Euangile, ou ont esté les iardins de baulme. Il peut estre que ce lieu estoit choisi pour l'estude de l'art de medecine, qui n'auoit point de semblable au monde en abondãce de principaux medicamens. Par ce passage de Pline & par Iosephe il appert que le college des Esseens a duré iusques à Vespasian. Et raconte Iosephe qu'ils se porterent merueilleusement vaillans en la guerre. I'ay pensé que le recit des sectes de ce temps-la estoit necessaire en ceste histoire. Car entẽdu que tel recit descouure les playes du temps passé, il admonneste quant & quant du temps à venir. L'Eglise a esté semblablement souuent deschiree par le passé, & sera encores à l'auenir: quoy aduenãt les exSur quels exemples nous faut appuyer. emples de Zacharie, Baptiste, Ioseph, Marie, Anne, nous monstrent comment il se faut conduire, & où il faut cercher la vraye Eglise de Dieu, à laquelle les gens de bien se doiuent adioindre: lesquels gardans la vraye doctrine sans corruption, estoyẽt membres de la vraye Eglise. Ainsi à l'auenir, combien que plusieurs

ſieurs ſemblables aux Phariſeens & Sadduceens domineront en l'Egliſe: toutefois les autres qui embraſſeront la vraye doctrine de l'Euãgile, ſeront les vrais membres de l'Egliſe.

Maintenãt ie reuiẽ à Hyrcanus, lequel apres auoir tenu le gouuernement, & la ſouueraine ſacrificature par trente & vn an, mourut, delaiſſant trois enfans. Il a eſté eſtimé heureux ſingulierement en trois choſes, aſſauoir, qu'il a eſté ſi longuement Prince paiſible du peuple & ſouuerain ſacrificateur: ioint qu'on le croyoit auoir l'eſprit de prophetie, & la cognoiſſance des choſes futures, par vn don ſingulier de Dieu.

Iean Hyrcanus eut cinq fils:

ARISTOBVLE I,

ANTIGONE II,

Graue ieune homme, qui du viuãt du pere, accompagné de ſon frere Ariſtobule, auoit donné la chaſſe hors de Iudee à Antiochus Cyzicenus, & auoit prins Samarie. Le pere mort, ſon frere le fit auſſi courõner Roy. Mais toſt apres, commeayant bien exploitté les affaires en Galilee, il montoit en Ieruſalem, accompagné de braues ſoldats pour eſtre à la feſte des Tabernacles, vint en ſouſpeçon à ſon frere: & aguetté par les gendarmes d'iceluy, fut tué par iceux aſſez pres du temple.

ALEXANDRE III,

Dit auſſi Iamnee, eut deux enfans, Aſſauoir,

HYRCANVS II,

ARISTOBVLE II,

ABSOLOM IIII,

D'esprit plus doux & paisible, vesquit en son priué. VNE FILLE sienne fut mariee à son cousin Aristobule 2.

LE CINQVIEME fils d'Hyrcanus

Ne se nomme pas: & fut tué par son frere Alexandre, pource qu'apres la mort d'Aristobule il affectoit le royaume.

Aristobule se couronne roy de Iudee.

ARISTOBVLE changeant premier, apres la mort de son pere Hyrcanus, la principauté en dignité royale, s'impose le diademe: & l'enuoya aussi à son frere Antigone, lequel il aimoit. Il mit ses trois autres freres en prison. Qui plus est, il fit mourir de faim en prison sa propre mere, pource qu'elle demandoit la succession & gouuernement de la principauté qu'Hyrcanus luy auoit laissé estant au lict de la mort.

Apres il fit tuer son frere Antigone preux combatant & braue homme de guerre: luy mettant des embusches, ainsi que victorieux il reuenoit de Galilee: pource qu'il le soupçonnoit d'affecter le royaume.

Incontinent de grand desplaisir de ce meurtre fraternel, il fut saisi de douleur des entrailles, & comme il eust beaucoup vomi de sang, le page qui le portoit en vn bassin, tomba d'auenture au mesme lieu où la terre estoit encores infectee du sang d'Antigonus occy, & là respandit le sang d'Aristobule. Cela cognu, Aristobule recognoissant la iuste vengeance Diuine, rendit finalement l'ame en excessifs tourmens d'esprit & de corps, apres auoir seulement regné vn an: durant lequel temps il augmenta le royaume de Iudee, & contraignit les Itureens de prendre la Circoncision apres qu'il les eut vaincus. Il fut nommé PHILELLIN, pource qu'il vsoit fort de la familiarité des Payens.

Desespoir d'Aristobule.

Alc-

Alexandre, auſsi dit Iannee.

Son pere Hyrcanus ne le vit onques: car ainſi com me il eſtoit en grand ſoin de la ſucceſſion de ſes enfans, il luy fut predit en ſon dormir que ſes richeſſes & ſa principauté tomberoyét entre les mains de celuy nouueau né. Dont fort faſché commanda qu'il fuſt nourri en Galilee comme vn ſimple particulier.

Apres la mort de ſon pere Hyrcanus, il fut mis en priſon auecques ſes deux autres freres par Ariſtobule: mais Ariſtobule mort l'an expiré, il paruint à la couronne par le moyen d'Alexandra femme d'Ariſtobule, à laquelle il auoit promis mariage.

Toſt apres qu'il fut couroné Roy, il tua l'vn de ſes freres qui pratiquoit noualitez: & entretint l'autre nommé Abſolom honnorablement, à raiſon qu'il eſtoit de paiſible eſprit. Puis ayant donné ordre aux affaires, mit le ſiege tout à l'enuirō de la ville de Ptolemais. Dont les citoyens ſe voyans forclos de l'eſperance du ſecours de Syrie, à cauſe des guerres ciuiles qui ruinoyent là tout, appelerét de Cypre Ptolomee Lathurus, chaſſé par ſa mere Cleopatra. Iceluy venant auecques trente mille hommes, Alexandre retira ſa gendarmerie en ſon pays: & deſpeſchant ſecretement vne Ambaſſade en Egypte, demanda aide à Cleopatra contre ſon fils Lathurus. Et en public capitula alliance auec Lathurus, luy promettant vingt & quatre tonnes d'or, ſi dechaſſant le tyrā Zoile, qui occupoit Dore & Ceſaree, vouloit rendre ces ſeigneuries aux Iuifs.

Mais Ptolomee aduerti des ſecretes machinations d'Alexandre, rompant les alliances enuahit la Iudee auecques ſon armee: auquel Alexandre vint au deuāt accompagné de gendarmes bien equippez: & apres auoir rudement chocqué, Alexandre fut mis en route, & perdit trente mille de ſes gens. Lathurus glo-

Cruautez de Lathurus cõtre les Iuifs desconfits.

rieux de ceſte victoire, donna le gaſt à la Iudee, ſacca geant tout cruellemẽt, en quelques lieux faiſant tuer aux villages toutes les femmes & enfans qu'il rencontroit: & apres les auoir fait mettre en pieces, les faiſoit cuire & manger par ſes gendarmes, pour les rendre plus terribles aux Iuifs. Toſt apres la mere Cleopatra chaſſa ce brigand de Iudee, craignant que s'il deuenoit plus grand il ne ſe ruaſt ſur l'Egypte. Alexandre l'alla trouuer au ſiege qu'elle tenoit deuant Ptolemaide: & luy fit grans preſens. Careſſé d'elle & benignement receu, reprind ſon chemin chez ſoy, apres auoir fait alliance auec elle. Quaſi de ce pas Lathurus retourné en Cypre, & Cleopatra en Egypte, Alexandre prind Gadara, Amathunte, Anthedon: & puis ayant tenu long temps le ſiege deuant Gaza, & perdu grand nombre de ſes gens, finalement y entra par la trahiſon de Lyſimachus: & tous les citoyens inhumainement occis, la raſa: car il ne pardonna meſme aux cinq cens des principaux, qui eſtoyent d'aduis de rendre la ville: & les tira du temple d'Apollo, où ils eſtoyent fuis en franchiſe, pour les faire mourir. Ces ioyeuſes proſperitez furent acconſuyuies d'vne ſedition domeſtique. Car en la feſte des Tabernacles, il fut iniurié du peuple, comme indigne de la preſtriſe, pource qu'il eſtoit né d'vne eſclaue: & peu s'en falut qu'en ſacrifiant il ne fuſt tué par la multitude qui eſtoit à l'enuiron: laquelle luy ruoit des rameaux que portent les Iuifs à ceſte feſte. Irrité de telle iniure, il fit venir ſa gendarmerie ſur le peuple qui eſtoit ſans armes, & en tua iuſques à ſix mille, & appela pluſieurs eſtrangers de Perſe & de Cilice pour eſtre gardes de ſon corps. Encores depuis ſorti auec ſon armee vainquit les Moabites & Galaadites, & les contraignit de luy payer tribut.

Boucheries barbares du ſacrificateur Alexandre.

Toſt apres il choqua à ſon grand malheur auec

Oboda

Oboda roy des Arabes, tomba aux embuſches, & ſon armee taillee en pieces, eſchappa à grand' peine. De ceſte defortune les Phariſeens, qui enrageoyent de haine contre luy, prindrent occaſion d'eſmouuoir la plus part du peuple Iudaique contre luy: auecques lequel il guerroya fort difficilement par ſix ans. Car les Iuifs qui luy eſtoyent aduerſaires, oppoſoyent à ſes forces Demetrius fils de Gryphus: qu'ils auoyent appelé de Damas, où il regnoit: contre lequel Alexandre combatit à ſa grand' perte, car toute ſa gendarmerie eſtrangere demeura ſur le champ, & luy n'eut loiſir que de ſe ſauuer à la courſe. Toutefois ceſte calamité ſiéne fleſchit le cœur de quelques Iuifs de prendre ſon parti en quittant Demetrius. Ainſi recueillant quelques ſix mille hommes, il reprind ſon haleine.

Guerre ciuile des Iuifs contre Alexand.

Or combien qu'apres ceſte victoire, Demetrius voyant la reuolte des Iuifs, retiraſt ſon oſt en ſon royaume: toutefois la plus part des Iuifs qui auoyent coniuré contre Alexandre, demeurerent en armes, deſquels Alexandre briſa peu à peu la puiſſance tant par induſtrie que par vertu: & apres auoir eu du bon en quelques eſcarmouches, enſerra ſes treſpuiſſans ennemis en la forteresſe de la ville de Behom: laquelle il força à grande difficulté, & vſa de grande cruauté contre les captifs. Car il prind huit cens des principaux Iuifs, qu'il fit tous crucifier, pendant qu'il eſtoit à table banquetant auec ſes concubines en la preſence de tous les conuiez: ayant auparauant fait miſerablement meurtrir leurs femmes & leurs enfans. Les autres effrayez par ceſt exemple de cruauté, s'enfuirent hors de Ieruſalem la nuict, iuſques à huit mille de ſes aduerſaires. Par ce moyen ceſte hideuſe guerre ciuile fut appaiſee, laquelle auoit duré ſix ans, & en laquelle plus de cin-

Horribles meurtres.

quante mille Iuifs eſtoyent morts. Apres les troubles domeſtiques, il ſe vengea par continuelles courſes, des ennemis eſtranges, qui auoyent donné ſecours & retraitte aux Iuifs ſeditieux, & gaigna pluſieurs villes: puis retourné chez luy tomba en fieure quarte par ſon intemperance, qu'il garda par trois ans: & neantmoins ne ſe pouuoit abſtenir des trauaux de la guerre, mourut en iceux, aſſiegeant quelque chaſteau en la montagne des Gergeſeniens, l'an quarante-neufieme de ſon aage, de ſon regne & ſacrificature le vingt & ſeptieme. Auant ſa mort il laiſſa le gouuernement du royaume à ſa femme Alexandra, & luy donna charge d'appaiſer les Phariſeens, leſquels luy & ſon pere auoyent offenſez à leur grand detriment.

Il laiſſa deux fils,

HYRCANVS & ARISTOBVLVS,

Deſquels nous dirons cy apres. Car il faut deuant parler d'Alexandra femme d'Alexandre Iamnee.

ALEXANDRA femme d'
ALEXANDRE Iamnee,

Apres qu'elle eut inſtitué Hyrcanus ſon fils aiſné, qui ne demandoit qu'à viure à ſon priué, ſouuerain ſacrificateur, elle ſucceda au royaume à ſon mari Alexandre, aidee principalement de la puiſſance des Phariſeés, auſquels elle bailla authorité de reuoquer & remettre ſus leurs anciennes traditions, qu'Hyrcanus ſon beau-pere auoit abolies, & leur octroya pluſieurs autres choſes: de ſorte que les Phariſeens adminiſtroyent le royaume à leur poſte, le ſeul nom de Roine demeurant à Alexandra. Finalement comme ils prenoyent l'audace de faire executer par iuſtice les principaux conſeillers du feu roy Alexãdre, qu'ils

Vne femme regne ſur les Iuifs.

qu'ils soupçonnoyent l'auoir incité contre la secte Pharisienne, & induit à faire plusieurs inhumanitez: les amis d'Alexandre s'adressans à la Roine auecques son fils Aristobulus, obtindrent congé de cour, pour s'en aller estre Capitaines des gendarmes aux chasteaux.

De ce temps Tygranes roy des Parthes attrapa le royaume de Syrie, par ce que les Rois Syriens auoyét consumé toutes leurs forces & puissances par guerres domestiques. Et estant entré aussi en Iudee, planta son camp deuant la ville de Ptolemais: duquel toutefois la roine Alexandra racheta la paix à force de dons. Tygranes remena son armee en son royaume apres la prinse de Ptolemais, les nouuelles ouyes de la victoire de Lucullus & de la fuitte de Mithridates.

Tost après comme Alexandra fut tombee en vne maladie extreme, son fils Aristobulus ayãt mal à gré la domination des Pharisiens, s'enfuit aux amis de son pere, qui auoyent la garde des chasteaux: à l'aide desquels il occupa les principales villes de Iudee. En cest effroy des Pharisiens, & crainte d'Aristobule qui approchoit auecques son armee, Alexandra alla de vie à trespas le neufieme de son regne, LXXV. de son aage, laquelle rendit bien la paix à la Iudee: mais pource qu'elle accreut la puissance des Pharisiens, fut cause de maints troubles qui s'ensuyuirent.

Aristobule ennemi des Pharisiens.

Les fils d'Alexandre Iamnee & d'Alexandra furent, comme dit a esté,

HYRCANVS II,

ARISTOBVLE II.

Hyrcanus second, de naturel paisible, & amateur de repos, fut installé de sa mere Alexandra souuerain sacrificateur au lieu de son pere defunct. Et d'a-

Guerre entre les deux freres.

bondant apres la mort de sa mere, par droit hereditaire il obtint le royaume: mais vaincu par son frere Aristobule en bataille, fut contraint se sauuer en la forteresse du temple: & luy fut enchargé de viure en son priué, le royaume & la sacrificature quittee à son frere. Pour quelque temps il endura ces conditions: mais apres picqué par les accusations qu'Antipater Idumeen, pere d'Herodes, luy mettoit en teste, des aguets & fraudes de son frere Aristobule, fut induit à s'enfuir en Arabie au roy Aretas, qu'Antipater auoit gaigné par grosses promesses, d'entreprendre de restituer Hyrcanus au royaume de Iudee.

Aretas donc enuahit la Iudee auecques puissante armee, & ayant Aristobule à la rencontre, le deffit: & la ville de Ierusalem prinse, le tint assiegé quelque temps au temple, iusqu'à ce que par le commandement de Scaurus lieutenant de Pompee, fut forcé de retirer son armee en Arabie. par ainsi l'entreprinse d'Hyrcanus fut sans effect. Apres que Pompee eut veincu Tigranes & fut venu en Syrie, les deux freres Hyrcanus & Aristobule s'accuserent les vns les autres deuant luy, touchant le droit du royaume & de la sacrificature. Mais Pompee plus enclin au parti d'Hyrcanus par la prudence & seruices d'Antipater, lascha Aristobule sous certaines conditions: toutesfois pource qu'il ne s'en faisoit que mocquer, se fiãt aux munitions de la ville de Ierusalem, Pompee entra de force en la ville, & gaigna le temple fort bien muni, où furent tuez des Iuifs iusques au nombre de vingt & deux mille, & la cité auecques la plus part de Iudee rendue tributaire aux Romains: lequel tribut ils payerent pour vn peu de temps, comme Iosephe escrit, iusqu'à la somme de plus de dix mille talens, qui sont soixante tonnes d'or. Pompee s'estant pour-

Iudee & Ierusalem rendue tributaire aux Romains.

pourmené par le tẽple,& ingeré dedãs la treſſaincte partie,qui eſt le Sainct des ſaincts, à ſon partir reſtitua à Hyrcanus la ſouueraine ſacrificature ſans le royaume,& emmena quant & ſoy à Rome Ariſtobule priſonnier,auec deux de ſes fils, Alexandre (qui toutefois eſchappa en chemin)& Antigone: auſſi deux filles.

Ainſi Hyrcanus emparé de la ſouueraine ſacrificature,quatre ans apres la mort de ſa mere Alexandra ſecourut Scaurus, laiſſé en Iudee auecques deux legions, comme il aſſiegeoit Petre ville d'Arabie. Depuis il ſe mit en la bonne grace des autres Lieutenans Romains enuoyez en Iudee,& ce par la perſuaſion & bon heur d'Antipater: comme de Gabinius, Craſſus, Caſſius, & meſme de Iules Ceſar, auquel il enuoya ſecours ſous la cõduite d'Antipater,lors qu'il eſtoit bien empeſché en la guerre d'Egypte. Et pour cauſe qu'Antipater s'eſtoit porté vaillamment, Ceſar conferma la ſouueraine ſacrificature à Hyrcanus,& ordonna ledit Antipater tuteur & curateur, ou bien(cõme on parle à preſent)Protecteur de toute Iudee.

Antipater protecteur de Iudee.

En ce meſme temps Ceſar permit à Hyrcanus de reſtablir les fortificatiõs de la ville de Ieruſalem,que Pompee auoit abbatues.

Apres q̃ Iules Ceſar fut tué des coniurez,vn puiſſant Iuif nommé Malachus,mal-content la puiſſance d'Antipater Idumeen ainſi croiſtre,& que toute l'adminiſtratiõ des affaires eſtoit entre ſes mains, le ſurprint de poiſon. Depuis la Iudee deſtituee de la conduitte d'vn prudent & vaillant gouuerneur, fut en miſerable eſtat. Car Malachus ſe tempeſtant ſous eſperance d'eſtre maiſtre, fut tué à l'entree de ſes entrepriſes par Herodes fils d'Antipater, auquel encores bien ieune le pere auoit baillé la charge de Gali-

lee. D'autre-part le frere de Malachus voulant venger la mort de ſon frere, brigandoit en façon d'ennemi. Auſſi Antigone fils d'Ariſtobule captif, eſchappé de la priſon de Rome, amaſſa gendarmerie, & ſe fit maiſtre d'vne bonne partie de Iudee.

Apres qu'Herodes les eut rembarrez, Antigonus ſous promeſſe de mille talens, qui valent ſix tonnes d'or, & de cinq cens treſnobles femmes, incita Pacorus & Barzaphernes, ſatrapes du royaume des Parthes, d'entrer en Iudee à main armee pour accabler Herodes & ſon frere Phaſelus, qu'Antoine l'vn des trois Monarques auoit ia fait Tetrarques de Iudee. quoy fait ils ſe deuoyent parforcer de rendre le royaume Iudaique aux enfans d'Ariſtobule. Pacorus péſant bien qu'il falloit pluſtoſt prédre Herodes par fineſſe que par violence, enuoya deuãt Antigonus auec quelques bandes d'hommes d'armes pour occuper la ville de Ieruſalem: & luy cependant ſuyuoit la rade auec ſon armee de mer, iuſqu'à Ptolemais, ou il auoit commandé à Barzaphernes le venir trouuer par terre auec paſſable armee. Pluſieurs faiſoyent la bienvenue à Antigonus, & accouroyent à luy, promettãs l'aider cõtre Herodes. Toutefois Herodes & ſon frere ſe trouuerẽt quaſi les plus forts en pluſieurs choqs tant en la ville que hors les murailles.

Herodes & Phaſelus Tetrarques en Iudee.

Finalement Antigonus ſe deffiant de ſes forces, appela Pacorus en la ville, ſous couleur que comme arbitre il compoſeroit le differẽt de la principauté qui eſtoit entre luy & Herodes, ſous conditions plus tolerables: mais à la verité pour accabler Herodes à l'improueu. Puis fit mettre en teſte à ſon oncle Hyrcanus & à Phaſelus d'aller en ambaſſade vers Barzaphernes demeuré en Galilee auec ſon armee, & tant faire vers luy par preſens qu'il retiraſt ſon exercite en Syrie. Auquel conſeil Hyrcanus ſouuerain ſacrificateur

ſcateur & Phaſelus frere d'Herodes s'accordãs ſans mal penſer, furent prins des Parthes (ainſi que la choſe eſtoit monopolee) contre le droit des gens, & captifs liurez à Antigonus.

Herodes deuãt aduerti des embuſches & de la paction d'Antigonus & Pacorus, ſortit de nuit de la ville, auec toute ſa famille, quelques amis, & huit cens femmes riches & excellentes en beauté: & mit en garde les perſonnes & ſes meubles en Maſſada, ville d'Idumee bien munie: quoy fait il s'achemina à Rome par Egypte, au plus mauuais temps du monde.

Phaſelus frere d'Herodes, redoutant la cruauté d'Antigonus, pource qu'il eſtoit ſans armes & lié, ſe donna quelques fois de la teſte contre la paroy de grande violence, & ſe tua par ce moyen. Phaſelus ſe tue ſoy meſme.

Antigonus non content d'auoir deſpouillé Hyrcanus de la ſouueraine ſacrificature, le rendit dauantage difforme en luy coupãt les aureilles, de peur que iamais ne peuſt reuenir à l'eſtat de la ſacrificature. Car il n'eſtoit licite qu'aucun mutilé ou empeſché de ſes membres adminiſtraſt la ſacrificature. Cruauté d'vn frere cõtre l'autre.

Encores ſe deffiãt d'auoir aſſez pourueu à ſa ſeurté, liura Hyrcanus captif aux Parthes, pour l'emmener hors de Iudee le plus loin que faire ſe pourroit.

La fuitte d'Herodes venue en notice aux Barbares, courroucez ſingulierement pour les femmes emmenees, qu'Antigonus leur auoit promiſes, pillerent la ville & le palais royal: & non contens de ce butin, pillerent pluſieurs lieux autour de Ieruſalem ſans rien laiſſer: & apres auoir ordonné Antigonus roy de Iudee, retirerent leur gendarmerie en leur pays, trainans auecques eux Hyrcanus ſouuerain ſacrificateur captif.

Il n'arreſta gueres que Phraates roy des Parthes informé de la nobleſſe d'où il eſtoit iſſu, le mit en li-

berté & l'enuoya en Babylone, pour là preſider aux Iuifs y habitans, où quaſi par cinq ans il fut en grand honneur.

Retour d'Hyrcanus en Iudee.

Mais ayant entendu que non ſeulement Herodes auoit obtenu le royaume de Iudee par Auguſte Ceſar, ains auſſi qu'il luy eſtoit adioint par affinité, par ce qu'il auoit prins en mariage ſa niepce Marianne, fille d'Alexandre: penſa de reuenir, ſe promettant mons & merueilles de la bien-vueillance d'Herodes.

Aduint en ce meſme temps qu'Herodes voulant tirer à ſoy le courage des Iuifs, leſquels il ſauoit porter bonne affection à Hyrcanus, le rappela honnorablement par lettres & par ambaſſadeurs: & quant & quant enuoya gros preſens au roy des Parthes, pour payer la rançon du captif. Parquoy Hyrcanus penſant qu'il n'eſtoit plus queſtion de differer, contre le conſeil de tous les Iuifs qui eſtoyét en Babylone (qui le ſupplioyent de demeurer, & craignoyét ce qui aduint depuis) retourna en Iudee.

Herodes le receut magnifiquement, & pour quelque temps le tint honnorablement, iuſqu'à l'appeler ſon pere, & conferer auec luy ſouuét des principaux affaires: & toutefois ne luy rendit la principauté de la ſacrificature pour faute de ſes oreilles: mais au lieu d'Antigonus occi, ſubſtitua vn certain Ananelus ſacrificateur venu de Babylone. Toſt apres il donna des ſignes manifeſtes de haine mortelle contre toute la poſterité des Aſmoneens, comme quand par aguet il tua Ariſtobule nepueu d'Hyrcanus, & ſa treſaimee femme Marianne, niepce auſſi d'iceluy Hyrcanus. Finalement apres la deffaite d'Antoine, l'vn des trois dominateurs: duquel Herodes auoit eſté compagnõ, & luy auoit enuoyé ſecours: comme il eſtoit en eſmoy pour la crainte d'Auguſte victorieux & de ſes aduerſaires par le pays de Iudee, redoutant princi-

Meurtres des Aſmoneens par Herodes.

pale-

palement que le peuple, qui ne l'aimoit point, mutiné par ceste occasion, transferait le royaume des ancestres à Hyrcanus (qui seul restoit de la royale famille des Asmoneens) commença à mettre des aguets à ce poure miserable vieillard, luy imposant vn faux crime, d'auoir voulu vsurper le royaume: pour quoy rendre probable, composa de faulses lettres: & l'ayat fait condamner par les sentences du grand Consistoire, le fit executer, encores qu'il eust passé quatre vingts ans, & que par toute sa vie il eust esté agité de plusieurs accidens de fortune, & que naturellement il aimast le repos & moyen estat: en cela toutefois reprehensible, qu'il estoit trop facile à escouter ceux qui le poussoyent à entreprendre quelques nouvalitez. Herodes fait mourir Hyrcanus.

ARISTOBVLE II.

Frere du sus mentionné Hyrcanus le deuxieme, & fils d'Alexandre, quelque ieune homme qu'il fust de vif & ardent esprit, toutefois par neuf ans laissa à sa mere l'administration du royaume qu'Alexandre mourant luy auoit baillee, se contentant de viure à son priué. Mais à la parfin, comme sa mere estoit detenue de maladie dangereuse, desplaisant de ce que tout se conduisoit à la fantasie des Pharisoens, se retira furtiuement de la ville, & eut recours aux amis de feu son pere, qui auoyent la garde des chasteaux. Aidé d'iceux liberalement, amassa vne armee: au secours de laquelle il s'empara des lieux voisins à Ierusalem. Or la mere Alexandra morte sur le preparatif de guerre, Hyrcanus, qui tousiours du viuant de sa mere auoit tenu la souueraine sacrificature, se fit Roy par droit hereditaire cõme l'aisné: & pour defendre son droit par armes, vint affronter son frere pres Iericho auec gendarmerie en bon equippage.

Mais delaiſſé de ſes gens qui ſe reuoltoyent vers Ariſtobule ſous eſperance de meilleure recompenſe, n'eut loiſir que de s'enfuir en la munition du temple: où il fut quelque temps aſſiegé par ſon frere: & finalement deliuré ſous cõdition qu'il quitteroit le royaume & la ſacrificature à ſon frere, & viuroit à ſon particulier.

Quelque temps apres il ſe tranſporta en cachette en Arabie à la perſuaſion d'Antipater, eſperant oſter le royaume à ſon frere par le moyen du roy Aretas. Ariſtobule ſachãt la venue d'Aretas roy des Arabes, d'Hyrcanus & d'Antipater, leur alla au deuant: & veincu en vne iournee difficile, s'enfuit en Ieruſalé, où fut aſſiegé quelque tẽps des ennemis qui l'auoyẽt pourſuyui pied à pied: iuſqu'à ce qu'ayant promis 400. talens à Scaurus lieutenant de Pompee, fit tant enuers luy qu'il manda à Aretas au nom du peuple Romain, qu'il euſt à vuider de Iudee, s'il ne vouloit eſtre ennemi du peuple Romain. Par ce moyẽ le ſiege fut leué: & Ariſtobule deſirant ſe venger, aſſembla gens & fit guerre aux Arabes: deſquels il tua ſix mille en vne deffaite.

Scaurus fait leuer le ſiege de Ieruſalem.

Sur ces entrefaites, Pompee ayant appaiſé l'Oriẽt vint en Damas: auquel Ariſtobule enuoya vn magnifique preſent, accuſant ſon frere Hyrcanus fort & ferme, comme turbateur de la paix commune. Pompee ſur cela ordonna que ſur le prin-tẽps les deux freres ſe repreſenteroyẽt deuant luy à Damas. Où Pompee ayant entendu leur different, fut plus enclin au parti d'Hyrcanus, tant pour l'equité de la cauſe, que pour l'amour d'Antipater. Nonobſtãt il laiſſa aller Ariſtobule ſous certaines cõditiõs, leſquelles il ne ſe ſoucia de garder. & par machinations ſe moquoit de ce qu'on luy commãdoit, & n'en faiſoit rien. De cela irrité, Pompee entra en Iudee auec l'armee qu'il deuoit

mener

mener contre les Arabes Nabatheens. Et pource que derechef Aristobule se moqua de Gabinius, l'vn des lieutenans de Pompee, ne fournissant à sa promesse touchant la deliurance des deniers promis, Pompee irrité d'auantage pour la desloyauté d'Aristobule, amena son armee & ses machines deuant Ierusalem. mais pource que les Iuifs ne se vouloyent rendre, il prind la ville de force, aidé des conseils d'Hyrcanus, au iour du ieusne du troisieme mois vers la Pentecoste, l'an que Marc Tulle Ciceron Consul opprima à Rome la coniuration de Catilina. En la prinse de la ville, vingt deux mille Iuifs furent tuez par les gendarmes: & Pompee auec ses amis entra au lieu sainct des saincts, & s'ingera de voir ce qui n'estoit licite qu'aux souuerains Sacrificateurs. Et entendant qu'il y auoit grosse sõme d'or monnoyé en la thresorerie, & douze tonnes d'argent: sans rien en prendre sortir, & commanda que derechef le lieu fust purifié. Il restitua la souueraine sacrificature à Hyrcanus, & fit decapiter les autheurs de la guerre, qui auoyent esté motifs de faire rebeller Aristobule: puis fit demolir les murailles de Ierusalé, & rendit toute la Iudee tributaire au peuple Romain, laquelle pour quelq̃ peu de temps fut contrainte de payer dix mille talens, c'est à dire, soixante tonnes d'or. Aussi il adiugea à l'Empire du peuple Romain les villes que les Asmonees auoyent prises auparauant sur les Rois de Syrie: restitua la liberté aux autres qui iadis auoyent été franches. Par ce moyen il enferma la nation Iudaique dedans estroits limites, laquelle auparauant etendoit loin sa domination.

Prise de Ierusalem par Pompee.

Le sanctuaire pollué par les Romains.

A son partir il laissa deux legions en Iudee sous la conduite de Scaurus, & print Aristobule captif auec Alexandre & Antigone ses deux fils, pour les mener en triomphe: dont Alexandre ayant trompé ses gar-

des, eſchappa en chemin. Cecy fut le commencement de la ſeruitude de la nation Iudaique, qui fut aſſeruie à la puiſſance des Romains. Le diſcord des deux freres preſta la premiere occaſion de ceſte calamité, ſoixante ans deuant la natiuité de Chriſt, quatre ans deuãt qu'Ariſtobule (ſa mere morte & ſon frere Hyrcan' deietté du ſiege royal) auoit tenu le royaume de Iudee. S. Hieroſme eſcrit que Iaxin pere de la vierge Marie naſquit la meſme annee q̃ Ieruſalẽ fut priſe.

Iudee aſſeruie par le diſcord des deux freres.

I'ay eſté d'aduis auſsi de noter icy la triſte iſſue de Pompee, veu qu'il ſemble q̃ diuinement il fut meurtri vis à vis du lieu qu'il auoit profané, tant par effuſion de ſang que par vne folle audace. Car quatorze ans apres la priſe de Ieruſalem, veincu par Ceſar en la iournee Pharſalique, & ſe penſant ſauuer vers le fils de Ptolomee le Fluſteur (qu'il auoit recommãdé au Senat lors qu'il eſtoit dechaſſé de ſon royaume & banny, meſme l'auoit fait remener en ſon royaume) pres Peluſe ville d'Egypte, ſortant d'vne petite barque, aagé enuiron de ſoixante ans, fut tué par le commandement du roy Ptolomee, en la preſence de ſa femme Corneille: & comme on eſtime que Virgile a eſcrit de luy en ſon carme:

Mort de Pompee.

Vn grand tronc eſt au riuage giſant,
Vn corps ſans nom, vne teſte laiſſant
Loin les eſpaules.

Or Peluſe eſt diſtante de Ieruſalem vn peu plus de trente lieues d'Alemagne, ſelon le calcul de Ptolomee. Sept ans apres la priſe de Ieruſalem, Ariſtobule eſchappé de priſon à Rome, vint en Iudee auec ſon autre fils Antigonus: où derechef il fortifia le fort d'Alexandrion que Gabinius auoit deſtruit. Pluſieurs Iuifs appetans nouueautez, accoururent à luy: ſi que ſe trouuant accompagné d'huit mille hommes d'eſlite il oſa bien donner le choc aux Romains, que Gabinius

Peluſe.

binius lors proconsul de Syrie conduisoit : lequel vn peu deuant auoit cõtraint Alexandre, l'autre fils d'Aristobule (qui se cuidoit emparer du royaume) luy deliurer les forteresses, & demander la paix, Mais Aristobule ayant du pire en vn aspre combat, se retira auec deux bandes en la tresmunie ville de Machemon, situee sur le lac Asphaltite, vn peu plus bas que le lieu où le Iordain s'embouche: en laquelle ville de puis Iean Baptiste empriſonné quelque temps, fut finalement executé. En deux iours les Romains conquesterent la ville de force, & fut pris Aristobule, & mené à Gabinius, ainsi nauré qu'il estoit : & pour la 2. fois fut enuoyé lié à Rome, auec ses deux enfans.

Macheron où Iean Baptiste a esté executé.

Les choses appaisees en Iudee, Gabinius accompagné de sa gendarmerie, remena Ptolomee le Fluteur, chassé de ceux d'Alexandrie, en son royaume: auquel exploit il fut aidé d'Hyrcanus le souuerain Sacrificateur, & d'Antipater Idumeen. A son retour il trouua tout en Iudee & Syrie plein de troubles & tempestes. Car Alexandre rauageoit tout derechef par la Iudee: que Gabinius defit en vne iournee, ou il eut assez affaire: & le chassa de Iudee, ayant massacré dix mille Iuifs. Et apres s'estre tenu plus de deux ans en la prouince, & s'estre honnestement conduit (selon le tesmoignage de Iosephe) apres auoir reparé plusieurs villes abbatues par les guerres precedentes, mit l'armee entre les mains de Marc Crassus, hõme auare: lequel entreprenãt la guerre cõtre les Parthes, estoit arriué en Syrie l'an apres son second Cõsulat, cinquante & vn an deuãt la natiuité de Christ. Iceluy aduerty qu'il y auoit vne grosse somme d'argent serree au temple des Iuifs, se trãsporta en Ierusalem, & fut admis au plus secret lieu du temple: dõt contre la foy promise il emporta plus de dix mille talens, c'est à dire, soixãte tonnes d'or, sans vne pou-

Marc Crassus Romain.

tre d'or qui peſoit trois cens mines, ou, comme expoſe Ioſephe, ſept cens cinquante liures Romaines, leſquelles reuiennent à cinq quintaux & plus de demy de noſtre poids. Eleazar garde du temple deliura ceſte poutre à Craſſus tout volontairement, pource qu'il promettoit & affermoit par ſerment, qu'il ne toucheroit aux autres richeſſes du temple, non plus qu'auoit fait Pompee dix ans deuant.

Ceſt auare Proconſul porta toſt apres la folle enchere de ſon periurement & ſacrilege, occy miſerablement des Parthes auec ſon fils Publius, ieune hõme excellent, & bien trente mille Romains que tuez q̃ prins. Craſſus lors paſſoit l'aage de ſoixante ans.

Pitholaus.

Cependant vn Pitholaus Iuif fort puiſſant, amy d'Ariſtobule captif, apres ſa ſeconde priſe commença à faire tumultes en Iudee, & affoiblir le party d'Hyrcanus & d'Antipater. Mais apres la deſfaite des Romains par les Parthes, comme Caſsius queſteur de Craſſus raſſembloit le reſte de l'armee Romaine qui l'auoyent gagné au pied, & les ramenoit en Syrie: & comme il pilloit les villes de Iudee par faute d'argent, il fut perſuadé par Antipater & Hyrcanus ſouuerain Sacrificateur, d'eſſayer ſes forces contre Pitholaus: lequel il veinquit en champ de bataille, & l'émena captif auec l'armee Romaine en Syrie. Ainſi il y eut paix en Iudee pour quelque temps.

Caſsius prẽd Pitholaus.

Cinq ans apres, la guerre s'enflamma entre Ceſar & Pompee: & Ceſar venãt à Rome, abandonnee par Pompee, tira Ariſtobule hors de priſon, & l'enuoya en Orient auec deux legions, pour ſubiuguer la Syrie & la Iudee. Mais empoiſonné en chemin par ceux du party de Pompee, il demeura long temps en l'Iſle de Malte ſans eſtre enterré, iuſqu'à ce qu'Antoine, l'vn des trois Monarq̃s, enuoya ſon corps en Iudee & cõmanda qu'il fuſt mis au ſepulchre des Rois.

Ariſtobule empoiſonné.

Telle

Telle fut la fin d'Aristobule, apres maintes muta-
tions de fortune: apres auoir esté pris deux fois & enuoyé à Rome, ou il fut presque 14. ans prisonnier. Il estoit d'esprit seditieux: car esmeu d'ambition il troubla le royaume de Iudee auec son frere Hyrcanus, iusqu'à ce qu'il fut cause de sa mort, & mit son pays en vne miserable seruitude, qui ruina du tout la nation.

Il eut deux fils & autant de filles: dont l'vne seulement est nommee de Iosephe.

HYRCANVS II, premier fils, souuerain Sacrificateur, eut vne fille nommee

ALEXANDRA,

mariee à son cousin Alexandre: femme sage, mais vehemente, qu'Herodes fit depuis mourir.

ARISTOBVLE II, eut { ALEXANDRE, ANTIGONVS II. ALEXANDRA

premierement mariee à Philippion fils de Ptolomee roy de Chalcide, laquelle region est à costé de Li-ban: depuis Ptolomee embrasé de l'amour de sa belle-fille, tua son fils Philippion, & la print en mariage: & apres secourut & defendit touſiours son frere Antigone contre Herodes & les Romains.

Meurtre du fils par le pere.

ALEXANDRE II,

fils auec son pere Aristobule par Pompee, deuant qu'arriuer à Rome donna la trousse à ses gardes, & eschappa: & cinq ans apres mettant sus armee, enuahit la Iudee, chassa son oncle Hyrcanus de Ierusalé, repara les munitions destruites, & y mit garnison. Mais Gabinius proconsul de Syrie appelé par Hyrcanus & Antipater, l'ayant cõbatu en bataille, le tint long temps assiegé en la ville d'Alexandrion, iusqu'à ce qu'il fust contraint de se rendre, & mettre bas les

Exploits de Gabinius en Iudee.

principales fortificatiõs. Depuis appaiſé par les prieres de la mere d'Alexandre, qui touſiours auoit condemné les folles entrepriſes de ſon fils contre la puiſſance Romaine, obtint pardon pour Alexandre. Nõobſtant Gabinius l'enuoya à Rome auec ſon pere Ariſtobule & Antigone ſon frere captifs, eſcriuant au Senat, & le ſuppliant ſon bõ plaiſir eſtre de renuoyer les enfans d'Ariſtobulus à leur mere, pource qu'il luy auoit cela promis au nom du Senat, en reſpect de ce que ceſte vaillante femme auoit touſiours tenu bon pour le party des Romains. Le Senat voulut en cela gratifier à Gabinius: mais Alexandre retourné en Iudee, rendit mauuaiſe recompenſe à Gabinius & au Senat de la grand'grace qu'ils luy auoyent faite. Car voyant Gabinius empeſché en Egypte, comme dit a eſté, fauoriſé de trente mille hommes, derechef ſe perforça de ſubiuguer la Iudee: & meurtrit cruellement tous les gendarmes Romains qu'il peut trouuer aux garniſons des villes priſes: de laquelle cruauté il porta la peine enuiron cinq ans apres.

Gabinius retourné d'Egypte en Iudee, taſcha premierement d'appaiſer les choſes par Antipater: mais n'auançant de rien, il vnit les forces de l'armee Romaine, & choqua rudement & dangereuſement auec Alexandre: ſi que dix mille Iuifs y laiſſerét la vie, les autres mis en route. Alexandre ahenna bien à ſe ſauuer: & ſe voyant tant ſouuent fruſtré de ſon attente, ſes forces briſees, ſe tint quelque temps caché, iuſqu'à ce qu'il entendit la guerre ciuile eſtre enflammee entre Pompee & Ceſar, & ſon pere Ariſtobule mis hors de priſon, venir auec deux legions. Lors ſe mit auſsi à faire leuee de gendarmes: mais fut pris en Syrie au commencement de ſon entrepriſe, & mené en Antioche, vers Scipion, deuant lequel les Romains accuſerent la cruauté dont il auoit

vſé

rié contre les ſoldats Romains qui eſtoyent aux garniſons, dont par le commandement de Pompee fut decapité par Scipion, qui lors tenoit la Syrie, peu de mois apres la mort de ſon pere Ariſtobule, quarante ſix ans deuant le natiuité de Chriſt: l'annee meſme que Pompee fut tué en Egypte, comme dit a eſté. Alexandre decapité.

Ceſt Alexandre eut ces enfans d'Alexandra fille d'Hyrcanus le ſecond:

ARISTOBVLE III, &
MARIANNE, qu'Herodes eſpouſa depuis.

Mais nous dirons puis apres des enfans d'Alexandre. Car ie veux deuant expoſer en bref les geſtes & fortunes de ſon frere Antigonus.

Antigonus dernier fils du ſecond Ariſtobule, fut deux fois pris auec ſon pere & enuoyé à Rome: vne fois par Pompee, l'autre par Gabinius. Mais lors par le vouloir du Senat il retourna en Iudee auec ſon frere Alexandre, & ſe tint quelque temps auec ſa mere en la ville d'Aſcalon. Puis ſe retira vers Ptolomee ſeigneur de Chalcide ſon affin, ne voulant aider les folles entrepriſes & malheureuſes de ſon frere Alexandre, de crainte des Romains. Mais apres la mort de ſon pere & frere, lors que Iules Ceſar ayant mis fin à la guerre d'Alexandrie, eſtoit venu en Syrie, ſe preſenta à luy en toute humilité, & fit grande complainte de la pitenſe deffaite tant d'Ariſtobule ſon pere, que d'Alexandre ſon frere, tous deux cruellemẽt occis par ceux du party de Pompee. De la ſe vint attacher à l'iniuſte domination d'Antipater: lequel iſſu de petit lieu, & eſtant eſtranger, auoit nonobſtant vſurpé le royaume des Iuifs, & n'auoit rien laiſſé à Hyrcanus qu'vn ſimple nom de ſouuerain Sacrificateur: faiſant tout à ſa poſte, pour eſtablir la puiſſance de ſes enfans, & pretendant d'oſter la princi- Antigone ſe plaint d'Antipater.

pauté du peuple Iudaique de la royale famille des Asmoneens, pour la transferer à ses enfans. Il se disoit rester seul, auquel la succession legitime du royaume appartenoit : qui nonobstant despouillé de sa dignité hereditaire, estoit vagabond, banni & en grande disette. Finalement concluant par prieres, supplioit l'administration de la principauté Iudaique luy estre restituee: Antipater Idumeen demis.

Antipater accuse Aristobule & ses enfans

A cela respondant Antipater, commença à accuser Aristobule & ses enfans deuant Cesar, de ce que cõtre tout droit & equité il auoit par violence arraché le royaume à Hyrcanus son aisné, ayant touiours esté desloyal & ennemi des Romains. Duquel les enfans auoyent fort bien ensuyui l'exemple, remplissans la Iudee & Syrie de tumultes & de sang: qui a esté cause qu'Aristobule a esté si longuement detenu prisonnier, & qu'on a leué la testé de dessus les espaules à Alexandre, pour la cruauté dont il auoit vsé contre les Romains. Puis apres il produit tesmoins comment il s'estoit porté modestement au gouuernement: & les plaisirs qu'il auoit faits touiours aux capitaines Romains. Esmeu Cesar pour ces causes, donna congé à Antigonus, & conferma la souueraine Sacrificature à Hyrcanus: & anobliſſant Antipater de nouueau titre de dignité, le constitua tuteur de toute Iudee.

Antigonus mal content de ce refus, retourna vers son affin le roy de Chalcide, où il se contint presque quatre ans, iusqu'à ce que Iule Cesar fut meurtri au Senat par les coniurez. Car lors que tout le monde estoit mutiné, & que Cassius, qui s'estoit fourré dedans la Syrie, empesché en la guerre contre Antoine, auoit retiré les armees Romaines de Syrie: Antigonus aidé par son affin Ptolomee & autres Rois voisins, enuahit la Iudee auec son armee: dont Herodes,

Antigonus enuahit dere chef la Iudee

des,qui (ſon pere Antipater mort) ia eſtoit puiſſant en Iudee,le chaſſa & repouſſa, apres l'auoir combatuen champ de bataille.

Quelques ans apres, cõme Antoine, l'vn des trois Monarques,auoit accreu la puiſſance d'Herodes,l'ayant ordonné auec ſon frere Phaſelus Tetrarques de toute la Iudee: Antigone plus irrité, eſtima n'eſtre tolerable que le royaume de Iudee fuſt deuolu à des eſtrangers. Lors pour remettre-ſus armee, il auoit trouué vn ieune homme de poil ardant, qui le pouſſoit: c'eſtoit Lyſanie ſon affin & hoſte, entre les mains duquel le royaume de Chalcide eſtoit tombé par la mort de ſon pere Ptolomee, auquel (comme dit a eſté) Alexandra la ſœur d'Antigone eſtoit mariee. Comme ils machinoyent ces choſes, s'offrit vne autre occaſiõ fort opportune: entant que lors les Parthes occupoyent la prouince de Syrie ſous la cõduite de Pacorus & Barzaphernes. Lyſanias leur ayant enuoyé grans preſens, ſans mille talens promis par Antigonus,auec cinq cens femmes excellentes en nobleſſe & beauté, les pouſſa à remettre Antigone en poſſeſsion du royaume de ſes peres.

Nouuelles menees d'Antigone.

Cy deſſus en la vie d'Hyrcanus deuxieme, i'ay expoſé la ruſe dont vſerent les Barbares pour prẽdre captifs Hyrcanus & Phaſelus ambaſſadeurs: & de quelle meſchanceté Antigone couppa les oreilles à ſon oncle,& le fit emmener captif en Parthie, afin q̃ plus ſeurement il peuſt iouir de la ſouueraine Sacrificature & du royaume: mais ceſte puiſſance acquiſe par tels arts & pratiques ne peut eſtre ferme ne longue. Car toſt apres Herodes ſe tranſporta à Rome,où il expoſa à Antoine, l'vn des trois Monarques, ſa fuitte & calamité, & ſe pleignit des outrages & deloyauté d'Antigone. Bref, fit tãt par ſes iournees, qu'au lieu de Tetrarque il fut declaré Roy de toute

Iudee, du consentement d'Auguste, d'Antoine & du Senat: & Antigone iugé ennemy du peuple Romain. Et bien que quelques capitaines Romains enuoyez aux legions de Syrie eussent charge de chasser Antigonus, & remettre Herodes en la possession du royaume des Iuifs: nonobstant Antigonus les destourna tousiours de Iudee par dons.

A la parfin Antoine entreprenant la guerre contre les Parthes, Sosius fut enuoyé en Iudee auec puissante armee pour restituer Herodes. Parquoy luy & Herodes, leurs forces iointes, assiegerent quelques mois la ville de Ierusalem, & finalement la forcerét la septieme annee apres la mort de Cesar, ou de l'Empire d'Octauian Auguste, le mesme iour que vingt-sept ans deuant Pompee l'auoit prise.

Là, comme les gendarmes indifferemment tuoyent & meurtrissoyent tout aage & tout sexe, Antigonus ne pouuant voir telle boucherie de ses citoyens, sortit volontairement de la munition du temple, & se ietta aux pieds de Sosius capitaine Romain, demandant pardon de ses fautes, requerant sur tout que lon pardonnast au menu peuple qui n'estoit aguerry, & au temple. Mais le vainqueur orgueilleux se moquant du Roy suppliant, l'appela souuent par mespris Antigona: & puis l'enmena captif en Syrie à Antoine, qui estoit de retour de la guerre contre les Parthes.

Herodes emparé de tout le royaume, fut aduerty qu'Antoine estoit deliberé de mener auec luy à Rome Antigone au triomphe: & craignant qu'en contemplation de sa noblesse, ou en compassion de sa misere, Auguste ou le Senat ne le missent hors de prison, & le renuoyassent en Iudee, à grand' peine obtint-il d'Antoine par beaucoup de raisons & presens,

sens, qu'il fist tuer Antigonus.

Le principal argument qui faisoit fleschir Antoine sur tous autres, c'estoit que iamais la Iudee ne seroit paisible tant qu'Antigone viuroit: entendu que plusieurs Iuifs estoyent si desplaisans de luy estre suiets, qu'il n'estoit possible, mesmes par horribles tormens, se faire recognoistre ou nommer leur Roy. Parquoy estimoit que iamais ils ne manqueroyét de compagnons de seditions & mutineries, où ils trouueroyent tel capitaine que cest Antigone, qui leur estoit tant à cœur.

Ainsi Antigone dernier roy des Asmoneens, fut tué par les Romains en Antioche, apres qu'Herodes dechassé, & son oncle Hyrcanus emmené, il auoit obtenu enuiron cinq ans le royaume de Iudee à l'aide des Parthes, douze ans apres la mort de son pere Aristobule & de son frere Alexandre, & trentequatre ans deuant la natiuité de Iesus Christ nostre Sauueur. Antigone dernier roy des Asmoneens.

Depuis, la principauté du peuple Iudaique ostee de la famille sacerdotale des Asmoneens, & mesme de la nation Iudaique, est tombee entre les mains d'Herodes fils d'Antipater Idumeen, & de ses fils & petits fils.

Depuis l'an premier de Iuda Maccabee, que son pere Mattathias mourant auoit ordonné Duc de la trouppe garnie, iusques à ceste an qu'Herodes commença à regner apres la prise de Ierusalem & mort d'Antigone, il y a cent trente ans. Note la supputation des annees.

Antigone ne laissa aucun hoir masle: mais laissa vne fille, que depuis Antipater fils d'Herodes print à femme.

Mais son frere Alexandre eut ces enfans d'Alexandra fille d'Hyrcanus:

ARISTOBVLE III, MARIANNE.

CEST Ariſtobule n'auoit que quatre ans, quand ſon pere Alexandre fut decapité en Antioche par les Romains. Puis eſtant en l'aage de dixſept ans, obtint du commencement du regne d'Herodes, la ſouuerai ne Sacrificature par telle occaſion.

Comme Herodes emparé du royaume, ne voulut eſtablir ſouuerain Sacrificateur ſon beau-pere Hyrcanus reuoqué de ſon exil de Babylone, de peur qu'il ne ſemblaſt faire contre la Loy de Dieu, qui repouſſoit les mutilez du miniſtere du temple, tel qu'eſtoit ledict Hyrcanus eſoreillé : il eſleua en ceſte dignité de ſouuerainе Sacrificature vn autre Iuif de baſſe cõdition, nommé Ananele, qui eſtoit venu de Babylone. Alexandra fille d'Hyrcanus prenant à cœur qu'Herodes n'auoit fait conte de ſon pere, ne de ſon fils Ariſtob.., ayant conferé la ſouueraine Sacrificature à vn homme eſtranger, ſe perforça par lettres & preſens d'inciter Cleopatra à faire conferer la ſouueraine Sacrificature par Antoine à ſon fils Ariſtobule. Herodes aduerty de cela, & ayant receu lettres d'Antoine, par leſquelles il luy eſtoit enchargé de luy enuoyer Ariſtobule: craignant qu'Antoine homme paillard, eſpris de la beauté de l'adoleſcent, ne le iugeaſt digne non ſeulement de la ſacrificature, ains auſsi de quelque portion du royaume, refuſa cela doucement à Antoine, ſous couleur que ſi Ariſtobule eſtoit mené hors de Iudee, cela ſeroit peut eſtre cauſe de beaucoup de mutineries au royaume, pour l'eſperance du nouueau Roy. Et nonobſtant pour appaiſer Alexandra & Marianné, qu'il voyoit tant trauailler pour Ariſtobule: à celle fin qu'elles ne machinaſſent rien de nouueau par Antoine & Cleopatra, de ſon

Menees d'Alexãdra pour eſleuer ſon fils.

de ſon bó gré il depoſa Ananele de la ſouueraine ſacrificature, & en inueſtit Ariſtobule. Toutefois irrité cõtre ſa mere Alexãdra pour telles menees ſecrettes, cõmanda qu'elle fuſt arreſtee & plus ſoigneuſemẽt gardee au palais, afin qu'à l'aduenir elle ne peuſt rien attenter de ſemblable. Icelle prenant à cœur tel ſouſpeçon & deffiance du Roy, eſtimant intolerable d'eſtre ainſi ſoigneuſement gardee & obſeruee, ſigni fia ſa treſgrande defortune à Cleopatra par vn fidele meſſager. Laquelle cõmanda qu'Alexandra accõpagnee de ſon fils la vint trouuer en Egypte. Pour cela faire à la deſrobee, Alexandra fit appreſter deux bieres à porter les morts en terre, pour dedãs icelles ſe faire porter iuſques à la mer auec ſon fils: où il y auoit vne nauire toute preſte pour les tranſporter à Cleopatra. Alexandra cõmunica ceſte ſiéne ruſe à vn certain courtiſan nõmé Sabbion, qu'elle ſauoit eſtre en la male grace d'Herodes, pour eſtre ſouſpeçonné d'auoir eſté conſentant à la mort d'Antipater pere d'Herodes, qui auoit eſté empoiſonné, dõt elle eſperoit q̃ ledit Sabbion luy ſeroit plus ſeur & prõpt pour la faire eſchapper. Mais iceluy péſant auoir trouué bõne occaſiõ d'abolir le ſouſpeçon du poiſon, & approuuer ſa loyauté au Roy, luy declara tout le faict, cõme il eſtoit diſpoſé. Le Roy fut ſoigneux de ſauoir, & faire prẽdre garde quãd les bieres ſe tranſporteroyent, ſi bien qu'il ſurprint Alexandra & ſon fils ſur le faict: leſquels il tança aſprement faiſant le miſericordieux pour l'heure: promit leur pardonner la faute, pourueu qu'à l'aduenir ils vouluſſent ſe garder. Il vſa lors de ceſte clemence, craignant que s'il euſt fait d'eux quelque execution, il n'irritaſt Cleopatra, laquelle eſtoit cõſentãte à l'entrepriſe de leur faute. Herodes ſur cela cerchoit de punir ceſte audace feminine: & ſur tout arreſtoit qu'il falloit de-

Ruſe d'Alexãdra pour ſe ſouſtraire des mains d'Herodes.

pescher Aristobule souuerain Sacrificateur, fort aimé du peuple pour la race dont il estoit issu, & ses graces singulieres. Comme il proiettoit ces choses, à la feste des Tabernacles, Aristobule orné des accoustremens sacerdotaux faisoit l'office de souuerain Sacrificateur auec grande grauité & decente, par ce que pour l'aage, la stature & beauté du corps tout luy seoit merueilleusement bien: le peuple qui estoit alétour se print à s'escrier de ioye, louant tout ce qu'il faisoit & disoit, auec ses gestes, par claquemens de mains: tellemét que la faueur & inclination de tout le peuple vers Aristobule, & le desir d'auoir Roy de leur nation, au contraire la haine du present estat du royaume, se declaroit apertement. Herodes fort despité de tel spectacle, commença à cercher les occasions d'incontinent tuer Aristobule. Et aduint que la feste acheuee, Alexandra luy fit le festin en la ville de Ierico: laquelle se fioit q̃ le Roy luy estoit appaisé. Là Herodes se monstra le plus ioyeux & gratieux aux femmes qu'il fut possible, sur tout au Iouuenceau: si que toute la iournee se passa en esbats de diuerses sortes. Sur le vespre il emmena Aristobule auec sa cõpagnie au iardin du Roy: où apres s'estre eschauffez à courir & sauter, les satellites d'Herodes, qui auoyent charge de cela, prouoquerét Aristobule pour nager en la prochaine piscine. A quoy il s'accorda par vne facilité de ieuneisse: & comme desia ce venoit sur la sorne, se prindrent quasi par ieu à luy ietter de l'eau en follatrant: puis luy tenans quelque temps la teste en l'eau, finalement l'estoufferent, cependant qu'Herodes faisoit semblant de penser ailleurs. Lequel apres estre informé du faict par les satellites, qui s'embloyent fort dolens, iusques à confesser leur faute, aduenue toutefois sans malice, & se presenter volontairement à la peine, il vsa d'vne merueilleuse

Mort d'Aristobule.

ruse

ſé deuant la mere & ſœur d'Ariſtobule treſpaſſé, pour faire du marri à outrance: & fit faire les funerailles treſmagnifiquement. Par telle fraude d'Herodes fut meurtry le troiſieme Ariſtobule, aagé de dixhuit ans, apres auoir iouy vn an de la ſouueraine ſacrificature, qu'Herodes apres ſon decez rendit derechef à Ananele, viuant encores Hyrcanus le ſecõd: lequel reſtoit ſeul maſle de la race des Aſmoneens, & s'eſtoit idoine à adminiſtrer la ſacrificature, comme il a eſté dit cy deſſus.

MARIANNE.

Marianné ſœur de ceſt Ariſtobule, fille du II. Alexandre, petite fille du II. Hyrcanus, fut excellente en beauté & chaſteté. Herodes l'eſpouſa apres qu'il fut declaré Roy par les Romains, vn peu deuant la priſe de Ieruſalem, & la mort d'Antigone, ayant repudié Doris ſa femme d'Idumee, dont il auoit vn fils nommé Antipater. Ce diuorce fut cauſe que Marianné fut touſiours mal-voulue de Cypris mere du Roy, de ſa ſœur Salomé, & de quelques autres femmes. Elle-meſme depuis augmẽta la haine, par ce que s'enflant aucunement pour la nobleſſe de la race, iſſue des Roys, meſpriſoit la mere & ſœur du Roy, aime eſtrangeres & venues de baſſe condition. Et elle eſtoit auſsi par trop rude & aſpre enuers Herodes: bien qu'il l'aimaſt ardemmẽt. Il peut eſtre qu'elle ne faiſoit conte de s'accointer de luy pource qu'il auoit oſté le royaume de Iudee à ſon pere Alexandre, qu'il auoit fait mourir ſon oncle Antigone, auoit meurtri treſcruellement & par trahiſon ſon frere Ariſtobule troiſieme, ieune homme treſinnocent: ioint qu'il auoit fait executer Hyrcanus ſon pere-grand, poure vieillard, luy ayant impoſé crime d'auoir affecté le royaume. Ce n'eſtoit doncques de merueilles ſi ceſte

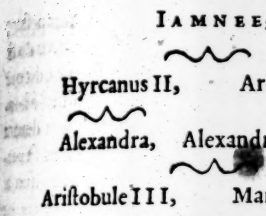
Pourquoy Marianné ne peut aimer Herodes.

femme noble & courageuſe dedaignoit auoir à faire à celuy qui luy auoit donn tant de cauſes de ſi extreme dueil, veu notamment que les oreilles de ceſte ieune damoiſelle eſtoyent remplies des complaintes & iniures aſsiduelles, que faiſoit ſa mere Alexandra ordinairement contre la maiſon d'Antipater. Finalement comme elle vint à eſtre ſouſpeçonnee par le Roy d'eſtre adultere (comme i'expoſeray en la vie d'Herodes) & que Salomé ſœur du Roy, & les autres dames de Cour, embraſees de haine contre elle, augmentoyent le ſouſpeçon, adiouſtans d'auantage crime d'empoiſonnement, ſans ce qu'elle print grãd peine de ſe purger, par ce qu'elle ſe fioit en l'amour que le Roy luy portoit & en ſon innocence: elle fut accuſee par Herodes deuant ſes amis, & tuee par les ſentences d'iceux: delaiſſant cinq enfans viuans, qu'elle auoit eu d'Herodes, trois fils & deux filles: dont depuis les deux Agrippes ſont venus, auſquels la puiſſance royale demeura en Iudee iuſqu'à la deſtruction de Ieruſalem: toute l'autre race d'Herodes, qu'il auoit eue de ſes neuf autres femmes en grand nombre, faillie, comme il ſera dit en ſon lieu.

Mort de Marianné.

Quaſi toute la famille des Aſmoneens deſia expoſee, il me reſtoit d'eſcrire la poſterité d'Antipater. mais ALEXANDRA reſte encores des Aſmoneens, qui fut fille du ſecond Hyrcanus, femme du ſecond Alexandre. Et combien que deſia ait eſté parlé d'elle, & s'en doiue encores parler aux geſtes d'Herodes: toutefois il m'a ſemble bon dechiffrer icy ſommairement les piteuſes meſaduétures de ceſte dame: car entre toutes les miſerables femmes q̃ nous liſons, elle me ſemble la plus defortunee: tant par accident que par ſa faute. Pour mieux donner cela à entendre, i'ay icy mis par ordre ſa parenté.

IAMNEE,



En premier, ceſte Alexãdra encore petite fille, vid apres le treſpas d'Alexãdra ſa mere grand (qui auoit regné neuf ans apres le decez de ſon mari) le royaume hereditaire & la Sacrificature tollue de force à ſõ pere Hyrcanus par ſon frere Ariſtobule, qui l'auoit long temps tenu aſſiegé en la munition du temple.

Depuis, encores fort ieune fut mariee à ſon couſin Alexandre: & la ville de Ieruſalem prinſe par Pompee, elle vid la piteuſe reſtitution de ſon pere, malheureuſe à la patrie, entant qu'elle fut accompagnee de ces horribles maux: aſſauoir de la profanation du temple, du carnage d'infinis citoyens, de pilleries des biens, de la deſtruction des murailles de la ville, d'exactiõs inſupportables, d'vn ioug perpetuel de la treſaſpre domination des Romains, de la captiuité & tranſportement de ſon oncle Ariſtobule, de ſon mari Alexandre, & ſon couſin Antigone, pour eſtre menez vilainement par riſee en la ville de Rome, au triomphe de Pompee. Il n'y a doute que ſi grans maux ont eſté cauſe de grandes douleurs à Alexandra.

Elle vid depuis ſon mari Alexandre eſchappé en chemin, qui vint faire nouueaux tumultes en Iudee: lequel depuis caſſé par beaucoup de deffaites, & deſmé de toutes forces, fut derechef enuoyé captif à Rome par Gabinius auec ſon pere Ariſtobule & ſon frere Antigone.

Les aduerſitez diuerſes d'Alexandre.

Apres, elle le vid renuoyé en Iudee, & tempeſtant derechef, eſtre dechaſſé des limites du pays, & de là vagabond, poure & banni. Finalement entendit que par le commandement de Pompee il auoit eſté honteuſement executé en Antioche: & qu'vn peu deuant ſon pere Ariſtobule, apres longue detétion de ſa perſonne, eſtant à grande difficulté deliuré de priſon, auoit eſté empoiſonné.

En-apres elle vid la ville de Ieruſalem prinſe par emblee des Parthes: ſon pere Hyrcanus par la fraude d'Antigone prins, eſſoreillé & mené en la terre des ennemis.

Elle, en ce peril de la priſe de Ieruſalem, ſortit de nuict auec ſa mere, femme, ſœur d'Herodes, & pluſieurs autres dames, ayant auec ſoy ſon fils aagé de douze ans, & ſa fille vn peu plus grãde, tous deux biẽ expoſez à iniure, tãt pour l'excellẽte beauté, que pour la tendreté de l'aage. Car à peine par la vertu d'Herodes peut-elle eſchapper la cruauté & paillardiſe des Barbares ſuyuans de pres.

De là elle fut miſe auec les autres dames en la forteresſe d'vne ville d'Idumee, nõmee Maſſade, en grãd dãger & crainte d'Antigone, qui regnoit deſia, ou elle fut enuiron deux ans, iuſqu'à ce qu'Herodes ayant obtenu le titre de Roy, des Romains, reuint en Iudee, & ſe trouuant le plus fort, la deliura.

Pour la troiſieme fois elle vid la ville de Ieruſalem prinſe, pillee & réplie de meurtres par les ſoldats d'Herodes & de Soſius: ſon couſin Antigone emmené priſonnier à Antoine, & puis executé.

Alexandra vid, & ſe ſentit de tous ces maux deuãt que le royaume d'Herodes fut confirmé: quoy fait, elle auſſi commẽça à reſpirer: & ſembloit deſia quitte de toutes calamitez: & qui plus eſt, pouuoit apparoir & eſtre de fait bien-heureuſe, ſi elle euſt voulu

vſer

vſer moderément de la fortune qui ſe preſentoit.

Car Herodes deſia Roy, ayant repudié ſa premiere femme Doris, & debouté ſon fils Antipater de l'eſperance de luy pouuoir ſucceder, auoit eſpouſé Marianné la fille d'Alexandra, qu'il aimoit ſingulierement, tant pour ſa beauté que pour les autres graces d'eſprit qui eſtoyent en elle: dont aduint que la mere Alexandra appelee en cour, eſtoit honneſtemét traittee, & auoit grād credit tant enuers le Roy qu'enuers les autres. Herodes eſpouſe Marianné.

Son pere auſſi Hyrcanus eſtoit deſia de retour de ſon exil, reuoqué au pays: auquel le roy Herodes & les autres à l'exéple du Roy, portoyent honneur comme à leur pere.

Mais Alexādra ruina toute ceſte felicité par ſa vehemente ambition, fierté & impatiéce: ſi qu'à la parfin elle s'enueloppa de grādes calamitez, & fut cauſe de ſa mort. Car prenāt à deſplaiſir qu'Ananele eſtoit oſté de la ſouueraine ſacrificature ſans qu'on euſt eſgard à ſon fils Ariſtobule, auquel elle appartenoit de droit hereditaire, elle ſe mit à machiner pluſieurs choſes, pour eſleuer ſon fils à ceſte dignité de ſacrificature: & s'efforça par le moyen de Cleopatra, d'irriter Antoine contre Herodes. Quoy dēcelé, elle gaignace poict que ſon fils fut ſouuerain Sacrificateur: mais depuis elle ne fut en ſi noble eſtat, & fut plus ſoigneuſement gardee, comme mal voulue & ſuſpecte au Roy.

Mais ne pouuant porter ceſte intolerable rigueur du Roy, & reſerré vſage de la liberté, elle machina ſecretement de s'enfuir à Cleopatra (faict cy deſſus deduict) & ſurprinſe ſur le faict auecques ſon fils, entendit bien qu'elle eſtoit chargee d'vne haine d'Herodes incurable. Toſt apres, le dueil treſaigre qu'elle porta de ſon fils Ariſtobule miſerablemét

mort, l'admonneſta combien il euſt mieux vallu de veincre par patience vne moyenne iniure, qu'irriter par impatience le courage d'Herodes, ſelon de nature.

Ayant depuis mis Herodes en danger par l'auoir accuſé de meurtre de ſon fils deuant Antoine, elle ne gagna autre choſe, ſinon qu'elle fut plus haye & meſpriſee du Roy: & meſmes que ſa fille, autrement tant cherie du Roy, eſtoit aimee plus froidement, & non ſans ſouſpeçon, pour les fineſſes de la mere: ioint que le pere Hyrcanus n'eſtoit honnoré ni auãcé du Roy comme il auoit de couſtume.

De là Alexandra print occaſion d'inciter ſon pere contre Herodes, & l'exhorter de s'enfuir à Malichus roy des Arabes, lors qu'apres la iournee Actiaque, le Roy eſtoit en grand danger, pour peur qu'il auoit d'
Victoire d'Auguſte. Auguſte victorieux. Car la fine femme penſoit qu'il pourroit aduenir qu'Auguſte courroucé contre Herodes pour l'amitié d'Antoine, oſteroit le ſceptre à ceſt Idumeen, & le rendroit aux vrais heritiers de la maiſon des Aſmoneens.

Ce mal-heureux conſeil decelé par le moyen des
La mort d'Hyrcanus. lettres ſurprinſes: fut cauſe de faire mourir ce vieillard Hyrcanus aagé d'octante ans, & de mettre Alexandra au profond de douleurs: ſi toutefois ſon eſtomach naure de tãt de coups, & comme endurci, a peu encores auoir quelque ſentiment de douleur, apres la perte de tant de prochains parens, deffaits par eſpeces de mort ſi eſtrãges & indignes: entre leſquels ſon mari Alexandre, & Antigone frere d'iceluy, tous deux Rois, auoyent eſté decapitez, ſon oncle Ariſtobule, qui eſtoit auſſi ſon beau-pere, auoit eſté empoiſonné, ſon fils vnique Ariſtobule tué par la meſchante fraude d'Herodes, ſon pere Hyrcanus pres de ſa foſſe, depeſché par vn gẽre de ſupplice ignominieux.

Sa

Sa fille vnique Mariannē luy reſtoit : laquelle mariee au Roy, la pouuoit aucunement conſoler en telles douleurs: mais ceſte femme vehemēte & enragee de haine contre le Roy, la rendit plus eſtrāge & faſcheuſe enuers ſon mari, par continuelles meſdiſances contre la maiſon Idumeenne, & complaintes de l'horrible cruauté du Roy : ſi que depuis qu'elle fut ſouſpeçonee d'adultere, & de faux crime d'auoir vou hempoiſonner ſon mari, Herodes fut plus aiſément eſmeu à la laiſſer mourir, encores qu'il l'aimaſt iuſques au bout, & qu'elle luy euſt engendré cinq enfans.

Nonobſtant ceſte tant grande calamité de la miſerable & indigne mort de ſa fille, Alexādra ne peut eſtre vaincue, pour entendre par tant d'encombriers que ſes entreprinſes tournoyent en mal-heur à elle & aux autres, & ne peut eſtre admonneſtee de porter moderémēt les precedētes & preſentes mal-heurtez (dont elle auoit quaſi touſiours donné l'occaſion) & de n'eſtre cauſe par impatience de douleur d'attirer à ſoy maux nouueaux. Car apres que Mariannē mee, Doris mere d'Antipater, parauant repudiee, fut ſix ans apres reuoquee en cour & chambre du Roy, & qu'il ſembla que ſon fils Antipater eſtoit entretenu & endoctriné du Roy en eſperance de luy ſucceder, les fils de Mariannē forclos: Alexandra ſe voyāt reſter ſeule de la famille royale des Aſmoneens, & qu'elle deuoit prendre le ſoin des enfans de ſa fille, auoit mieux venir à l'extremité, qu'apres ſi frequentes cauſes de dueil, viure en extreme meſpris de Doris, Salomé & Antipater qui deuoit regner apres ſon pere, & que voir iceluy Antipater né de Doris Idumeenne: & non noble (voire lors qu'Herodes eſtoit encores en eſtat priué) eſtre preferé aux enfans de Mariannē Roine, qui auoyent eſté nez lors qu'He-

Doris reuoquee d'Herodes.

rodes regnoit. Elle pésa bié l'opportunité d'exploiter ſon deſſein luy eſtre diuinement preſentee, par ce que le Roy tãt de faſcherie d'eſprit que de regret de ſa femme executee, eſtoit malade à la mort en la ville de Samarie, & commença à ſoliciter par belles promeſſes les garniſons du Roy pour les faire reuolter.

Il y en auoit deux, l'vne en la ville & l'autre au tẽple: leſquelles ſi aucun auoit reduit en ſa puiſſance, il luy eſtoit aiſé de iouir du royaume.

Alexãdra exhorta ces gendarmes par fideles meſſagers, qu'entendu l'incertitude de la vie du Roy, ou pluſtoſt l'aſſeurance de ſa mort, ils ſe ſaiſiſſent du palais, auãt qu'Antipater ou autre enuahiſt le royaume: & reſeruaſſent la ſucceſſiõ du royaume au fils d'Herodes & de la roine Mariãné, plus legitimes heritiers iuſqu'à ce qu'ils fuſſent en aage.

Mais les gendarmes ayans mis la choſe en deliberation entre eux, conclurrẽt qu'ils ne ſuyuroyent le perilleux & mal à propos conſeil de ceſte audacieuſe femme, qu'ils ſauoyẽt mal voulue du Roy: ioint qu'ils craignoyẽt la felonnie du Roy, treſconuoiteux de regner, & accouſtumé de vẽger aigrement les efforts de ceux qu'il ſouſpeçonnoit affecter le royaume: ce q̃ depuis il declara bien euidemment aux ſupplices de ſes enfans.

Entrepriſe d'Alexandra decelee.

L'vn des ſoldats, penſant qu'en reuelant le conſeil de ceſte femme il pourroit acquerir la bõne grace du Roy, vint en poſte à Samarie, & decela au Roy malade toute la machination de ſa belle-mere.

Lors Herodes plus faſcheux pour l'impatience de la triſteſſe & maladie, embraſé de fureur, enuoya mãdement en Ieruſalẽ pour faire mourir incontinent ſa belle-mere, comme traiſtreſſe, & l'ayant aguetté.

Mort d'Alexandra.

Alexandra termina ſa vie par telle fin tragique apres mille calamitez, par ce que ne ſe contentant iamais

mais de la fortune pſente, elle s'engendroit touſiours nouuelle calamité ſur calamité, par meſcõtétemẽt de l'eſtat preſent: autremẽt elle eſtoit femme ſage & gra ue, mais par trop violẽte, abandõnee à ambition, hai- ne, ire (treſmauuais conſeillers, cõme dit l'autre) plus qu'il n'eſtoit de beſoin. Elle auoit paſſé ſoixante ans, quand elle fut tuee: & quant & quant elle la famille des Aſmoneens fut eſteinte, ſinon entant qu'il reſta des heritiers de Marianné, iſſus & engendrez d'vn pere Idumeen.

Suffiſe ce diſcours de la noble maiſon des Aſmo- neens, laquelle de petis commencemens en la defenſe d'vne tresbonne cauſe, auoit eſté eleuee à ſouueraine gloire & dignité, tant par l'aide diuine que par ſon induſtrie. Depuis ayant là laiſſé la cauſe principale, elle cõmença à vouloir acquerir puiſſance & cheuã- ce à la façõ des Rois Payés, & à remuer maintes cho- ſes non neceſſaires: partie ſe cõfiant à ſes forces, par- tie appuyee ſur les ſecours eſtrãges. Dont aduint que premieremẽt diſtraite par les diſcords domeſtiques, puis ayant dõné entree à l'ennemi eſtranger, ſe print à diminuer peu à peu, & fut finalemẽt contrainte de quitter aux eſtrãgers toute la poſſeſſion du royaume Iudaique, apres auoir tenu la principauté du peuple, depuis Iudas Maccabee iuſqu'au commencement du royaume d'Herodes, par cxxx. ans: & la ſouueraine ſa crificature par cxvii.

Maintenant nous viendrõs à deſcrire la troiſieme famille: qui cõtient la poſterité d'Antipater Idu- meen: laquelle tint tellement quellemẽt la principau té de Iudee ſans la ſouueraine ſacrificature (car il n'e ſtoit licite qu'elle fuſt adminiſtree par eſtrãgers) iuſ- ques à la deſtruction de la ville & du temple de Ieru- ſalem. Deſcriptiõ de la poſterité d'Antipater.

Car la ſouueraine ſacrificature fut entre les mains

d'autres, qui eſtoyent bien Iuifs, mais de diuerſes & obſcures familles, inſtallez par Herodes & les Romains, par faueur ou par dons.

Il ne m'a eſté facile d'eſcrire leur ſucceſſion, ioint auſſi que ie ne l'ay eſtimé eſtre neceſſaire, attédu que depuis les ſouuerains ſacrificateurs n'ont eſté gueres puiſſans, & que le ſouuerain gouuernement eſt demeuré entre les mains des Princes & capitaines Romains.

Ioſephe Hiſtorien taxé.

Ioſephe ne s'eſt auſſi fort ſoucié de nombrer curieuſement les ſouuerains Sacrificateurs, ſe contentant de mõſtrer que du royaume d'Herodes iuſques à la deſtruction de la nation Iudaique, ont eſté XXIX. Sacrificateurs: lequel eſpace a duré vn peu plus de cent ans: car depuis le cõmencement du regne d'Herodes, iuſques au 2. an de l'empire de Veſpaſian, on recueille CVI. ans.

Mais en la premiere famille de Ieſus, qui tint la ſouueraine ſacrificature depuis le retour de Babylone, iuſques au temps d'Antiochus le Noble, on conte ſeulemẽt quinze Sacrificateurs, encores que le temps ſoit trois fois plus long que le dernier. Car comme nous auons monſtré ailleurs, depuis le premier an de Cyrus iuſques à Alcimus, ſe trouuẽt CCCLXXXVI. ans ou enuiron. La cauſe de ceſte multitude des Sacrificateurs eſt venue des frequentes mutations, par ce que l'vn deboutoit l'autre, maintenant à force d'argent ou par faueur, maintenant par force & par façon d'ennemi.

La tierce famille,

Qui eſt la poſterité d'Antipater Idumeen, d'Aſcalon: laquelle transfera à ſon plaiſir aux eſtrangers la ſouueraine ſacrificature, l'ayant tollue des Aſmoneens: & tint la principauté du peu-

ple

Iudaique iusques à la destruction de Ierusalem sous Vespasian.

L'Idumee est l'extreme partie de la terre de Canaan, confinant l'Egypte & l'Arabie: & ferme le costé de Iudee vers le Midy, tenant à la partie que la lignee de Iuda auoit eu par sort en heritage. D'ancienneté elle fut habitee par la posteri té d'Esau frere de Iacob, qui fut aussi nommé Edom, c'est à dire Rousseau. Dont ceux-ci nommez Idumeens ayans perdu la vraye doctrine & saincts services commandez de Dieu, commencerent à adorer les idoles auec les nations voisines. Les Idumeēs issus d'Esau.

Le roy Dauid les assuiettit premierement, & les rendit tributaires aux rois de Iude. Dauid rend les Idumeens tributaires.

Enuiron cent cinquante ans apres, derechef ils se reuolterent sous Iorā roy de Iuda, fils de Iosaphat, & se rebellerent cōtre les Iuifs mi-partis en deux royaumes. Et ia soit que les Rois suyuans se soyent perforcez quelques fois de les reduire au premier seruage, toutefois ils defendirent leur liberté par armes, iusques à ce que Iudas fut emmené captif en Babylone: & adonc ils prindrent plusieurs villes sur les Iuifs: lesquelles depuis force leur fut par l'edict de Daire de rendre à iceux retournez de Babylone.

Depuis, Iean Hyrcanus fils de Simon Asmonceen les ayant surmontez par vne guerre difficile, les contraignit de faire profession de mesme doctrine & seruices, leur faisant prendre la Circoncision. De là aduint qu'ils traffiquerent plus librement auecques les Iuifs, si qu'ils estoyent appelez à la guerre & à la Cour des rois Iudaiques. Idumeens circoncis par force.

Antipater vint de ceste nation Idumeenne: le fils duquel, nommé Herodes, ayāt depuis obtenu le royaume Iudaique, & craignant le sembler tenir comme estranger, voulut estre estimé Iuif, pource que

les Idumeens auoyent (comme il a eſté dit) receu la Circonciſion ſous Iean Hyrcanus. Ioſephe ordonne ainſi ceſte famille.

ANTIPAS le pere.

Cephalion tué en guerre par le II. Ariſtobule.

Antipater familier d'Hyrcanus, tuteur de toute la Idumeée.

Cypris Idumeéne.

Ces enfans ſont venus d'Antipater:

Phaſelus gouuerneur de Ieruſalé.

Herodes roy de Iudee.

Ioſippe gouuerneur d'Idumee.

Pheroras tetrarque.

Salomé fille.

Antipas Aſcalonite pere d'Antipater fut ordonné gouuerneur de ſon pays d'Idumee par Alexandre Iamné: & encores apres l'ayant eſté quelque temps ſous la roine Alexandra, amaſſa grande cheuance, & obtint la principale authorité en ceſte region.

ANTIPATER.

Iceluy ſucceda au gouuernement d'Idumee à ſon pere treſpaſſé: pendant lequel non ſeulement il gaigna les cœurs de ceux de ſa nation, augmentant & confermant ſes richeſſes par alliances des Rois & citez voiſines: mais auſſi s'inſinuant fort en la bonne grace du ſecõd Hyrcanus par pluſieurs ſeruices: qui eſtoit inſtitué ſouuerai ſacrificateur par ſa mere, qui tenoit le royaume: eſperant que la faueur d'Hyrcanus l'aideroit à monter plus haut, parce qu'il eſperoit que la mere morte il viendroit à tenir le royaume

Parquoy Antipater fauoriſe à Hyrcanus.

ne hereditaire par droit d'aiſneſſe. Parquoy il ſe faiſoit bien de luy en toutes ſortes, ne faiſant conte de ſon frere puiſné: choſe qui le rendit merueilleuſement odieux à Ariſtobule, comme apres le faict declara. Car leur mere morte, comme Ariſtobule ayãt combatu ſon frere Hyrcanus en camp de bataille, & depuis quelque temps aſſiegé au temple, l'euſt finalement contraint ſe demettre tant du royaume que de la ſouueraine ſacrificature: il depoſa quãt & quãt Antipater du gouuernement d'Idumee: lequel auoit beaucoup ſerui à Hyrcanus en la guerre.

Ceſte iniure enflãma dauantage la haine d'Antipater contre Ariſtobule: & pourautant qu'il ne ſe pouuoit venger de force, il incitoit les grans Seigneurs des Iuifs contre le roy Ariſtobule par ſecrettes accuſations. Sur tous il manioit en diuerſes ſortes Hyrcanus (autremẽt modeſte & remis de ſa nature) l'eſpouuantant vne fois: vne autre luy dõnant eſpoir de paruenir à la couronne. Il luy remonſtroit que ſon frere Ariſtobule, felon de complexion, cerchoit les occaſions de l'accabler ou par aguet ou par violence aperte, pour tenir plus ſeurement le royaume acquis par meſchanceté. Il ſe diſoit ſauoir certainement telles entreprinſes d'Ariſtobule par ſignes apparens, & cela auançoit-il, ou pource que la verité eſtoit telle, ou pour inciter Hyrcanus. Outre ce il leur monſtroit le moyen & le chemin par lequel Hyrcanus pouuoit reuenir au royaume à luy appartenãt: aſſauoir, ſi tous deux s'enfuyoyent à Aretas roy d'Arabie, auecques lequel d'ancienneté il auoit amitié & alliance: dont il ne doutoit qu'il ne ſatisfiſt au vouloir d'eux deux.

Hyrcanus fut à la parfin gaigné par ces propos dẽſia auparauant eſtant bleſſé pour l'iniure que ſon frere luy auoit faite: ſi qu'accõpagné d'Antipater &

Hyrcanus se retire vers Aretas.

certains autres qui auoyent en haine la domination d'Aristobule, se retira secretement vers Aretas en la ville dite Petra: où s'humiliant deuãt le Roy, luy demandoit secours contre son meschant & cruel frere: qui non seulement l'auoit priué de la souueraine sacrificature contre tout droit & equité, duquel il auoit desia iouy neuf ans du viuant de leur mere: non seulement aussi l'auoit despouillé du royaume, lequel par le droit des gens appartient à l'aisné: mais aussi l'aguettoit iournellement. Il luy promettoit qu'aduenant qu'il fust restitué au royaume, il luy restitueroit dix villes que son pere Alexandre Iamnee auoit prises sur le royaume d'Arabie.

Aretas assaut Iudee.

Aretas esmeu plus par les persuasions d'Antipater, que par les prieres & promesses d'Hyrcanus, enuahit la Iudee auec cinquante mille hõmes. Aristobule luy venant au deuant fut mis en route, principalemẽt par la vaillance d'Antipater, & fut abandonné de ses gẽs, dont la plus part se venoit rendre à Hyrcanus. Aristobule se glissa viſtemẽt en la ville, & de là se fourra auec les sacrificateurs & peu de citoyẽs dedans la forteresse du temple, preparant les choses necessaires pour soustenir le siege. Mais encores deuant, il auoit despesché à grãd' haste vne ambassade vers Scaurus, lieutenant pour lors arresté en Syrie, afin de luy demander secours contre les Arabes, en luy promettãt quatre cens talens, c'est à dire, deux cens quarãte mil le escus couronne.

Comme Aretas poursuyuant Aristobule auec son armee fust venu en la ville pour mettre le siege deuãt le temple, les citoyens se rendirent à Hyrcanus auec la ville.

Aucuns Iuifs preuoyans q̃ ce debat des freres touchãt la possessiõ du royaume, seroit cause de la ruine du pays, delaissans leurs biens se retirerẽt en Egypte.

Les

Les autres citoyens ioints auecques les Arabes, assiegeoyent la munition, & pressoyent de fort pres les sacrificateurs enfermez, voire de plus pres que les ennemis, vsans aussi de tromperies au parsus la cruauté. Car ils tirerent de la cachette (où pour ceste presente guerre ciuile s'estoit mussé) vn sainct homme nommé Onias: qui iadis en vne seichereſſe extreme & crainte de sterilité, auoit par ses prieres vers Dieu, impetré pluye à foison: & le vouloyét cõtraindre de maudire & donner au diable les assiegez, à ce qu'ils fussent forcez de se rendre. Luy au cõtraire pria Dieu haut & clair, qu'il n'exauçast ne les sacrificateurs assiegez contre le peuple, ne le peuple assiegeant contre les sacrificateurs. A cause de quoy les Iuifs le lapiderent.

Onias sainct personnage.

Et comme la feste de Pasques estoit venue, pour laquelle il estoit besoin de plusieurs bestes pour sacrifier: les sacrificateurs requirét qu'õ leur deliurast cel les qui estoyent necessaires pour les sacrifices solennels, accordans de bailler mille drachmes pour piece, c'est à dire, cent escus courõne. Mais apres que les Iuifs eurent receu ceste grosse somme par les sacrificateurs, deuallee du mur, ils ne tindrét rien de ce qu'ils auoyent promis, & se moquerét des sacrificateurs tant faciles à croire.

Fraude des Iuifs cõtre les sacrificateurs

Le Seigneur print vengeance de ces forfaits, & enuoya vn aspre vent aux blez ia quasi meurs: lesquels gastez, la famine fut si grosse, que le boisseau de froment se vẽdoit onze fois plus cher que de coustume, assauoir onze drachmes, encores qu'auparauant en moyenne annee il ne se vendist qu'vne drachme & moins.

Mais comme les assiegez se commençoyent à sentir de la faute des viures, & qu'autre chose ne les restoit de se rendre, sinon l'attente de la responſe de

Scaurus, ſous l'eſperance duquel Ariſtobule confermoit les ſacrificateurs pour endurer les difficultez du ſiege: il aduint bien à point que Scaurus manda au roy Aretas par ſes ambaſſadeurs, qu'il euſt à retirer ſon armee de Iudee chez luy, s'il ne vouloit experimenter l'inimitié du peuple Romain.

Aretas obeit à ceſt edict d'autant plus facilement, que ſon armee auoit grand' faute de viures. Par ainſi Hyrcanus & Antipater ſans rien faire reprindrét le chemin d'Arabie auec le Roy.

Toſt apres, Pópee arriué d'Armenie en Syrie, Antipater incita pluſieurs des plus puiſſans Iuifs d'accuſer Ariſtobule: & luy comme ambaſſadeur enuoyé par Hyrcanus vers Pompee, playda la cauſe d'Hyrcanus contre Ariſtobule: & le mit tellement en la bonne grace de Pompee, qu'apres la ville priſe il luy reſtitua la ſouueraine ſacrificature, ſans toutesfois le royaume: & de là en auant Antipater commença à deuenir puiſſant, gouuernant quaſi ſeul les affaires, par ce qu'Hyrcanus amateur de repos, le laiſſoit tout faire.

Cautelles d'Antipater.

Sur tout il acqueroit la grace des Capitaines Romains par tous les ſeruices à luy poſſibles, & s'inſinuoit en leur amitié: pouſſant Hyrcanus à faire preſens magnifiques, deſquels cependant il receuoit le gré & le profit.

En premier lieu il fit diligence de fournir munitions à Scaurus, laiſſé en Iudeé auec deux legions, lors qu'il faiſoit la guerre aux Arabes.

Depuis eſtant enuoyé en ambaſſade par ledit Scaurus vers le roy Aretas, il moyenna la paix pour l'ancienne amitié qu'il auoit auec le Roy, & perſuada à Scaurus de vuider auec ſon armee hors d'Arabie, apres auoir receu du Roy trois cens talens, c'eſt a dire, cent quatre vingts mille eſcus couronne.

Apres

Apres il aida Gabinius contre Alexandre fils d'Aristobule, & principalement en la restitution du roy Ptolomee le Fleusteur : où il fit le passage à Gabinius pour aller de Iudee en Egypte par Idumee.

Par mesmes subtilitez depuis il adoucit le riche Crassus, & son general Cassius, retourné de la guerre des Parthes, de peur qu'ils n'entreprinssent rien qui peust nuire à Hyrcanus: qui de fois à autre estoit accusé par deuers les capitaines Romains, tãt par les fils d'Aristobule, q̃ par les puissans Iuifs de la mesme faction.

Mais pour establir sa puissance il s'aida de Iules Cesar, plus q̃ de tous autres: auquel il auoit fidelement serui en la guerre Alexandrine, luy ayant amené trois mille Iuifs, & ayant attiré les Arabes, Idumeens & Iuifs habitans en Egypte pour compagnõs de guerre. Et quand Mithridates de Pergame, qui s'acheminoit vers Cesar auec grande gendarmerie de Cilice & Syrie, estoit repoussé d'Egypte, Antipater (Damiette forcee) l'amena à Cesar, & le sauua au chemin, lors qu'il estoit contraint en vne rencõtre de faire place à l'ennemi auec ses gens qui estoyent sur les ailes. Faits d'Antipater en Egypte.

Pour ces merites (la guerre d'Alexandrie finie) Iules Cesar cõferma la souueraine sacrificature à Hyrcanus, luy permettant de rebastir les murailles, & ordonnant Antipater TVTEVR de toute Iudee: & le renuoya en Iudee, orné de la bourgeoisie de Rome & d'immunité perpetuelle.

Antipater se voyant ainsi esleué en dignité, pensa aussi d'auancer ses fils: desquels il ordonna Phasele l'aisné gouuerneur de Ierusalem & des lieux circonuoisins, considerant la nonchalãce & lascheté d'Hyrcanus au gouuernement. Il dõna la charge de Galilee à Herodes, qui venoit apres, & estoit encore ieune.

Tous deux s'acquittãs louablemẽt de leurs charges firent que leur pere fut plus eſtimé par tout, & acquirent la faueur de pluſieurs puiſſans par leur liberalité. Dont aduint qu'Antipater fut plus ſuſpect à quelques Iuifs, le voyans entretenir de propos deliberé la pareſſe d'Hyrcanus pour hauſſer ſes fils, & abuſer des richeſſes & reuenus d'iceluy pour ſe faire bien des Romains à force de preſens. Parquoy aucuns Iuifs aduiſez ne craignirent de reprendre publiquement Hyrcanus pour ſa negligence & facilité, de ce qu'il permettoit la totale adminiſtration des choſes à Antipater & à ſes enfans, preſques encores enfans: leſquels auoyent deſia tant amaſſé de cheuances, & s'eſtoyent tellemẽt emparez de l'amitié des Romains, qu'ils eſtoyent redoutables à toute la nation. Qu'il aduiſaſt donc où finalement tendroit ceſte tant grande puiſſance des Idumeens. Ils luy remonſtroyent qu'il faiſoit iniuſtement & peu ſagement, qu'ayant pluſieurs Iuifs excellens en vaillance & expertiſe d'armes, il les reiettoit du maniement des affaires: & mettoit plus de fiance en la defenſe d'vn eſtranger, qui ne cerchoit le prouſit de la nation Iudaique, mais ſeulement le moyen de laiſſer le royaume de Iudee à ſes enfans.

Hyrcanus repris de ſa pareſſe.

Combien que ces propos eſmeuſſent quelque peu Hyrcanus, qui meſme redoutoit la puiſſance d'Antipater: toutefois ſe recordãt des benefices d'iceluy, & de la loyauté qu'il luy auoit touſiours gardee en ſes extremes dangers, bien le ſecourant: auſſi qu'il craignoit Ariſtobule & ſes fils, contre leſquels il penſoit quelque puiſſant defenſeur luy faire beſoin: il fit reſpõſe qu'il ne pouuoit pas demettre Antipater du gouuernement des affaires qu'il auoit par l'authorité des Romains, leſquels il ne pouuoit offenſer ſans ſe mettre en danger auec tout le pays.

Voyans

Voyans doncques les accuſateurs d'Antipater, qu'il ne ſe falloit aucunement attendre en la laſche & remiſe nature d'Hyrcanus, ſe prindrent à machiner le moyen pour faire mourir Antipater: dont l'vn, qui auoit nom Malichus, & ſurpaſſoit les autres en audace & bieus, ſe perforça d'accabler Antipater par embuſches. Mais Antipater aduerty ſe retira outre le Iordain, où il amaſſa armee au ſecours du roy Aretas ſon amy, en deliberation de venger ceſte iniure. Toutesfois il fut appaiſé par Hyrcanus, par ce que Malichus ſe purgea par ſerment de n'auoir oncques machiné trahiſon contre luy. Malichus.

Cela aduint incontinent apres q̃ les coniurez eurent tué Iules Ceſar: lors que Caſsius autheur & chef de la coniuration vint en Syrie, & de là en Iudee: où il rançonna vilainemẽt les villes pour auoir argent, ſ'qu'il vẽdit les Magiſtrats d'aucunes auecques leurs familles: & pilla quatre groſſes villes de Iudee, vendant tous les citoyens pour eſclaues, pource qu'ils auoyent refuſé de bailler la ſomme que ceſte beſte inſatiable demandoit. Là, comme il demandaſt aux Iuifs ſept cens talens, laquelle ſomme monte preſque à quatre tonnes d'or de noſtre mõnoye, & vingt mille eſcus couronne, Antipater donna la charge de leuer ces deniers partie à ſes fils, partie aux plus puiſſans Iuifs: tellement qu'incontinent la ſomme entierement fournie, les fils d'Antipater furent les bienvenus enuers les Romains, de ſorte que Caſsius dés lors promit le royaume de Iudee à Herodes (qui plus toſt & plus que la taxe ne montoit auoit porté d'argent au camp en Syrie) s'il venoit à bout de la guerre qu'il auoit contre Antoine & Octauian. Pour l'heure il recommanda à Herodes la prouince de Syrie & l'armee de mer. Rapines de Caſsius.

Adonc Malichus penſant que la puiſſance d'Anti-

pater par trop accroiſſante, n'eſtoit pas tolerable, pratiqua l'eſchanſon du ſouuerain ſacrificateur Hyrcanus, à force de deniers: lequel l'empoiſonna cõme il ſouppoit auec le Sacrificateur: nonobſtãt que ledit eſchanſon euſt eſté deliuré deux fois par Antipater, & tint ſa vie de luy. Ainſi fut tué Antipater l'annee ſuyuãte la mort de Iules Ceſar, qui certes eſtoit hõme d'excellente prudence & vertu. Aucuns eſtimẽt qu'Hyrcanus n'eſtoit ignorant du cas, ou pour le moins que cela ne ſe faiſoit maugré luy: bien qu'Antipater par le moyẽ de Pompee l'auoit fait reſtituer en l'eſtat de la ſouueraine ſacrificature, & depuis enuiron par 22. ans l'auoit touſiours garenti contre la violence de ſes ennemis. D'vne choſe finalement il auoit offenſé Hyrcanus: c'eſt que pour ſatisfaire à la conuoitiſe de Caſsius aucunement, & pour remedier au peril qui ſe preſentoit, il auoit vn peu rudement demandé argent de luy, vieillard eſchars de nature, & adonc plus tenant pour l'aage. Pour ceſte faute Hyrcanus ne print fort mal à gré que ſon bien-facteur fuſt meurtry. Car il aduient ſouuent que les hommes, ayans receu beaucoup de benefices par long eſpace de temps, & finalement tant ſoit peu offenſez, oublient tous les merites paſſez: & nõ cõtens de cela, n'ont honte de bleſſer leurs bien-facteurs. cõme Philippe Melanchthon mon maiſtre & vrayement pere, a bien exprimé la ſentence du prouerbe Alemand, touchant tels ingrats, par vers dont la ſubſtance eſt telle:

Antipater empoiſonné.

Il y a gens, leſquels ſi tu tranſportes
Tout doux à Rome & les mets dans les portes,
Non pour cela t'en ſauront gré ou grace:
Tant aux ingrats le plaiſir toſt s'efface.

Toſt apres Hyrcanus paya la folle enchere de ceſte ingratitude. car l'annee ſuyuante Antigone trou-

ua

ns moyen d'introduire les Parthes en Iudee, où Hyr canus pris & mené en terre estrãge des ennemis, entendit (mais par trop tard) de quelle defense il auoit esté priué par la mort d'Antipater, & pleura en vain la folie d'auoir escouté contre Antipater, Malichus & semblables boute-feux.

Des fils d'Antipater.

Phaselvs l'aisné

Estant constitué par son pere gouuerneur de Ierusalem & lieux circonuoisins, pour aider Hyrcanus nonchalãt, & ia moins idoine à l'administratiõ pour la vieillesse, il s'acquitta louablemẽt de sa charge par trans, son pere encore viuant. Iceluy mort, il apparsa par sa vertu vn grand trouble esmeu en Ierusalé, par ce qu'vn certain Felix dechassé par Cassius en Ierusalem auec gendarmerie, fut pousse par argent de quelques Iuifs à le vouloir accabler: mais ce Felix fut vaincu de Phaselus, & quelque temps detenu en prison: puis lasché sous certaines conditions. Felix & Cassius.

Apres il eut grand plaisir de voir Malichus, meurtrier de son pere Antipater, estre puni de sa meschãceté, qui mesme s'estoit efforcé d'enuahir la principauté de Iudee, & fut tué des gendarmes de Cassius par l'industrie d'Herodes.

Cassius veincu, Antoine vint en Syrie, & fit Phaselus & Herodes Tetrarques de Iudee, nonobstant les criminelles accusations des Iuifs cõtre eux: mais Phaselus ne peut gueres iouir de ceste dignité. Car l'annee suyuante la mort de son pere, la ville prise par les Parthes & Antigone, fut pris par finesse auec Hyrcanus: & se tua estant prisonnier, comme i'ay cy dessus recité en la vie du second Hyrcanus.

PHASELVS laiſſa vn fils nommé	HERODES Roy	MARIANNE Aſmoneenne.

PHASELVS, auquel SALOME, fille d'Herodes & de Marianné, fut mariee, de laquelle il eut ces enfans:

Antipater, duquel on ne lit rien.	Herodes, Alexandre, tous deux moururent ieunes ſans enfans.	Alexandra mariee à vn Iuif de Cypre, fut ſterile.	Cypris de puis mariee au roy Agrippa.

IOSIPPE troiſieme fils d'ANTIPATER.

Herodes vient apres Phaſelus, quant à l'aage: mais i'eſtime plus commode de reciter premierement ſes freres, deſquels les actes ſont moins celebres.

Ioſippe troiſieme fils d'Antipater fut ordóné gouuerneur d'Idumee par ſon pere, qui auoit obtenu la principauté de Iudee. Apres la mort de ſon pere, il defendit vaillamment la famille & beſongnes de ſon frere Herodes dechaſſé en exil par Antigone & les Parthes, leſquelles il auoit retirees en la ville de Maſſada, contre ledict Antigone roy, endurant vn ſiege grandement difficile, iuſqu'à ce que ſon frere Herodes eſtant de retour d'Italie, le deliura: qui eſtoit deſia declaré Roy par Octauian Auguſte, & par Antoine.

Depuis, comme ſon frere Herodes s'en alloit vers Antoine qui aſsiegeoit la ville de Samoſate pres d'Euphrates, on luy bailla la charge de l'armee: mais allant inconſiderément au fourrage de blé auec ſix bandes

bandes, il fut surpris au destroit des montagnes pres Iericho, & tué auec tous ses gens par les gendarmes d'Antigone, quasi quatre ans apres la mort du pere d'Antipater.

Sa teste couppee, fut portee par mocquerie deçà & delà: & finalement rachetee d'Antigone par son frere Phararas, cinquante talens, c'est à dire, trente mille escus couronne. Il eut vn fils aussi nommé Iosippe auquel son oncle Herodes bailla à femme sa fille Olympiade, sœur d'Archelaus: laquelle engendra Marianné, depuis mariee à Herodes petit, roy de Chalcide.

ANTIPATER.

IOSIPPE president d'Idumee.	HERODES roy de Iudee.	MARTHACA Samaritaine, sa femme.

Iosippe: sa femme Olympias.

D'iceux est nee Marianné, femme d'Herodes fils d'Aristobule roy de Chalcide.

PHERORAS le plus petit des fils d'Antipater. Quand son frere Iosippe fut tué, estant encores ieune, il demeura seul: & aida vaillâment son frere Herodes menant guerre fascheuse contre Antigone. Depuis à la requeste d'Herodes, Auguste Cesar le fit Tetrarque, & fut traitté honorablement. mais il en rendit mauuaise recompense à son frere. Car l'ayant poussé à faire mourir sa femme Marianné, & ses deux fils Alexandre & Aristobule: finalement il machina auecques Antipater de faire mourir son frere Herodes. Toutesfois preuenu de mort subite, eschappa le supplice. Il mourut quelques annees a-

uant ſon frere Herodes, & laiſſa deux fils, auſquels Auguſte maria deux filles d'Herodes treſpaſſé, Roxane & Salomé, douant vne chacune de vingt cinq mille eſcus couronne. Il eut auſsi vne fille mariee au fils d'Antipater petit fils du roy Herodes.

SALOME fille d'Antipater, ſœur d'Herodes roy de Iudee.

En premieres nopces elle fut baillee à vn certain Ioſippe, qui conſtitué gardian de Marianné femme d'Herodes, fut tué par le commandement du Roy, pourautant qu'il n'auoit reuelé quelques ſecrets. Depuis elle fut mariee à Coſtabare gouuerneur d'Idumee: duquel elle ſe ſepara par diuorce cõtre la loy de Moyſe, qui permettoit aux maris de laiſſer leurs femmes pour quelque cauſe d'importance: mais non aux femmes de laiſſer leurs maris. Toutesfois Salomé vſa de ceſte licence, ſe fiant à la puiſſance de ſon frere: & depuis fut cauſe de faire mourir miſerablement Coſtabare.

Salomé ſe ſepare de ſon mary.

Finalement maugré elle Herodes luy fit eſpouſer vn certain Alexas: combien qu'elle enrageoit d'eſtre mariee à vn puiſſant Arabe nommé Sylee ennemy d'Herodes, & qui ne vouloit eſtre circoncy.

Ceſte Salomé fut vne vraye furie en la cour de ſon frere, & vn flambeau de diſcords domeſtiques: dont pluſieurs meurtres s'enſuyuirent.

Car embraſee de haine contre Marianné Aſmoneenne, qui l'auoit meſpriſee comme non noble, ne ceſſa d'enflammer ſon frere, cõtrouuant faux crimes d'adultere & d'empoiſonnement, iuſques à ce qu'Herodes fit mourir ſa femme bien-aimee. Quoy fait, Salomé craignant qu'on n'en print vengeance cõmença à inciter le pere contre Alexandre & Ariſtobule fils de Marianné, ſe ſeruant à cela d'Antipater *fils d'Herodes,*

d'Herodes, qui craignoit que ces ieunes gens ne luy fussent preferez en la succession du royaume.

Elle finxant par ses menees, qu'estans accusez d'auoir affecté le royaume, & preparé du poison, ils furent condamnez: & quelques excellens qu'ils fussent, estranglez par le commandement de leur pere. Alexandre & Aristobule estranglez.

Dauantage elle mit en male grace du pere par secrets rapports Antipater, cõpagnon de sa meschanceté: qui sans faute machinoit contre son pere les trahisons, lesquelles auparauant il auoit faussement imposees à ses tresinnocens freres, enfans de Mariannè: iusqu'à ce qu'à la fin il fust aussi despesché par son pere. Antipater tué par son pere.

Elle, ministre de si grãde cruauté, suruesquit à son frere Herodes: lequel luy laissa par testament trois villes tresopulentes, assauoir, Iamnia, Azot, & Phaselis: & outre ce deux millions & demy d'argent monnoyé: qui reuiennent à 50. mille escus couronne.

D'abondant, estant familiere par lettres à Liuie femme d'Auguste (que Iosephe appele touſiours Iulie) ledit Auguste luy donna le chasteau royal en la ville d'Ascalon. Or elle receuoit annuellement de ces villes soixante talens, qui font 36000. escus couronne

Ayant vescu douze ans apres son frere Herodes, elle trespassa vn an deuant la mort d'Auguste: & laissa par testament à Liuie femme d'Auguste les villes qu'elle auoit tenues. Elle laissa vn fils nommé Antipater, & vne fille singulierement belle, nommee Bernice dont vindrent ces enfans,

COSTOBARE præsident d'Idumee.

SALOME sœur du Roy Herodes.

Cypris fille du roy Herodes de Marianné Asmoneenne.	Antipater l'espousa bien qu'elle fut sa cousine.	Bernice mariée à son cousin Aristobule.	Aristobule fils du roy Herodes de l'Asmoneenne.

Cypris.	Alexas beau-fils de Salomé sœur de Herodes, du 3. mary.	Agrippa roy de Iudée.	Herodes roy de Chalcide.	Aristobule.	Herodias, mentionnee en l'Euangile. Madianné.

CYPRIS. AGRIPPA le dernier, succeda au royaume de Chalcide à son oncle Herodes.

HERODES, second fils d'ANTIPATER, qu'aucuns appelent le GRAND, fut premier roy de Iudee d'autre nation.

Herodes encore ieune fut ordonné par son pere Antipater president de Galilee, tost apres que Iules Cesar auoit mis fin à la guerre d'Egypte. Il dõna incontinent probation de son industrie & vaillance, ayant destruit & tué Ezechias Iuif, auec vne trouppe de brigans qui gastoyent la Syrie: dont recommãdé par les Syriens, entra en la bonne grace de Sexte Cesar qui lors administroit la prouince de Syrie. Il aduint qu'à l'instigation des enuieux d'Antipater, Hyrcanus souuerain Sacrificateur donna contre son vouloir adiournement personnel à Herodes, à raison des Iuifs par luy prins & tuez en Syrie, sans auoir attendu la sentence du souuerain iugement qui lors se nõmoit

Herodes adiourné personnellement

noit *Sanhedrin*, du mot Grec *Synedrion*, comme i'eſtime: & eſtoit de ſeptante & deux Iuges, qu'on nommoit les ſeptante Anciens: & Philo eſcrit, que deuãt le royaume d'Herodes, les iuges d'iceluy Conſeil eſtoyent ſeulement choiſis de la poſterité de Dauid. Herodes aduerty de ſon pere par lettres, ſe trouua en Ieruſalem au iour de l'aſsignation accompagné de garde raiſonnable, & recommandé par Sexte Ceſar. Là voyant Hyrcanus que les iuges eſtoyent enflammez par les aduerſaires d'Antipater, & qu'ils ne faudroyent de donner ſentence plus aigre, voulant gratifier à ſon amy Antipater, admonneſta ſecrettement Herodes ſe retirer de la ville, deuant qu'eſtant condamné par les ſentences des Iuifs, il fuſt mené au ſupplice. Le ieune homme donc reuint en Syrie, portant fort impatiemment l'iniure qu'il eſtimoit auoir receuë des iuges: & expoſa à Sexte Ceſar l'iniquité de ſes citoyens: duquel ayant receu vne partie de l'armee Romaine: & l'adminiſtration de la baſſe Syrie, il ſe delibera venger de l'iniure que le Conſeil luy auoit faite. Parquoy montant contre Ieruſalem à main armee à peine peut eſtre deſtourné par ſon pere & ſon frere Phaſelus, qui luy allerẽt au deuant, & luy firent retirer l'armee en Syrie, ſans toutesfois qu'il oubliaſt le maltalent qu'il portoit cõtre le Conſiſtoire: lequel il defit du tout, apres qu'il fut venu à la couronne.

Herodes venge la mort de ſon pere.

Toſt apres la mort de Iules Ceſar, il fit tuer par aguet & à l'aide des gendarmes de Caſsius, Malichus meurtrier de ſon pere Antipater. Quoy fait, il chaſſa derechef hors de Iudee Antigone fils d'Ariſtobule: lequel il defit en guerre, bien qu'il euſt recouuré vne partie de Iudee.

Apres que Caſsius & Brutus eurent eſté veincus pres Philippes, comme Antoine venoit en Syrie, les

ambaſſadeurs des Iuifs luy allerent au deuant iuſques en Bithynie: & accuſerét Phaſelus, & Herodes, de ce que les legitimes heritiers du royaume chaſſez, ils tiroyent à eux par force tout le gouuernemét de Iudee. Herodes auſsi ſe trouua là pour ſe purger, garny de gros preſens pour donner à Antoine, duquel il fut receu benignement, pour l'amitié qu'il auoit euë auecques ſon pere Antipater, quand eſtant lieutenãt de Gabinius, il auoit eſté en guerre au pais de Syrie & de Iudee. Parquoy tant s'en fallut qu'Antoine admiſt les accuſations des Iuifs, qu'il ordonna Phaſelus & ſon frere Herodes Tetrarques de Iudee: & pource que les Iuifs ne ceſſoyent d'enuoyer ambaſſades ſur ambaſſades, touſiours en plus grand nõbre, finalement iuſques à mille hommes, Antoine les chaſtia par priſon: & pource qu'ils ne faiſoyent fin, ſupplians touſiours de n'eſtre ſuiets à Herodes, il en fit mourir aucuns.

Hyrcanus auſsi deſcendit à Antoine en Syrie, deſia cõioint à Herodes par affinité, auquel il auoit baillé ſa petite fille Marianné fille d'Alexandre & d'Alexandra: lequel fut honnorablemét receu d'Antoine & confirmé en la poſſeſsion de la ſouueraine ſacrificature: & obtint que les villes & perſonnes reduites en ſeruitude par Caſsius, ſoyent deliurees & affranchies: item que les biens rauis ſeroyent reſtituez aux premiers poſſeſſeurs.

L'annee ſuyuante, Pacore ayant ſubiugué la Syrie, attiré par grandes promeſſes remena Antigone en Ieruſalem, comme dit a eſté. Là Herodes entendant que ſon frere Phaſelus & Hyrcanus le ſouuerain ſacrificateur eſtoyent detenus priſonniers contre le droict des gens: cognoiſſant auſsi que les Iuifs eſtoyent affectionnez à Antigone, ſe doutant & des ennemis & des citoyens, ſortit de nuict à la deſrobee

Herodes ſe ſauue de nuict aues grande compagnie.

auecques

auecques Cypris sa mere, sa femme Doris, sa sœur Salomé, sa fiancee Marianné, Alexandra sa belle-mere, & autres huit cens femmes auecques grandes cõpagnies d'amis, & à grand peine se sauua en Idumee. Car sa mere fut fort blessee en chemin, par ce que le char renuersa: tellement qu'Herodes comme desesperé, pensoit de se tuer, se trouuant ainsi pressé des Barbares qui le suyuoyent: lesquels toutesfois il desfit & repoussa vaillamment.

De là il laissa les personnes & ses meubles en Massada lieu fort, sous la charge & protection de son frere Ioseph, & s'achemina auecques peu de gens vers le roy Aretas, se fiant à l'amitié qui auoit esté entre luy & son pere Antipater. Mais empesché d'entrer en Arabie, il vint en Egypte à grande difficulté vers Cleopatra, laquelle le fournit de choses necessaires: si qu'il s'embarqua au pire temps du monde, & print la route de Rome: ou arriué il donna à entendre à Antoine la fraude d'Antigone, sa fuitte, le peril des siens: & le supplia ne vouloir permettre cestuy estre ainsi foullé des ennemis, qu'il auoit vne fois pris en amitié, & auoit tant esleué.

Antoine rapporta la cõpleinte & requeste d'Herodes à Auguste son compagnon en l'Empire: puis eux deux ensemble recommanderent au Senat leur amy suppliant, rememorans la deuotion & perpetuelle loyauté du pere Antipater enuers les Capitaines & gendarmes Romains, singulierement enuers Iules Cesar. Bref, ils firent tant que par voix communes Antigone fut iugé ennemy du peuple Romain, & le royaume de Iudee conferé à Herodes, le septieme iour apres qu'il estoit entré à Rome. Du parlement il fut conduit au milieu d'Auguste & d'Antoine, les Consuls Domitius Caluin, & Asinius Pollion, allans deuant auec les autres Magistrats & Senateurs; qui

Herodes declare roy de Iudee.

les accompagnoyent iuſques au Capitole: où furent faits les ſacrifices: & ce premier iour de ſon regne il fut magnifiquement banqueté par Antoine, quatre ans apres la mort de Iules Ceſar, deux apres celle de Ciceron, 37. deuant la natiuité de Chriſt.

Herodes reuenu en Iudee eut vne guerre fort difficile contre le roy Antigone: laquelle dura quatre ans, par ce que les capitaines Romains, comme Ventidius, Silo & autres, qui auoyent charge de mettre Herodes en poſſeſsion entiere du royaume, eſtans corrompus par argent d'Antigone, ne demandoyent que differer: & n'aidoyent Herodes à bon eſcient: ioint que pluſieurs Iuifs mal affectionnez à la maiſon d'Antipater, eſmouuoyent des troubles contre luy.

Le commencement doncques du royaume d'Herodes fut merueilleuſement difficile: & nonobſtant par ſon induſtrie, diligence & vertu peu à peu il vint à bout de toutes difficultez, & s'empara de Galilee, de Samarie, & de la plus grande partie de Iudee.

Depuis Ventidius luy enuoya au ſecours quelques bandes que cõduiſoit vn certain Machera: mais Herodes le voyant fort laſche à la beſongne, & qu'il faiſoit du froid, s'attendant qu'Antigone luy fourniroit le poignet, ſans qu'il peut eſperer autre aide de tels capitaines, s'en alla à grandes iournees vers Antoine qui aſsiegeoit Samoſate: & en chemin choqua quelquesfois heureuſement contre aucuns brigans, qui luy fermoyent les paſſages,

Ainſi qu'il approchoit, Antoine luy vint au deuãt pour luy faire honneur comme à vn Roy, auecques la plus grand' part de ſon armee: & apres auoir ouy ſes plaintifs touchant la deſloyauté de quelques Capitaines, qui corrompus par les dons d'Antigone, iuſques adonc n'auoyent fait conte d'executer les man-

Herodes honorablement receu d'Antoine.

mandemens d'Auguſte & du Senat, le renuoya en Iudee auecques deux legions de vieils ſoldats : & commanda à Soſius l'vn de ſes feaux capitaines le ſuyure auecques vne autre armee, incontinent que la ville de Samoſate ſeroit rendue.

En l'abſence d'Herodes, ſon frere Ioſippus combatant à ſon deſauantage, fut tué auecques ſon armee par les gendarmes d'Antigone pres de Iericho. Auſsi les Galileens ſe reuolterent, & pluſieurs ſe rebellerent en Iudee. Parquoy Herodes retourné auec les ſuſdites vieilles bandes, à grand' peine appaiſa la Galilee: puis par pluſieurs rencontres, eſquelles tantoſt il auoit du bon, tantoſt du pire, affoiblit tellement les forces d'Antigone, que finalement il ſe retira dedans la fortereſſe de Ieruſalem.

Herodes amena ſon armee contre la ville, & apres auoir eleué munitions & baſty machines neceſſaires pour la batterie, laiſſa l'armee ſous capitaines, & ſe tranſporta en Samarie pour eſpouſer Marianné Aſmonéenne, que i'ay dit cy deſſus eſtre fille d'Alexandre ſecond, petite fille d'Hyrcanus auſsi ſecond : laquelle 4. ans deuãt auoit eſté fiancee à Herodes: c'eſt à dire, deuant que les Parthes euſſent enuahy le pais.

Cependant Soſius enuoyé de la part d'Antoine auec gendarmerie, ſuyuit pied à pied, & conioignit ſon armee auecques celle d'Herodes: lequel retourné à Ieruſalem, les nopces parfaites, ces deux capitaines commencerent à aſſaillir la ville viuement en diuers lieux. Les Iuifs aſsiegez auoyent grand' faute des principales munitions, & nonobſtant ayans cõceu vne eſperance d'eſtre diuinement deliurez, parce qu'ils ſe diſoyent batailler pour la liberté du peuple, pour leur Roy legitime contre des eſtrangers, pour le temple & la religion contre des Payens, ſouſtenoyent quelque eſpace de temps vn ſiege fort aſpre,

Folle eſperãce de des Iuifs.

& moleſtoyent fort les ennemis par ſaillies : iuſqu'à ce que finalement la ville fut priſe au mois de May, le meſme iour que vingt & ſept ans deuant, Pompee l'auoit forcee, cõme il a eſté dit, M. Agrippa, & Canidius Gallus eſtans Conſuls.

Les ſoldats Romains irritez tãt du long ſiege que de pluſieurs pertes de leurs gens, firent grand carnage non ſeulement des Iuifs armez, mais auſsi du populace qui eſtoit ſans defenſe.

Le roy Antigone ſe iettant aux pieds de Soſius, demanda bien humblement pardon : mais il fut receu iniurieuſement: & puis tout lié enuoyé à Antoine en Antioche, ou à la requeſte d'Herodes il fut occy.

En ceſte furie militaire Herodes eut aſſez à faire d'empeſcher les Romains d'entrer de force au plus ſecret lieu du temple, & piller les threſors ſacrez : & dauantage en promettant vne ſomme d'argent infinie, il obtint que les biens des citoyẽs ne furent tous pillez par les gendarmes.

Commencement du royaume d'Herodes.

La ville ainſi priſe, & Antigone dernier roy des Aſmoneens tué, Herodes iouit du royaume de Iudee trente trois ans deuant la natiuité de Chriſt. Puis donnant ordre aux affaires du royaume, meurtrit cruellement tous les grans ſeigneurs du parti d'Antigone. Et voyant qu'il auoit tout conſumé ſon bien & celuy de ſes parens en dons & frais de guerre, cõtreignit les citoyens par vn edict d'apporter au chaſteau du Roy tous leurs ioyaux d'or & d'argent, auec tout l'argent monnoyé qu'ils pouuoyent auoir, & mit gardes aux portes pour fouiller ceux qui ſortoyent, voire meſme ceux qui portoyent les morts, depeur qu'ils n'emportaſſent quelque choſe precieuſe, ou quelque argent.

Famine.

En ce meſme temps il y eut famine à cauſe de l'an ſeptieme du repos, auquel il n'eſtoit licite de ſemer les

les terres: ioint que les annees passees les champs estoyent demourez en plusieurs endroits sans estre cultiuez, pour les continuelles guerres ciuiles.

L'estat donc de la ville de Ierusalem fut vrayemẽt miserable, laquelle estoit accablee de triste seruitude, en laquelle mesme les gens de bien cõme Simeon, Zacharie, Ioseph, & peu de semblables se sont trouuez empeschez, qui toutefois en ces spectacles trestristes & angoisseuses calamitez se sont redressez par l'esperãce de la venue du Messias: lequel ils sauoyent estre plus prochain, d'autant qu'ils voyoyent que le sceptre estoit ia du tout osté de la maison de Iuda. Consolation des fideles.

Herodes redoutant le peuple offensé par ceste cruauté & rapines, pour l'appaiser, dere chef rappela par lettres le II. Hyrcanus, qui estoit en Babylone, duquel il auoit espousé la fille de sa fille, & enuoya des presens au roy des Parthes pour la rançon du captif.

Reuenu qu'il fut en Ierusalé, il ne le fit souuerain Sacrificateur, pource qu'il estoit mutilé: mais en recompense luy porta grand honneur, si qu'aux publiques assemblees il le faisoit seoir au haut bout. Cepẽdant il substitua au lieu d'Antigone en la sacrificature vn autre Iuif venu de Babylone, nommé Ananele: chose qui offensa grandement & ses domestiques & le peuple. Cela sentant Herodes deposa Ananele, & mit en sa place Aristobule frere de sa femme Mariane, lequel il fit mourir par detestable fraude vn an apres, rendant la sacrificature audit Ananele, comme a esté exposé cy dessus. Hyrcanus rappelé par Herodes. Ananele.

Depuis Alexandra l'accusa de ce crime par deuers Cleopatra: & appelé par Antoine à Laodicee pour en rendre conte, l'appaisa tãt par presens q̃ par excuses.

La guerre Actiaque dressee, ainsi qu'Auguste & Antoine s'equippoyent pour combatre à qui demeureroit le maistre: Herodes se transporta vers Antoi-

ne, & de plein gré luy offrit tout ce qu'il pourroit cõtre Auguſte auecques ſecours tout preſt. Mais Antoine fit reſponſe qu'il n'auoit beſoin de tel ſecours: luy donnant charge à la perſuaſion de Cleopatra, de mener guerre au roy des Arabes, qui ne vouloit payer la penſion annuelle de deux cens talens, laquelle il auoit promiſe à ladite Cleopatra.

En ceſte guerre, d'entree il deconfit les Arabes en vne iournee: mais depuis, la chanſe tournee il perdit quaſi toute ſon armee, & fut pris ſon camp.

Tremblemẽt de terre.

Outre ceſte calamité des Iuifs, aduint vn mouuement de terre qui tua plus de dix mille perſonnes en Iudee, lors q̃ les armees de mer d'Auguſte & Antoine choquerent en Actie, l'an 7. du regne d'Herodes.

Iceluy ayant recueilly le mieux qu'il pouuoit ſes forces, repouſſa les Arabes, & les contreignit de ſe retirer en leur pais: leſquels autrement reſiouis & encouragez des calamitez des Iuifs, mettoyent tout à feu & à ſang par la Iudee. Ce mouuement de terre & courſes des ennemis, furent acconſuyuies d'vne hideuſe peſte: laquelle fit grand degaſt aux villes & champs, & meſme au camp du Roy.

Peſte.

Apres ces calamitez publiques ainſi s'entre-rencõtrantes, Herodes tomba en grand danger perſonnel. Car apres la iournee Actiaque, en laquelle Antoine, touſiours grand amy d'Herodes auoit eſté defait, & depuis eſtoit mort: Herodes fut en grãd effroy pour crainte d'Auguſte vainqueur: & donna bien à entendre au peuple qu'il eſtoit effrayé, & ne ſauoit où il en eſtoit. Parquoy aucuns du peuple ne pouuãs porter ceſte domination d'vn eſtranger, ſe cõmencerent à eſleuer ſous eſpoir de nouueauté, & ſe reſiouiſſoyent du danger où eſtoit Herodes. Sur tous ſa belle-mere Alexandra, penſant le temps eſtre venu auquel elle pourroit venger la mort de ſon fils, & retirer le

royaume

royaume à ſa famille, ſollicitoit fort & ferme, voire par iniures ſon pere Hyrcanus, ia tout caduque, & de ſi nature amateur de repos, de s'enfuir en Arabie: afin que ſi Herodes eſtoit mal receu & accouſtré d'Auguſte, il peuſt enuahir le royaume de Iudee à l'aide des Arabes. Doſithee ſeruiteur treſdeſloyal, preſenta les lettres de ceſte entrepriſe, qu'Hyrcanus eſcriuoit au roy d'Arabie, au roy Herodes: lequel voulant eſtre mieux informé du faict, enuoya ce Doſithee en Arabie auecques les lettres: & apres auoir entendu que le roy d'Arabie auoit rendu reſponſe aux lettres d'Hyrcanus, le fit condamner par ſentence de iuſtice comme traiſtre, & le fit mourir. Les autres diſent qu'Herodes craignant qu'en tel peril qu'il ſe voyoit, la multitude des Iuifs, deſquels il eſtoit hay, eſmeuë pour telle occaſion, ne s'efforçaſt de trãsferer le royaume à Hyrcanus, qui ſeul reſtoit de la maiſon des Aſmoneens: luy mit à ſus vn faux crime, & fit tant par lettres contrefaites, que le vieillard innocent fut condamné à mort. Cela fait, il enuoya ſa mere, ſa ſœur, ſes autres parens, auecques toute la meſgnie, & ſon frere Pherora en vne ville d'Idumee bien munie, nommee Maſſada. Mais il retira Alexandra ſa belle-mere, & ſa femme Mariannè (qu'il penſoit ne ſe pouuoir bien accorder auecques les autres femmes) en vn autre fort nommé Alexandrion: donnant charge d'icelles à Ioſippe general des finances du royaume, & à Soeme, ſes plus certains & ſinguliers amis: auſquels il enchargea qu'où Auguſte luy feroit quelque mal, ils maſſent ces deux femmes, & conſeruaſſent tant qu'ils pourroyent le royaume (aidez de ſon frere Pherora) à ſes enfans, iuſques à ce qu'ils fuſſent en age.

Hyrcanus cõdamné cõme traiſtre.

Ces choſes ainſi ordonnees, il s'achemina vers Auguſte qui lors eſcoutoit les ambaſſadeurs en l'iſle de

Herodes vers Auguſte.

Rhodes.où deposant le diademe, & gardant au reste la royale liberté,comme se fiant à la cause & à la clemence de l'Empereur,confessa qu'il auoit esté ami d'Antoine,& qu'il luy eust enuoyé secours,s'il l'eust demandé:mais que diuinement il auoit esté retiré de la cõpagnie de ce miserable effort d'Antoine par l'empeschement de la guerre qu'il faisoit aux Arabes: en laquelle il auoit tãt receu de pertes & defortunes,qu'il auoit assez esté puni de l'amitié qu'il auoit portee à Antoine,& des seruices à luy faits. Que s'il plaisoit maintenant à Auguste d'experimenter sa fidelité & amitié,il se disoit prest de la monstrer euidément par vrais seruices.

Auguste print si grand plaisir à telle magnanimité d'Herodes, qu'il l'embrassa amiablement, & luy remit la couronne, l'exhortant s'asseurer & s'attendre autant à sa beneuolence qu'il auoit fait à celle d'Antoine.

Herodes trouuant Auguste si benin, reprint courage,& respira du desespoir où il estoit, s'asseurant de plus ferme possessiõ de son royaume. Parquoy il surpassa sa portee en dons qu'il fit à Auguste, à ses amis & à son armee.

Il fit aussi compagnie à l'Empereur qui nauigeoit en Egypte: & comme il reuenoit en Syrie, le receut d'vn appareil plus q̃ royal,ayant fait appreſt de toutes choses necessaires en plusieurs lieux de Iudee.

Auguste adouci de tant d'honnestetez d'Herodes, luy restitua la partie de Iudee qu'Antoine auoit donnee à Cleopatra, qui la demandoit. & d'abondant adiousta Samarie & autres villes maritimes, par lesquelles les richesses du royaume furent fort augmentees.

Auguste accroit la puissance d'Herodes.

Herodes ayant trouué ceste bonne rencontre & heur au dehors: apres sõ retour en Iudee, trouua tout

chez

chez luy aigri & troublé par haines domestiques. car sa femme Marianné auoit desia seu par deux fois de ses gardes, qu'ils auoyent charge de la tuer auecques sa mere, si ou Antoine auparauant, ou Auguste à ceste fois eussent ordonné autre chose de luy. Parquoy Marianné ne se voulut approcher de luy, quelques flatteries ou signes de tresardent amour qu'il luy monstrast, luy reprochant ces tant cruels mandemens, & luy disant que ce n'estoyent signes d'ami. Herodes entra en soupçon qu'il n'eust esté possible, si elle ne se fust abandonnee, qu'elle eust peu sauoir ces secrets de ses gardes: de Iosippe premierement, & puis de Soeme. parquoy se mit en colere extreme: & commença à penser de la punir comme adultere.

Toutefois la force d'amour ne le permit croire du tout ce qu'il soupçonnoit, n'exercer cruauté cõtre vne tresbelle femme, de grãde noblesse, & douëe de toutes graces appartenantes à vne femme de singularité.

Finalement sa sœur Salomé l'osta de telles doutes, & le poussa à vne execution execrable. car trouuant l'occasion de se venger de son mespris, augmenta le soupçõ d'adultere, & y adiousta le crime du poison appresté: ce qu'elle prouua au Roy par son eschanson gagné par argent.

Là le Roy entra en furie: & ayant fait condamner sa femme Marianné par les sentences de ses amis, la fit executer: encores qu'elle luy eust engendré cinq enfans. Marianné executee.

Peu apres il se repentit tellement du faict, & desira si ardemment sa bien-aimee femme, que languissant il fuyoit la compagnie des hommes: & sous vmbre de la chasse cerchoit des cachettes en pensant trouuer allegement de sa douleur. & ne pouuant

reſiſter à la grandeur de la melancolie, tomba en vne maladie mortelle.

En ce meſme temps y eut groſſe peſte en Iudee, par laquelle grande multitude de gens fut conſumee: ſi q̃ pluſieurs eſtimerent que Dieu auoit enuoyé ceſte punition pour la cruauté du Roy.

Ainſi donc que le Roy giſoit malade en Samarie, & que pluſieurs deſeſperoyent de ſa vie, Alexandra ſa belle-mere s'efforça par promeſſes d'attirer à ſoy les gardes du tẽple & de la ville. Mais la choſe decelee, Herodes commanda qu'elle fuſt deſpeſchee. Incontinent il fut gueri: & nonobſtant il ſe porta fort cruellement contre ſes amis plus familiers. Car la maladie & l'impatience de douleur le rendirent plus enclin à felonnie.

Mort d'Alexandra.

Apres qu'il apperceut qu'il ne reſtoit plus aucun de la famille des Aſmoneens ou d'autrepart, duquel il peuſt redouter la puiſſance, la multitude exceptee: s'aſſeurant dauantage, il fit beaucoup de choſes repugnãtes à la loy de Dieu & aux couſtumes receuës des Iuifs. Car en la ville de Ieruſalem meſme il baſtit vn theatre & vn amphitheatre: eſquels il faiſoit iouer des farces & baſteleries, faiſoit des chaſſes & cõbats d'eſcrimeurs à la façon des Payens.

Il inſtitua auſſi vne iouſte de cinq ans en cinq ans à l'honneur d'Auguſte: & propoſoit publiquemẽt les images des Ceſars & leurs victoires.

Mais entendant le peuple eſtre grandemẽt offenſé de ces choſes non vſitees, & defendues par la loy de Dieu, de ſorte qu'aucuns conſpiroyẽt pour le tuer: ſe voulant munir contre les aguets & ſeditions, il fortifia pluſieurs places bien ſoigneuſement, comme Alexandrion, Herodion, Hyrcanion: & mit plus groſſes garniſons en lieux commodes.

Fortificatiõs & baſtimens d'Herodes.

Il edifia auſſi de nouueau ou repara magnifique-

ment

ment certaines villes: lesquelles il denóma des noms des Empereurs ou de ses amis. dont la principale fut la tour de Straton pres la mer, qu'il nomma Cesaree, & Samarie distante d'vne iournee de Ierusalem, qu'il appela Sebaste, c'est à dire, Auguste, du nom de l'Empereur. Aussi il repara Athedon, qu'il nomma Agrippion, d'Agrippa gendre de Cesar. Il bastit antipatride, du nom de son pere, au champ de Caphar salaine. ité Phaselide du nom de son frere, pres Iericho: & Herodion de son nom, sur les marches d'Arabie.

Le treizieme de son regne aduint vne grande sterilité de terre par grãde secheresse: laquelle fut cause d'vne grande famine accompagnee d'vne horrible mortalité d'hommes & de bestes: durant laquelle Herodes fit cercher & amener grande quantité de froment d'Egypte & autres regions voisines, qu'il distribua par testes au peuple. Mais pourautant que l'argẽt estoit court pour telle distribution, par ce q̃ le thresor royal auoit esté espuisé en ces bastimens somptueux & excessifs, il employa pour l'achet du blé toute sa vaisselle d'or & d'argent, & tous ses ioyaux. Par ceste liberalité non seulement il effaça les precedentes offenses des courages de ses suiets: mais aussi les rendit quelque peu bien affectionnez. Famine & peste.

L'an 17. du regne d'Herodes, Auguste venu en Syrie donna le royaume de Chalcide à Herodes, adiousta Trachonite & Batanee. & outre ce luy donna pouuoir de laisser pour successeur celuy de ses enfãs qu'il luy plairoit. Pour recompense de telle liberalité Herodes dedia vn braue temple à Auguste, qu'il edifia en Paneade, aupres des fontaines dont sort le Iordain. Domination d'Herodes augmentee derechef.

Ceste flatterie Payenne estrangea derechef de luy la multitude des Iuifs: pour laquelle appaiser il quit-

ta la tierce partie des tailles. Toutefois comme il ne pouuoit reprimer aucuns d'eux, qui crioyét estre intolerable de faire des temples aux hommes mortels en Iudee, & là les adorer comme dieux : il les referra par violence de tourmens, enuoyant des emputeurs par toutes les assēblees publiques & priuees, qui rapportoyent au Roy les plus aigres propos.

On dit dauantage que luy-mesme desguisé sous habit vulgaire se fourroit souuent la nuict aux troupes de ceux qui deuisoyent ensemble, pour sauoir ce qu'on disoit de l'estat present du royaume.

A la parfin ne trouuant aucune amitié ne fidelité en ce peuple, il essaya de se le rendre obligé par serment. Ce qu'il fit en attirant les aucuns par largesses & belles promesses, à luy donner le serment d'obeissance & de fidelité: contraignant les autres par crainte de tourmens: faisant mourir les autres en diuerses sortes, qui refusoyent tout à plat de iurer: les Pharisiens exceptez, ausquels il pardonna pour l'amour de quelque peu de vieillards, qu'il auoit en reuerence pour la saincteté de leur vie, qui les rendoit chers au peuple. Nonobstant il les condamna à grosse amēde, que la fēme de Pherora paya pour obliger à soy ceste secte.

Sermēt forcé.

Pharisiens.

Essees. Il quitta aussi les Esseens de faire le serment : lesquels il auoit en admiration, comme suyuans vne façon de viure plus saincte & outrepassante l'humaine nature, & excellens en matiere de predire les choses futures.

Le dixhuitieme de son regne desirāt obliger à soy ses suiets par plus grand benefice, & abolir la memoire de ses excez pcedés, il entreprint de bastir tresmagnifiquement le temple de Ierusalem, le premier edifice du tout abbatu (si en ceci il faut croire à Ioseph) lequel bastimēt auoit duré cinq cens ans depuis

Le temple rebasti.

le

le retour de Babylone.

Cest ouurage admirable en grandeur, somptuosité & artifice, fut acheué en huit ans, & dedié en grãde solennité: en laquelle il bailla trois cens bœufs pour estre sacrifiez, sept ans deuant la natiuité de Christ: auquel depuis les disciples monstroyent la magnificence de l'edifice, Matthieu vingtquatrieme, Marc treizieme, Luc vingt & vnieme chap. Et comme là Christ predit, apres que ce temple eut duré enuiron quatre vingts ans, il fut ruiné des Romains de fond en comble.

Le bastiment du temple paracheué, il s'en alla à Rome pour saluer Auguste. Dont il ramena auec soy ses fils Alexandre & Aristobule, qu'il auoit eu de Mariamé occise: lesquels dix ans auparauãt il auoit enuoyez à Rome pour estudier, & les ayant recommãdez à Auguste, les faisoit nourrir en la maison d'Asinius Pollion. Ce qu'il les ramenoit en Iudee, estoit pour les faire instituer en espoir qu'ils luy succederoyent. Asinius Pollio.

Tout premierement doncques il leur bailla femmes: à Alexandre, Glaphire, fille d'Archelaus roy de Cappadoce: à Aristobule, Berenicé, fille de sa sœur Salomé.

Ces ieunes gens estoyent fort adextres & d'esprit & de corps: dõt furent incontinẽt fort aimez du peuple. Mais Salomé & les autres qui auoyẽt induit Herodes à meurtrir sa femme, craignans que ces ieunes gens paruenus à la couronne ne vengeassent la mort de leur mere, s'efforcerent peu à peu d'enflamber le courage d'Herodes contre eux, semans le bruit qu'ils desdaignoyent la compagnie de leur pere, pourautãt qu'il auoit tué leur mere.

Sur ces entrefaites les nouuelles vindrẽt qu'Agrippa gendre d'Auguste estoit arriué en Asie: au deuant Agrippa gẽdre d'Auguste.

duquel Herodes allant, auſſi toſt luy perſuade de viſiter Iudee: ou apres l'auoir accueilli treshõnorablement, apres luy auoir mõſtré ſes munitions & autres baſtimens, le laiſſa aller au camp, où il ſe haſtoit de paruenir. L'hyuer paſſé il le ſuyuit comme il trauerſoit en Pont auec ſon armee de mer, & luy fit compagnie tãt que dura ceſte expeditiõ. Quelque temps apres il ſe retira chez luy, ou il trouua tout en deſordre par les inimitiez domeſtiques. Car ſa ſœur Salomé & ſon frere Pherora accuſerent ſans delay Alexandre & Ariſtobule, fils de Marianné, de ce qu'ils ſe plaignoyent apertement de la mort iniuſte de leur mere, & menaçoyent d'en faire la vengeance: de ce que ſans diſſimulation gaignans la faueur du vulgaire, ils aguettoyent leur pere deſia ancien, ſe fians à la puiſſance d'Archelaus beau-pere de l'vn d'eux, & à l'amitié des Romains, qu'ils auoyent de longue main prattiquee à ces fins, auec les plus puiſſans de la cour d'Auguſte.

Fauſſe accuſation.

Hero des accouſtumé d'endurer pluſtoſt toute autre choſe, que les ſouſpeçons qu'on euſt brigué ſon royaume, fut fort eſtonné de ces propos: & ſuppoſa quelques ſiens amis aux banquets & familiers deuis de ſes fils, pour eſtre acertené de leurs propos & entreprinſes.

Là comme ces ieunes gens ne proiettãs & ne ſouſpeçonnans aucun mal, euſſent dit quelque mot plus libremẽt, voire meſme prouoquez par les autres, qui de propos deliberé, pour tirer d'eux quelque choſe, exaltoyent la nobleſſe & vertu de leur mere: incontinent Herodes ſe perſuada tout ce q̃ ſa ſœur luy auoit rapporté eſtre vray: & premierement les tãça aſprement, puis pour les reuoquer à modeſtie & reuerẽce de leur pere, par ialouzie commẽça à cherir & entretenir bien ſoigneuſement ſon fils Antipater (qui eſtoit

stoit né de Doris lors qu'il estoit encores persóne pri
nee) pour en faire son successeur.

Cela irrita dauantage ces ieunes gens : & se plai-
gnoyent plus aigrement de l'iniquité de leur pere, &
de leur malheureté. Tous lesquels propos se rappor-
toyent au pere par les susdites espies. Ioint que Salo-
mé contraignoit sa fille Berenicé par frequentes in-
ieres (laquelle estoit incitee contre son mari) à reue-
ler les secrets colloques des freres, qu'ils auoyét auec
les autres : lesquels icelle augmentant & faisant plus
horribles, rapportoit au Roy, qui finalement fut tel-
lement enflambé, qu'il les tira tous deux auec luy à
Rome, & les accusa de trahison deuant Auguste.

Herodes tire ses fils en cause à Rome.

Là apres que ces miserables fils eurent satisfait à
Auguste & aux autres iuges, se purgeans, prians, pleu
rans, ils furent reconciliez à leur pere, & remenez en
Iudee. Où la multitude assemblee, il exposa la cause
de son chemin, & l'heureux euenement : & adiousta q̃
du vouloir d'Auguste Antipater luy succederoit a-
pres sa mort comme aisné, puis regneroyent Alexã-
dre & Aristobule : lesquels il recõmãda au peuple par
bien longue harengue.

Depuis ce temps Antipater insista plus viuement
à mettre ses freres en la male-grace du pere par faus
ses & cauteleuses accusations, & par plusieurs rap-
porteurs de nouuelles pour cela loez : desplaisant qu'
ils estoyét appelez en la societé du royaume, eux qui
seroyent en trop plus grand credit enuers le peuple
pour la mere dont ils estoyent issus. Bref, il ne cessa
iusqu'à ce que par l'aide de Pherora & Salomé il per
suada à son pere que ses enfans (mesme apres la recõ
ciliation) estoyent en deliberation de s'emparer du
royaume. Herodes faisant information de ce crime,
fit mourir plusieurs tant des amis siens, que de ses fils
par force de gehenne. Et toutefois il ne peut autre

choſe trouuer de mal, ſinon quelques cõplaintes plus libres de ieunes gens mal aduiſez, touchant l'exceſſiue cruauté de leur pere: de ſa facilité deshõneſte, qui preſtoit l'aureille à tous rapporteurs: de l'impieté & fraudes detestables d'Antipater leur frere, & de ceux de ſa ligue. Pour deſquels maux ſe depeſtrer vne fois, ils eſtoyent accuſez de s'eſtre deliberez s'en-fuir, ce qu'ils ne nioyent. Mais Herodes impatient de tels ſouſpeçons, & dauantage embraſé par ces furies domeſtiques Salomé & ſes ſemblables, accuſa derechef par lettres Alexandre & Ariſtobule enuers Auguſte. Et depuis, pource qu'Auguſte luy auoit donné permiſſion de punir ſes fils ſelon l'exigence du crime, il les accuſa deuant Saturnin & Volumnius gouuerneurs de Syrie, & autres citoyens Romains, ſes amis preſens qu'il auoit fait venir de Iudee en Berithe ville de Syrie: & apres que par la pluralité ils furent condamnez à mort, il les fit eſtrangler en Sebaſte: où il fit auſſi executer trois cens perſonnages, qui eſtoyent intitulez comme conſentans à la fuitte de ſes fils.

Herodes meurtrit ſes deux fils.

Ariſtobule mourant laiſſa trois fils de Berenicé, & deux filles: Alexandre, deux fils de Glaphyre, & quelques filles dont nous parlerons en temps & lieu.

De ceſte heure Herodes commença à eſtre treſmalheureux, par ce que toute ſa maiſon eſtoit troublee de treſaſpres haines, maluueillances, ſouſpeçons & trahiſons; tellement qu'Antipater s'entendant auecques Pherora & quelques courtiſannes, auoit deliberé de tuer le Roy ſon pere. Et comme il euſt pratiqué par deſſous terre d'eſtre euoqué à Rome par Auguſte, afin de ſe fortifier par la puiſſance de l'Empereur, & acquerir des amis en Cour par preſens: il aduint que Pherora alla de vie à treſpas: la femme duquel fut accuſee deuant Herodes par quelques ſiens affrã-

Antipater cõſpire contre ſon pere.

chis,

chis, d'auoir empoisonné son mari.

Herodes enquerant de ce forfait par tortures, peu à peu trouua des crimes plus enormes, & les trahisons de son fils Antipater toutes euidentes. Là le Roy enfelonné n'espargnoit aucun de sa Cour, qu'il ne torturast cruellement: non pas mesmes les femmes & filles qui l'attouchoyent de bien pres, s'il y auoit tãt soit peu de souspeçon: & d'autant plus qu'il s'informoit soigneusement, d'autant trouuoit-il qu'il estoit luy de ses domestiques, & consequément qu'il estoit plus que miserable.

Salomé sa sœur luy fut seule fidele: laquelle trouuant moyen de sentir les machinations des coniurez par espions tresçauteleux, les reueloit secretement à son frere aigrissãt de plus en plus son courage, irrité de si grãde desloyauté de ses amis tant familiers, par suspitions cõtrouuees. Parquoy Herodes accusa Antipater (qui se trouuoit auoir eu le poison tout prest pour faire mourir son pere) deuãt Quintilius Varus (qu'Arminius Cheruſce tua en Alemagne douze ans apres auec ques trois legions) & apres l'auoir cõuain cu de crime de parricide, & fait condamner, le commanda estre detenu prisonnier, iusques à ce que par lettres & ambassadeurs il eust entendu le bon plaisir d'Auguste Cesar touchant la punition. Quintilius Varus.

Cependant il en faisoit executer plusieurs tant hommes que femmes, comme consentans aux entreprises d'Antipater: entre lesquels aussi plusieurs innocens, à tort nommez par leurs enuieux furent rauis par la fureur du Roy, comme engloutis par les flots de la mer.

Tost apres estant sur l'aage de 70. ans, cassé & rõpu des calamitez domestiques, il tomba en vne grosse maladie, qui le fit encores plus cruel contre ses

Cruauté d'Herod en sa derniere maladie.

suiets: pource qu'il mettoit en sa fantasie que les Iuifs se resiouissoyent tant de sa misere domettique, que de sa presente maladie. Parquoy il commença à establir plus cruelles peines mesmes à petites fautes: si qu'il brusla tous vifs quarante ieunes escoliers des meilleures maisons de Iudee, auecques deux maistres, hommes excellens: pour cause qu'esmeus de iuste douleur, à raison du temple profané, ils auoyent deietté par impetuosité l'aigle d'or posee sur le portail du temple en l'honneur de Cesar certes magnifiquemẽt, mais contre les coustumes de la nation Iudaique. Ce supplice tant hideux de ces ieunes gens fut cause de grand trouble en la ville apres le trespas d'Herodes.

Il exerça aussi d'autres grandes cruautez, entre lesquelles Philon Iuif racõte que l'an trentiesme de son regne tyrannique, c'est à dire, le penultieme, il tua SANHEDRIN, assauoir, les iuges ordinaires de la maison de Dauid, & substitua autres nouuellement conuertis au Iudaisme, & sauans en la loy, au lieu d'iceux. Outre, qu'il tua le mari de Salomé sa sœur qui estoit de la lignee de Iuda, & vn fils que luy-mesme auoit engendré d'vne femme d'icelle lignee: pource qu'on disoit que Christ estoit desia né, lequel estoit promis en la Loy & aux Prophetes, de la maison de Dauid.

Les Anciens ou Iuges de Iudee tuez.

Matth. 2

Aussi S. Matthieu l'Euangeliste fait mention d'vn bié notable exẽple de sa cruauté: ou il escrit qu'estãt aduerti par les Sages de Perse q̃ le Messias estoit né, commanda que tous les enfans masles fussent mis à mort en la ville de Bethlehem & villages circonuoisins. Macrobe est tesmoin de ce tant inhumain: leql recite entre les faceties d'Auguste, qu'oyãt dire qu'entre les enfãs de deux ans & au dessous qu'Herodes auoit fait meurtrir en Syrie, son fils aussi y auoit esté tué,

Meurtre des petis enfans de Bethlehẽ.

né, dit, Il vaut mieux estre pourceau d'Herodes, que fils.

Dauantage, sentant ses entrailles pourrir, & que sa chair bouillonnoit de vermine par tout le corps: desesperant de plus viure, fit assembler par edict les plus grans des Iuifs en sagesse, cheuance & authorité, & de tout le royaume les fit venir en Iericho: lesquels arriuez à son mandement, fit enfermer au lieu des lices, cõme s'il eust voulu deliberer quelque chose deuant sa mort auec eux touchant l'estat du royaume: mais il donna charge à sa sœur Salomé & à son mari Alexas, qu'incontinent qu'il auroit rendu l'esprit, ils fissent despescher tous ces puissans Iuifs par ses archers de la garde: cerchant par ce moyen de faire lamenter les Iuifs, qui autrement se resiouyroyẽt de la fin miserable du Roy. Ioint qu'ils garderoyẽt sans empeschement la possession du royaume à son fils, parce que les puissans seroyent exterminez. Or combien qu'adõc Salomé & son mari promissent au Roy executer son vouloir enragé: toutefois apres sa mort, deuant qu'icelle fust declaree, ils lascherẽt tous les Iuifs sans leur mal-faire, pensans n'estre seur ne pour eux ne pour les enfans d'Herodes, d'obeir à vn edict tant barbare. Commandemẽt barbare.

Vn peu deuant sa mort, les ambassades retournez d'Italie luy apporterẽt lettres d'Auguste, par lesquelles il luy bailloit puissance sur son fils Antipater & de vie & de mort. Mais l'ire du pere estoit desia vn peu refroidie. parquoy il auoit commãdé qu'on amenast son fils en Iericho, sans toutefois le deslier.

Aduint qu'Herodes fasché de viure en si horribles tourmẽs & pourriture de sa chair, print vn cousteau, cerchant le lieu pour se dõner coup mortel. Mais Achabus l'vn de ses parens & autres ministres y accoururẽt, qui l'empeschẽrẽt de se tuer. Sur cela grãd Herodes se veut tuer.

tumulte & crierie s'esleua par tout le palais, comme si le Roy estoit mort.

Antipater prisonnier, entendãt la cause pourquoy on crioit d'vne part & d'autre, se print à esgayer, comme si desia son pere fust trespassé : & vouloit induire les gardes par promesses à le lascher.

Mais celuy qui en auoit la charge, craignant la cruauté du Roy, alla pour voir si le Roy estoit vrayement decedé & luy annonça la resiouissance de son fils, & comment il les auoit solicitez. Herodes fort animé de telles nouuelles, commanda que sans delay Antipater fut tué en la prison. Quoy fait, il ne vesquit que cinq iours apres son fils: & tant par la violence de la maladie que par l'accroissement des tourmens de l'esprit, il trespassa apres auoir regné trente quatre ans depuis la prise de Ierusalem, trente sept depuis que les Romains l'auoyent declaré Roy : hõme egalement cruel contre tous: de bas lieu esleué en supreme degré d'honneur, par industrie, largesse & amitiez : heureux dehors, malheureux chez soy: hay tant du peuple que de ses domestiques pour sa cruauté.

Antipater occy.

Mort d'Herodes.

Tout le temps de son gouuernement il eut à combatre principalement contre trois aduersaires. En premier contre la famille des Asmoneens, qu'il se perforça d'extirper de fond en comble. Secondemẽt contre le peuple Iudaique, qui ne pouuoit porter la domination d'vn estranger. lequel nonobstant qu'il regimbast, finalement fut chargé d'vn dur ioug de seruitude. Le troisieme aduersaire plus fascheux & difficile, c'estoyent ses domestiques : dont il en tua vne partie sans qu'ils fussent coulpables, escoutant les faux rapports des enuieux, & suyuant ses souspeçons & la conuoitise qu'il auoit de regner : il punit les autres pris sur le fait, qui vrayement conspiroyẽt contre

Trois aduersaires d'Herodes.

contre luy, iuſques à ce qu'eſtant vſé & rompu plus de ces encombriers domeſtiques que d'aage, il alla de vie à treſpas.

Philon eſcrit de luy, qu'il regna ſix ans legitimement, & trente & vn tyranniquement.

Le trentetroiſieme an de ſon regne (comme deſcrit quelque fois Epiphanius) ſous la premiere deſcription du monde, IESVS CHRIST noſtre Redempteur naſquiſt en Bethlehem de la vierge Marie: lequel en l'aage de deux ans par l'admonition de l'Ange fut retiré de la cruauté de ce brigand par ſon pere & ſa mere, qui s'enfuirent en Egypte: & depuis fut ramené en Iudee au commencement de la primauté d'Archelaus. Nativité de Ieſus Chriſt.

Herodes changea trois fois ſon teſtament. Il fit le premier apres qu'il eut fait mourir ſes deux fils de Marianné Aſmoneenne, & l'enuoya par les mains d'Antipater allant à Rome, à Auguſte. En iceluy il laiſſoit heritier du royaume, Antipater ſon aiſné de Doris à condition toutesfois que s'il mouroit deuant le temps, Herodes ſon fils de la fille de Simon ſouuerain Sacrificateur luy deuoit ſucceder. auquel pour ceſte cauſe, ſelon l'opinion de Ioſephe, il auoit allié en mariage Herodias la fille d'Ariſtobule fils de Marianné Aſmoneenne. Teſtament d'Herodes.

Apres la mort de Pherora frere d'Herodes, les trahiſons deſcouuertes, & le Roy informé que la mere d'Herodes ſon ſucceſſeur deſtiné, fille du ſouuerain Sacrificateur, auoit conſenty au meſchant conſeil d'Antipater, racla de ſon teſtament le nom d'Herodes auecques celuy d'Antipater, & le fruſtra de l'eſperance de paruenir au royaume, chaſſant du palais les meres de tous deux, Doris & Marianné, deſpouilla auſsi bien ſon beau-pere Simon de la ſouueraine Sacrificature.

En ſon ſecond teſtament il laiſſa le royaume à ſon dernier fils nommé Herodes Antipas, apres ſa mort, lequel eſtoit né de Marthaque Samaritaine. Or il ne fit mention aucune d'Archelaus ne de Philippe plus aagez, pource qu'à la ſuggeſtion d'Antipater, quelques ſiens amis les luy auoyent fauſſement accuſez par lettres, lors qu'ils eſtudioyent à Rome.

Par le meſme teſtament il laiſſoit mille talens à Auguſte: ce ſont ſoixante tonnes d'or: à la femme d'Auguſte, Liuie, aux enfans, amis & affranchis d'Auguſte cinq cens talens, c'eſt à dire, trente tonnes d'or.

Pour le dernier, apres qu'vn peu deuant ſa mort il euſt fait tuer Antipater, pour ſes machinations contre ſon pere & ſes freres, il fut appaiſé par ſes deux fils aiſnez, qui fut cauſe de le faire changer ſon teſtament pour la troiſieme fois, delaiſſant le royaume de Iudee à Archelaus, pourueu qu'il pleuſt à Auguſte.

Il fit Antipas, au lieu de Roy, Tetrarque de Galilee & Peree, c'eſt à dire, de la regiõ ſituee outre le Iordain. En ſemblable il ordonna Philippe, Tetrarque ſur Gaulonitide, Traconitide, Batanee & Paneade. A ſa ſœur Salomé, qu'il auoit trouuee ſeule de tous ſes parens fidele & ſecourable en ſes aduerſitez, il laiſſa trois villes opulentes, Iamnia, Azot & Phaſelide, auecques cinquante mille eſcus couronne. Il aſſigna gros reuenus à ſes autres fils & petits fils, qu'il laiſſoit en eſtat priué: & augmenta les laiqs qu'il enuoyoit à Rome à Auguſte & aux autres. Mais Auguſte diſtribua depuis tout l'argent à luy legué aux parens d'Herodes, & ne ſe retint que quelques vaſes pour ſouuenance du defunct.

Des fils

Des fils d'Herodes le Grand.

IL semble necessaire d'exposer icy l'ordre & succession des enfans d'Herodes, veu que cela peut apporter grande lumiere à l'histoire Euangelique: combien que la description de Iosephe soit quelque peu discordante, signamment d'Herodias, que Iosephe dit quelque fois auoir esté premierement mariee nó à Philippe Tetrarque, comme descrit Marc au sixieme chapitre: mais à Herodes fils de la fille de Simon, souuerain Sacrificateur: laquelle puis apres auroit esté enleuee: & se seroit adiointe auec Herodes Antipas tetrarque de Galilee, qui tua Iean Baptiste.

Il dit aussi que ceste danseuse Salomé fille d'Herodias, fut quelque temps mariee auec Philippe: Mais l'authorité des Euangelistes nous doit estre de plus grand poids que celle de Iosephe, qui en ceste genealogie d'Herodes quelques fois dit des choses contraires, ce qui n'est de merueilles en vne famille si grosse.

Le roy Herodes, à la façon des anciens Rois de Iudee, eut plusieurs femmes ensemble, en tout 10: dont les deux furent steriles.

DORIS, la premiere.

Il l'espousa encores priué, & la print de petit lieu, son pere encores viuant: de laquelle il eut Antipater lequel il desherita, sa mere Doris repudiee, apres qu'il se fut remarié à Mariannè Asmoneenne: & ne luy permit se trouuer en Ierusalem, sinon aux trois celebres solennitez.

Mais apres que Mariannè executee, il eut derechef receu Doris en sa cour, & mesme en son lict, il reuoqua quant & quant le fils: & se deliberoit le laisser successeur du royaume, s'il n'eust esté causé de sa

mort & ruine, par les machinations meſchantes par luy faites contre ſes freres & ſon pere: & s'il n'euſt meſme derechef mis ſa mere en male-grace de ſon pere.

Antipater eut à femme la fille d'Antigone dernier roy des Aſmoneens, de laquelle il eut Antipater: auquel fut mariee la fille de Pherora grand oncle. Depuis il eut à femme Marianné fille de ſon frere Ariſtobule, qui auoit eſté occy.

De la ſeconde femme, MARIANNE Aſmoneenne, il eut pluſieurs heritiers, qui ſont icy par ordre:

MARIANNE, HERODES,

Glaphyra fille d'Archelaus roy de Cappadoce,

Alexandre tué par ſon pere,

Ariſtobule tué de ſon pere, laiſſa cinq enfans de Berenice: deſquels les noms ſont en la page ſuyuante.

Le troiſieme mourut incontinent.

Salomé fut mariee à Phaſelus fils de Phaſelus frere d'Herodes: des enfans deſquels il ac-

Cypris fut mariee à Antipater fils de Salomé ſœur du Roy. de la poſterité de laquelle il a eſté dit.

Alexandre,

Tigranes qui fut enuoyé par Neron roy en

Tigranes fut roy d'Armenie, & de

Arme-

Armenie. puis accuſé à Rome, moururent ſans enfans.

Alexandre que Veſpaſian conſtitua Roy en Cilice.

ſté dit cy deſſus.

Les noms des enfans d'Ariſtobule & Berenicé:

ARISTOBVLE eſtranglé par le cómandement de ſon pere Herodes,

BERENICE ſa femme fille de Salomé ſœur du roy Herodes,

Agrippa le premier, roy de Iudee.

Herodes quatrieme, roy de Chalcide.

Ariſtobule, auquel fut eſpouſee Iotapate fille du roy des Emeſiens: de laquelle il eut Iotapate fille ſourdaude.

Herodias qui abandonna ſon mary, & eut vne fille SALOME, qui pour le ſalaire de ſa belle danſe

Mariannè fiancee premierement à Antipater fils d'Antipater. mais depuis ledit pere Antipater, fils du

demanda & obtint la teſte de Iean Baptiſte.

grand Herodes, la print à fême.

MARIANNE fille de Simeon ſouuerain ſacrificateur, troiſieme femme d'Herodes : de laquelle vint

HERODES ſecond, qui eut vne fille nommee SALOME, mariee quelque tẽps à ſon oncle Philippe Tetrarque : puis à Ariſtobule fils d'Herodes roy de Chalcide.

HERODIAS ſa femme petite fille du grand Herodes, & fille d'Ariſtobule occy par ſon pere.

Marianné fille de Simõ.

Comme Herodes aimaſt ceſte Marianné pour ſa grande beauté, laquelle eſtoit fille d'vn poure Sacrificateur : voyant qu'il ne pouuoit autrement iouir d'elle, que par legitime mariage, il fit le pere Simon fils de Boethus, ſouuerain ſacrificateur, depoſant Ieſus ſucceſſeur d'Ananele.

D'icelle il engendra Herodes ſecond : lequel il auoit inſtitué au premier teſtament, ſecond heritier apres Antipater ſon aiſné. Mais depuis courroucé (cõme i'ay dit) pour la faute de la mere, changea ſon teſtament, & le priua de tout eſpoir de ſucceder.

Ioſephe eſcrit que ceſt Herodes ſecond (qui touſiours depuis veſquit à ſon priué) eut pour femme Herodias fille d'Ariſtobule, que ſon pere auoit tué, laquelle depuis ſon frere Herodes Antipas eleua cõtre toute raiſon & droiture. Mais, comme i'ay dit, ceſte genealogie de Ioſephe ne s'accorde à S. Marc : de laquelle l'ordre eſt tel :

HERODES

HERODES second, né de la fille du souuerain Sacrificateur, vesquit sãs charge publique.

Sa femme HERODIAS emmenee, s'adonna au frere de son mary,

HERODES Antipas tetrarq de Galilee.

A PHILIPPE tetrarque qui mourut sans enfans.

La fille SALOME fut mariee à deux l'vn apres l'autre: & engendra du dernier

ARISTOBVLE fils d'Herodes de Chalcide gouuerneur d'Armenie.

Herodes, Agrippa, Aristobule: desquels ie ne trouue rien.

La quatrieme femme d'Herodes, MARTHACA, ou Maithaca, Samaritaine. D'icelle nasquirent,

ARCHELAVS qui au dernier testament du pere fut ordonné successeur & par Auguste fut institué Ethnarque.

HERODES troisieme, dit aussi Antipas tetrarque de Galilee & de Peree, rauisseur d'Herodias & meurtrier de Iean Baptiste, appelé regnard par Christ.

OLYMPIAS mariee à Iosippe fils de Iosippe frere du roy Herodes: duquel telle est la posterité:

MARIANNE espousee à Herodes 4. Roy de Chalcide, engendra vn fils nommé ARISTOBVLE

que Neró institua gouuerneur d'Armenie la mineure & eut à femme Salomé fille d'Herodias, comment

a eſté dit vn peu deuant.

La cinquieme femme d'Herodes, CLEOPATRA de Ieruſalem, dont les enfans furent, PHILIPPES, qu'au dernier teſtament le pere ordonna Tetrarque de Trachonite. HERODES duquel on ne trouue rien.

Mais veu q̃ Ioſephe au 17. liure, 10. chap. dit que ce Philippes eſtoit frere de pere & de mere d'Archelaus, ie me doute que deſia auparauant par faute de memoire il s'eſt abuſé au nombrement des enfans d'Herodes, au ſecond chapitre du meſme liure: & que de la meſme mere Marthaque furent nez Archelaus, Philippes & Olympias, & que de ceſte Cleopatra, iſsit ſeulement Herodes dit Antipas. Dont ie penſe eſtre venu, que Ioſephe attribue deux fils à ceſte Cleopatra, Philippes & Herodes: duquel toutefois il ne fait aucune mention en ſon hiſtoire.

Contradictiõ en Ioſephe.

Ie croy doncques qu'Antipas doit eſtre mis pour Philippes ſous Cleopatra: car pource qu'il ſe nommoit auſsi Herodes, quelque non ſauant a attribué deux fils à Cleopatra, comme ſi ie diſoye que Iules & Ceſar auroyent eſté deux Conſuls. Ceſte coniecture ſemble eſtre confirmee parce qu'Archelaus eſtant ſur ſon partement à Rome apres la mort de ſon pere, laiſſa tout le ſoin & maniement des affaires du royaume à Philippes, cõme à ſon frere plus proche, & nõ à Antipas: qu'il deuoit preferer à Philippes, s'il euſt eſté ſon frere germain de meſme mere. Mais cela ſe monſtre plus euidemment parce que Ioſephe au 12. & 13. chap. du 17. liure, dit qu'Archelaus allant à Rome mena quant & luy ſa mere Marthaque: laquelle mourut là, deuant que le procez touchant ſa ſucceſsiõ fut vuidé, & que toſt apres Antipas le ſuyuit,

uit, lequel auſsi eſtoit accõpagné de ſa mere. Il faut doncques neceſſairemẽt qu'ils ayent eu diuerſes meres. Parquoy ie m'eſtonne pourquoy Ioſephe repete en l'hiſtoire de la guerre Iudaique ce qu'il auoit mal dit aux Antiquitez: aſſauoir, qu'Archelaus & Antipas eſtoyent freres de mere.

La ſixieme femme d'Herodes, PALLAS, qui eut vn fils nommé PHASELVS, duquel Ioſephe n'eſcrit rien.

La ſeptieme, PHEDRA,

qui engendra à Herodes ia ancien vne fille nommee RHOXANE.

La huitieme, ELPIS,

de laquelle Herodes eut vne fille SALOME.

Auguſte maria depuis aux deux fils de Pherora ces deux filles Rhoxane & Salomé, encores petites quãd leur pere mourut: auſquelles outre le legat du pere, il adiouſta du ſien à leur douaire deux cens mille d'argent monnoyé: laquelle ſomme, ſi Ioſephe entend les drachmes comme ie penſe, fait vingt & cinq mille eſcus couronne.

La neufieme fut la fille de ſon frere, que Ioſephe ne nomme point.

LAX. fut ſa couſine germaine auſsi incognue.

De ces deux Herodes n'eut aucuns enfans.

Ceſte tant grande lignee d'Herodes faillit quaſi toute dedans ſeptante ans, dont la plus part demeura en eſtat priué. Ceux icy eurent le gouuernement des affaires & ſuccederent à quelque petite portion de la dignité paternelle, qui ſont ſeulement trois enfans d'Herodes, aſſauoir, Archelaus ethnarque, Philippes & Antipas tetrarques: deux petits fils, le premier Agrippa roy de Iudee; & Herodes quatrieme roy de

Chalcide: auquel ſucceda le fils du petit fils d'Herodes: Agrippa le dernier, du regne duquel fut la guerre Iudaiq̃, & Ieruſalem deſtruite. Ie parleray briefuement d'iceux par ordre.

ARCHELAVS.

Par le dernier teſtament du pere, comme i'ay dit, il fut ordonné ſucceſſeur auec puiſſance royale, autant qu'il plairoit à Auguſte: mais à peine eſtoit le corps de ſon pere enterré, quand en vne mutinerie qui s'eſtoit eſleuee en la ville, il eſtrangea les courages du peuple par ſa cruauté. Car comme quelques parens des ieunes gens qui auoyent eſté bruſlez vifs pour l'aigle d'or abbatue, tournoyent en la feſte de Paſques, eſmouuans le peuple par leurs pleurs & brayemens, pour luy faire demander vengeance de quelques rapporteurs, auec la depoſition du ſouuerain Sacrificateur qu'Herodes auoit eſtably à la fin de ſes iours: Archelaus enuoya ſes gens de cheual contre le peuple, qui firent vn merueilleux carnage, iuſques à trois mille que tuez qu'eſcachez. Apres ce tumulte appaiſé pour vn temps, il laiſſa la charge des affaires & du royaume à ſon frere Philippe, & print le chemin de Rome, accompagné de ſa mere Marthaque & de ſes amis, pour requerir Auguſte de confirmer le teſtament de ſon pere.

Cruauté d'Archelaus.

A la ſuggeſtion de leur tante Salomé, Herodes Antipas le ſuyuit pied à pied, pour debatre deuant Auguſte de la ſucceſsion du royaume auec luy: duquel il accuſoit la cruauté, prouuant le royaume luy eſtre pluſtoſt deu qu'à Archelaus, parce qu'au ſecond teſtament il eſtoit ſeul ordonné heritier de la dignité royale, lors que leur pere Herodes eſtoit ſain & d'eſprit & de corps. Il diſoit que ceſte volonté de leur pere encores ſain deuoit auoir plus grand poids que

l'autre

l'autre derniere quand il s'en alloit mourir, n'eſtant arreſté de ſanté ne d'eſprit ne de corps.

Toſt apres cinquante ambaſſadeurs enuoyez de Iudee par le peuple, ſe trouuerent à Rome, qui ſupplioyent de n'auoir plus de Roy: mais que la Iudee reduitte en forme de prouince, fuſt adminiſtree par les capitaines Romains (ce qui ſe fit depuis, non au grand auantage des Iuifs:) que s'il leur faloit auoir vn Roy de la poſterité d'Herodes, ils confeſſoyent apertement, qu'ils aimeroyent mieux Herodes Antipas qu'Archelaus, qui à ſõ entree leur auoit aſſez dõné à cognoiſtre de quelle douceur & moderation il deuoit les gouuerner à l'aduenir.

Requeſte des Iuifs pour n'auoir plus de Roy.

Cependant que le procez eſt ſur le bureau, & qu'Auguſte en conſulte auec ſes amis, horribles tumultes furent eſmeus, premierement par Sabin procureur de Ceſar en Ieruſalem, puis aux autres lieux de Iudee: par ce q̃ quelques gẽs de neant enhardis par l'abſence du Roy, ayans amaſſé quelque compagnie de brigans, oſoyent bien s'attribuer la dignité & ornemens royaux. Duquel temps la Iudee fut merueilleuſement gaſtee à feu & à ſang en pluſieurs lieux, iuſqu'à ce que par la vertu de Quintilius Varus, qui diſſipa les armees des Brigans, & fit prendre enuiró deux mille autheurs de la ſedition, le danger fut deſtourné.

Groſſe ſedition.

Ces troubles eſcrits à Rome par Varus, furẽt cau ſe qu'Auguſte ayant mis fin au procés touchãt la ſucceſſion, renuoya incontinẽt en Iudee les fils d'Herodes. Or il diuiſa tout le royaume d'Herodes en deux parties: dont il bailla l'vne à Archelaus, qu'il nomma Ethnarque: laquelle dignité il vouloit eſtre plus grãde que Tetrarque, moindre toutesfois que la puiſſance royale. Il promit nonobſtant qu'il le feroit Roy, apres qu'il auroit apperceu ſon induſtrie & modera-

Diuiſion de Iudee.

tion en l'adminiſtratiõ. Derechef il diuiſa l'autre partie du royaume en deux tetrarchies, leſquelles il bailla aux deux freres: à Herodes Antipas Galilee & Peree, dont les reuenus eſtoyẽt de 200. talẽs, c'eſt à dire, de ſix vingts mille eſcus couronne, mais l'Ethnarchie d'Archelaus, qui contenoit Idumee, Iudee, & Samarie, valoit ſix cens talens de reuenu, c'eſt à dire, trois cens ſoixante mille eſcus couronne.

Archelaus reuenu en Iudee tout enflambé de haine contre ſes ſuiets, par l'accuſation deſquels non ſeulement il auoit eſté priué de la puiſſance royale, mais preſque demis de tout gouuernement, commença à ſe porter cruellement, & pour petite cauſe faire mourir ceux qu'il penſoit auoir deſiré changemẽt de l'eſtat. Outre ce il ſe ſouilla par nopces defendues par la loy de Dieu. Car comme à ſon retour de Rome il paſſoit par Cappadoce pour viſiter le roy Archelaus ſon affin, il trouua là Glaphyra vefue pour la ſeconde fois, laquelle auoit eſté premierement mariee à Alexandre, que ſon pere Herodes auoit fait mourir auec ſon frere Ariſtobule. Apres la mort d'iceluy ſon beau-pere Herodes l'auoit renuoyee à ſon pere auec ſon douaire, & s'eſtoit remariee à Iuba roy des Numides, lequel mort elle s'eſtoit retiree chez ſon pere. Archelaus doncques embraſé d'amour la print à femme, elle qui auoit eſté mariee à ſon frere Alexandre, & repudia celle qu'il auoit, nommee Mariannẽ. Ceſte Glaphyra mourut vn peu deuant qu'Archelaus fut enuoyé en exil, effrayee d'vn ſonge, auquel il luy ſembla que ſon premier mary luy reprochoit le meſchant mariage contracté auec ſon frere. Finalement comme il ne ceſſoit de faire beaucoup de cruautez, il fut accuſé à Rome par les principaux des Iuifs, apres auoir tenu neuf ans la principauté depuis la mort de ſon pere. Parquoy Auguſte le fit

Nopces illicites d'Archelaus.

Mort de Glaphyra.

cõparoir

cõparoir pour reſpondre: & apres eſtre conuaincu par force de teſmoins l'enuoya à Vienne en Dauphiné, où il treſpaſſa ſans laiſſer enfans que lon ſçache. Ses biens furent confiſquez à l'Empereur Romain, & les pays de ſon Ethnarchie furent quelque temps adminiſtrez par les gouuerneurs Romains, comme par Coponius, Marc & Annius Rufus, qui gouuernerent le pays chacun par deux ans, iuſques à la mort d'Auguſte: duquel Tybere ſucceſſeur enuoya Valere Gratus en Iudee, & 11. ans apres Ponce Pilate qui ſe porta fort cruellement en Iudee, & entre autres choſes cõdamna noſtre Seigneur Ieſus Chriſt pour eſtre pendu en la croix, l'an 7. de ſon gouuernement, le 18. de l'Empereur Tybere.

Mort d'Archelaus.

Ponce Pilate

PHILIPPES fils d'Herodes le Grand.

Son pere Herodes l'auoit laiſſé au dernier teſtament Tetrarque de Traconite & des regions voiſines outre le Iordain, depuis la mer de Tyberiade ou de Geneſareth, iuſques aux fontaines du Iordain & au pied du mont du Liban. Il gouuerna ceſte ſienne Tetrarchie par 37. ans en grãde louange de iuſtice & de modeſtie: laquelle auſsi il embellit de pluſieurs edifices. Car en Paneade pres les ſources du Iordain (où iadis ſon pere Herodes auoit baſti & dedié vn temple à Auguſte) il edifia vne ville qu'il appela Ceſaree de Philippes: & vne autre ſur le lac de Geneſareth, nommee Bethſaida: laquelle accreuë & ornee à grans frais, il appela Iuliade du nom de la femme d'Auguſte.

Ceſaree de Philippes.

Iuliade.

Ioſephe eſcrit que ce Philippes eut en mariage Salomé la fille d'Herodias, où ſainct Marc eſcrit que la mere Herodias auoit eſpouſé Philippes: & puis apres eſtre enleuee, auoir eſté conionte auec ſon frere.

Il mourut ſans hoirs le vingtieme an de Tybere l'Empereur. c'eſt à dire, deux ans apres Chriſt crucifié & reſſuſcité, & l'Euangile eſpars par les Apoſtres de Iudee aux nations circonuoiſines. Sa Tetrarchie fut annexee de Tybere à la prouince de Syrie.

HERODES ANTIPAS.

Au ſecond teſtament il fut inſtitué ſucceſſeur de ſon pere. Mais le teſtament changé, il fut ordonné Tetrarque, & eut en ſon partage Samarie & Peree, qui eſt vne region treſfertile outre le Iordain, entre le lac de Tyberiade & l'Aſphaltite. Toutesfois non content de ce don paternel, ſe fiant au precedent teſtament, debatit à Rome deuant Auguſte auec ſon frere Archelaus, touchant la poſſeſsion du royaume: & nonobſtãt n'obtint autre choſe, ſinon que ſa tetrarchie à luy par ſon pere laiſſee, luy fut confirmee. Il eut premierement pour femme la fille d'Aretas roy des Arabes, bien par plus de 15. ans: mais depuis eſtant euoqué à Rome, s'eſtant retiré en paſſant chez Philippe Tetrarque, ou comme eſcrit Ioſephe, chez Herodes ſecond, né de la fille du ſouuerain Sacrificateur, eſpris de l'amour d'Herodias, fille de ſon frere Ariſtobule, contracta mariage auecques elle, promettant de repudier ſa femme d'Arabie.

Herodias enleuee.

Reuenu doncques d'Italie, il enleua de chez ſon frere, Herodias auec ſa fille Salomé dont ſe trouuant offenſee la fille d'Aretas, à la deſrobbee s'enfuit à ſon pere en Arabie: dõt puis apres ſortit vne piteuſe guerre. Car Aretas voulant venger l'iniuſte diuorce de ſa fille, enuoya vne groſſe armee contre Herodes, qui deſfit toute la gendarmerie d'iceluy: quelque puiſſante qu'elle fuſt & en grand nombre.

Iean Baptiſte priſonnier.

Ceſt Herodes Antipas tint quelq̃ temps Iean Baptiſte

priſte priſonnier en la treſmunie ville de Macheron, ſituee aux marches de Peree & d'Arabie, pres le lac Aſphaltite, pource qu'il auoit librement reprins ceſt inceſtueux mariage. Ceſte adultere trouua moyen à la parfin de luy faire trencher la teſte. Ce meſme Herodes taſcha de ſurprendre par aguet Chriſt enſeignant en Galilee: & depuis, apres que Pilate luy eut enuoyé priſonnier, le renuoya auec opprobres, pour ce qu'à ſa requeſte Chriſt n'auoit voulu faire aucun miracle. Il embellit auſſi ſa tetrarchie d'edifices. Car il munit à grans frais Sephorim ville de Galilee, laquelle il nomma Autocratoride. Il en appela vne autre Iuliade, du nom de la femme d'Auguſte, laquelle ſe nommoit auparauant Betharante. Apres la mort d'Auguſte, pourautant qu'il eſtoit fort ami de Tybere, il baſtit vne nouuelle ville à ſon honneur pres le lac de Genezareth, laquelle il commanda eſtre appelee Tyberias. Mais pource que ce lieu eſtoit profané de grans monceaux de corps morts là enterrez, de ſorte qu'il n'eſtoit licite par la Loy de Moyſe y habiter: il allecha aucuns par grandes commoditez & immunitez d'y baſtir, faiſant faire maiſons aux pouures, & cõtraignant les riches & puiſſans d'aller habiter auec leurs familles en ceſte nouuelle ville. L'an ſecond de l'empire de Caius Caligula, comme Agrippa frere d'Herodias retournoit de Rome en Iudee, orné contre l'attente de tous de dignité royale: Herodes par continuelles iniures de ſa femme fut contraint de ſe mettre en chemin pour aller à Rome pour impetrer de l'Emp. la dignité royale. Car ceſte femme ardente d'ambition, diſoit eſtre intolerable, que ſon frere Agrippa peu deuant diſtreux iuſques au bout, & tant endetté qu'à peu prés auoit eſté mis en ſeruage de ſes crediteurs, triomphaſt maintenant en couronne royale, ſurmontant ſon oncle en puiſ-

Villes baſties par Antipas.

sance & dignité, qui estoit comme son pere nourrissier, & qui au second testament auoit esté iugé digne du royaume. Antipas picqué de tels aiguillons de ceste femme arrogãte, s'achemina à Rome auec elle, demandãt à Caius Empereur le nom & dignité royale, s'efforçant quant & quant de rendre Agrippa odieux à l'Empereur par plusieurs grosses accusatiõs. Mais Agrippa aduerty de la deliberation & voyage de son oncle, le preuint & enuoya lettres au deuant par vn sien affranchy, par lesquelles il informa Caius qu'auparauant Herodes Antipas auoit esté consentãt de la conspiration de Seianus contre Tybere, & que maintenant ayant secrette alliance auec le roy des Parthes, il tendoit à quelque noualité contre Caius: chose qu'on pouuoit coniecturer par l'amas de toutes sortes d'armes que faisoit ledit Antipas, de sorte qu'en vn instant il pouuoit equipper vne armee de soixante & dix mille hommes.

Antipas accuse Agrippa vers l'Empereur.

Caligula esmeu par le rapport de son amy, interroga Herodes s'il auoit quelques armures toutes prestes en sa tetrarchie. A quoy il fit responce qu'il auoit l'equippage d'vn Roy. Cela ouy d'Herodes, Caius commanda qu'il fust mené à Lyon en France en exil perpetuel, & donna par lettres tous ses biens auec la tetrarchie de Galilee & Peree au roy Agrippa, exceptant ce qui pouuoit appartenir en proprieté à sa sœur Herodias, qu'il pensoit innocente: à laquelle il vouloit le tout estre reserué entierement, si elle vouloit retourner en Iudee. Mais Herodias remercia Caius de sa liberalité, disant que pour le present elle n'en pouuoit vser, pource qu'elle estimoit desraisonnable de laisser son mary en ceste calamité: lequel elle auoit touſiours accompagné en sa fleur & prosperité dont aussi elle s'estoit sentie. Ceste subtile femme disoit cela en esperance que par ce moyen l'Empereur

Antipas relegué.

Subtile respõse d'Herodias.

pereur pourroit estre fleschy à muer sa rigoreuse sen tence touchãt la cõdamnation d'Herodes: & qu'il ne la condãneroit à mesme peine, veu qu'il l'estimoit in nocente. mais Caius offensé de ceste hautesse de courage, commanda que despouillee de tous biens elle s'en allast en exil auec son mary. Herodes fut cause de cestuy sien mal, escoutãt trop legieremẽt les persuasiõs de ceste ambitieuse femme: car s'il eust voulu se contenter de son estat, il eust peu iouir en paix plus long temps de sa tetrarchie. Mais tous deux meriterent bien telle peine, par ce qu'estans conioints par nopces incestueuses, & admonnestez de la grandeur de leur peché, firẽt mourir Iean Baptiste tresinnocẽt, sous couleur d'vn serment duquel ils feignoyẽt faire conscience. Ceste desfortune doncques leur aduint enuiron dix ans apres la decollation de S. Iean, huit ans apres qu'Herodes auoit chassé de deuant soy Iesus Christ qui luy auoit esté enuoyé hẽ. & l'auoit vestu de blanc cõme vn fol. Il ne se lit rien de sa posterité, mais la principauté de Iudee passa des fils du grand Herodes, à ses petits fils de l'autre fils Aristobule & Marianné Asmoneenne, assauoir, à Agrippa & Herodes: desquels i'ay icy descrit les ancestres & la posterité.

Peine d'Herodes & Herodias.

MARIANNE, Asmoneenne. HERODES, le Grand. SALOME sa sœur.

Aristobule tué par son pere. Berenicé sa femme.

Cyprisfille de Salomé sœur d'Aristobule. Agrippa le premier, roy de toute Iudee. Herodes 1. roy de Chalcide. Aristobule. Herodias. Marianné,

Agrippa le ſe cõd roy de Chalcide.

Druſus mourut en ado-leſcẽce.

Berenicé mariee à ſon oncle Herodes roy de Chalcide: lequel mort elle ſe remaria à Polemon roy de Cilice.

Marianné iointe à Archelaus Helcie, en gẽdra Berenicé. Puis le laiſſant eſpouſa à ſa Demetriusd'Alexãdrie, duquel elle eut Agrippin.

Druſille treſbelle, eſtant encores petite fille de l'aage de ſix ans, fut fiancee par ſon pere à Epiphanes fils d'Antiochus roy de Comagene.

Mais comme il faiſoit refus d'eſtre circoncis, ſon frere Agrippa la bailla à Aziaze roy des Emeſeens. Depuis Felix frere de Pallas, gouuerneur de Iudee, à force de promeſſes la fit laiſſer à ſon mari, & la print à femme: dõt il eut vn fils nommé Agrippa, qui mourut auec ſa femme au bruſlement du mont de Veſuue: lequel fit vn degaſt & dommage ineſtimable en la terre de Lauoro, autrement dite la grande Champagne. Sainct Luc fait mention au 24. des Actes, de ceſte Druſille, qui auoit eſpouſé Felix.

Il eſt auſſi nommé Herodes, Act. 12

Agrippa premier de ce nom, roy de Iudee.

VN peu deuant la mort de ſon pere-grand Herodes, n'ayant encores que huit ans il fut enuoyé à Rome, & nourri auec Druſus fils de Tybere. Il fut grandement aimé d'Antonia mere de Germanicus, & de Claude l'Empereur, à cauſe de ſa mere Bereniçé, qu'elle aimoit comme ſa propre ſœur.

Eſtant

Estant venu en aage il se retira en Iudee apres la mort de Drusus, par ce que Tybere son pere chassoit de sa Cour tous les amis de feu son fils, de peur qu'à leur regard sa douleur ne se renouuelast. Mais Agrippa reuint chargé de grosses dettes qu'il auoit faites à Rome apres auoir despendu tout le sien. Parquoy il fut vagabód quelque temps auecques sa femme Cypris, disetteux & abandonné de ses parens, si que finalement par vergongne de sa poureté, il delibera se desfaire. Mais Cypris sa femme, par humble supplicatió qu'elle fit à Herodias sœur de son mari, obtint qu'Herodes Antipas tetrarque luy bastit vne maison en sa nouuelle ville de Tyberias, & luy assigna quelques reuenus annuels. Agrippa n'auoit lóg temps vsé de benefice de son beau-frere: quád Herodes offensé à table de quelque propos assez hardi, luy reprocha qu'il estoit vn belistre, & qu'il ne viuoit que de sa liberalité. *Disette d'Agrippa.*

Agrippa courroucé de tel reproche, quitta le bien fait d'Herodes: & ayant trouué par vn sien affranchi quelque peu d'argent à grand interest, se delibera de retourner à Rome, & derechef esprouuer la fortune. Il alla doncques saluer Tybere en l'Isle de Capreis, où il fut le bien venu quelques iours, iusqu'à ce que quelque procureur de l'Empereur rescriuit de Iudee, qu'Agrippa deuoit trente mille escus couronne aux receueurs de l'Empereur: & estoit eschapé desia plusieurs fois, quand le iour du payement estoit venu par ruses & cautelles.

Tybere indigné de telles nouuelles defédit sa Cour à Agrippa iusqu'à ce qu'il eust satisfait. Ce qu'il fit à grande difficulté par le moyé d'Antonia. Dont Tybere fut tellement appaisé, qu'il le bailla pour gardien à son petit fils Tybere gemeau. Mais vn peu deuát la mort de Tybere, derechef il fut hors de grace. *Condition variable d'Agrippa.*

Car souppât quelques fois auec Caius petit fils adoptif de Tybere, entre autres propos de table, il desira que Tybere vieillard mouruſt incontinent, afin que Caius vinſt de bonne heure à l'Empire. Ce souhait venu en notice à Tybere, Agrippa par le commãdemẽt de l'Empereur fut mis en priſon, & là gardé par ſix mois: iuſqu'à ce que Tybere decedé, Caius à l'aide des gens de guerre & en faueur de Germanique ſon pere, paruint à l'Empire: & ayant mis Agrippa hors de priſon, toſt aprés luy bailla les ornemẽs royaux, & luy aſſuiettit les pays que Philippes Tetrarque & Lyſanias auoyent tenus. D'abondant il luy donna vne chaine d'or autant peſante que celle de fer, dont il auoit eſté auparauant lié en priſon.

Agrippa ayant demeuré vn an auec l'Empereur Caius à Rome, print congé pour reuenir en Iudee prendre poſſeſſion de ſon royaume.

Celuy doncques qui auparauant non ſeulement eſtoit meſpriſé pour ſa neceſſité & groſſes dettes, ains auſſi ne s'oſoit arreſter en lieu du monde pour l'opportunité de ſes crediteurs, eſtoit en admiration à tous ceux qui le voyoyent en eſtat, ſuitte & magnificẽce royale: ſi qu'il en faiſoit trembler aucuns qui ne l'auoyent aidé, ou qui l'auoyent iniurieuſement repouſſé lors qu'il eſtoit en eſtat priué, & qu'il auoit indigence.

Peu apres Caius Caligula luy donna Galilee & Peree, auecques toute la cheuance d'Herodes Antipas ſon emulateur, & d'Herodias ſa ſœur, comme il a eſté dit.

Parquoy apres auoir donné ordre aux affaires du royaume, il reprint ſes erres vers Rome auecques force preſens, pour declarer de ſa part par quelques ſeruices ſa recognoiſſance de tant de biẽs que Caius luy auoit faits.

Du

Du temps qu'Agrippa estoit à Rome, vn estrif s'esmeut entre les citoyens d'Alexandrie & les Iuifs habitans en la mesme ville: de sorte que d'vne part & d'autre ambassadeurs furent enuoyez à l'Empereur: entre lesquels Philon Iuif estoit: du tesmoignage duquel nous auõs quelque fois vsé en ceste histoire presente. Philõ ambassadeur des Iuifs.

Adonc les Iuifs furent aigrement accusez par vn Grec nommé Appion, sur plusieurs fautes, & notamment du mespris de la dignité Imperiale tant obstiné, parce qu'en toute ceste partie de la ville ou les Iuifs habitoyent, ils n'enduroyẽt aucunes statues ou images de l'Empereur Caius: mais si quelcun en vouloit dresser, incontinent ils les mettoyent bas auecques grans opprobres.

A cela Caligula espris de fureur repoussa de soy bien rudement les ambassadeurs des Iuifs: & escriuit à Petronius (que du commencement de son Empire il auoit enuoyé pour gouuerner la Iudee) que le plus toſt que faire se pourroit il mist la statue de l'Empereur au plus sainct lieu du temple qui estoit en Ierusalem, ou du consentement des Iuifs, ou maugré eux à force d'armes. Commandement de mettre l'image de l'Emp. au temple.

Petronius voulant obeir à ce mandement, & sachãt l'execution n'estre aisee, appela de toutes parts les legions & secours bien equippez: & monta de Syrie en Ptolemaide auec vne braue armee: dont il fit sauoir aux Iuifs par ambassades & par lettres la cause de sõ aduenemẽt tant terrible, fondé sur le cõmandement Imperial, requerant qu'il luy fust permis du bon gré du peuple le mettre en exploit, plustost qu'vser de force & violence.

Les Iuifs tous effrayez de ces nouuelles, s'en vindrent en grand nombre des villes & des champs à Ptolemaide sans aucunes armes, supplians Petro-

nius qu'il n'executaſt ce meſchant mandement, ſe monſtrans pluſtoſt preſts d'endurer mille morts, que ſouffrir le temple eſtre profané par la ſtatue d'vn homme.

Petronius au contraire les admonneſtoit ſe garder que par leur opiniaſtreté ils ne fuſſent cauſe que le pays ne fuſt gaſté & mis à feu & à ſang: leur alleguant les rudes mandemens de l'Empereur, qui luy auoit fait de grans biens, & ſe coleroit ſans mercy contre ceux qui luy eſtoyent tant ſoit peu deſobeiſſans, comme il prouuoit par les exemples d'aucuns tourmentez de façon eſtrange. Il ſe diſoit deſirer de pardonner à ſi grande multitude: mais pour le preſent il ne pouuoit eſchapper qu'il n'executaſt le vouloir de l'Empereur: duquel onques perſonne ne meſpriſa les commandemés, qu'il n'en ait eſté horriblement puny. Parquoy il ſe deliberoit pluſtoſt mettre en danger de la vie en combattant cõtre toute la nation, qu'il fuſt eſtimé n'auoir tenu conte de ce que l'Empereur luy auoit enioint.

Lors la multitude ſe print à inſiſter, & le prier vouloir pardonner à leur religion & iuſte conſtance, ſi plus craignans Dieu createur du ciel & de la terre, & ayans quelques fois experimenté ſon horrible ire à cauſe de la trãſgreſſion de ſes cõmandemens, maintenant ils s'oppoſoyent à la demande de l'Empereur pleine d'impieté: veu que Petronius confeſſe apertement qu'il craind tant vn homme mortel, duquel la vie eſt incertaine, qu'il n'eſtime ſeur pour ſa perſonne de tranſgreſſer ſes commandemens.

Argumẽt des Iuifs contre Petronius.

Petronius esbahy de l'obſtination de ce peuple, & apres que l'aſſemblee fut ſeparee, ſe trouuãt en grande perplexité de ce qu'il deuoit faire, fut admonneſté en particulier par Ariſtobule frere du Roy Agrippa & autres Princes de Iudee, & prié ne ſe ſouil-

ler

ler du ſang innocent de ſi grande multitude, pour vn meſchant commandement de l'Empereur, donnant par ce moyen à l'Empire Romain vne note d'vne cruauté non iamais ouye, pour auoir deſtruit toute la gét, à cauſe du refus d'admettre vne ſtatue au temple treſſainct: lequel honneur diuin iamais homme bien aduiſé ne demanderoit: au contraire pluſieurs auſquels il eſtoit offert, ont deteſté ſouuent. Qu'il eſcriuiſt doncques à l'Empereur, luy donnât à entendre la fantaſie aheurtee de la nation en la defenſe de la doctrine & ceremonies baillees de Dieu, retirant ſon courage du mieux qu'il pourroit de telle ſentence tant cruelle. Et aduenant que le felon courage de l'Empereur ne pourroit eſtre flechy, lors tout à tẽps, s'il luy plaiſoit, il pourroit proceder par armes.

Petronius voulant de plus pres conſiderer les affaires des Iuifs, & eſſayer plus viuement leur deliberation, vint à Tyberias auec ſon armee: où aborderent vne infinité de Iuifs, ſupplians affectueuſement que le temple ne fuſt profané.

Là Petronius, Vous ferez donques guerre à l'Empereur, ne craignans la puiſſance de l'Empire Romain, & ne penſans combien vos puiſſances ſont debiles pour ſouſtenir vn tel fardeau. Nous ne reſiſterons par armes à ſi grande puiſſance, s'eſcrierent les Iuifs, mais deuãt nous-nous lairrons tous aſſommer que contre la Loy de noſtre Dieu, nous vouliõs voir la ſtatue de l'Empereur poſee au treſſacré lieu du temple. Quoy dit, ils ſe proſternerent en terre, tendans le col à ceux qui voudroyent frapper. Conſtãce des Iuifs contre Petronius.

Petronius les voyant ſi arreſtez & ſi inuincibles, que pluſtoſt ils mourroyent, que de laiſſer violer leur temple: ioint que deſia par quarãte iours ils n'auoyẽt touché au labeur de la terre, encores que ce fuſt le propre temps de ſemer: apres auoir conſulté auec ſes

amis, resolut d'escrire à l'Empereur.

Il fit donc venir la multitude des Iuifs à Tyberias: & pour leur faire peur, les enuironna de toutes parts de la gendarmerie en armes, & de la cauallerie bien equippee: puis derechef leur declara le trefrigoureux commandement de l'Empereur Romain, l'obeissance des autres peuples en pareil cas, le danger où luy & eux estoyét, si ce qui estoit commandé n'estoit mis en effect. Parquoy il les exhortoit d'endurer que l'Empereur colere fuſt contenté, qui estoit accoustumé de cruellemét venger la nonchalance de ses mandemens.

Response du peuple à Petronius.

Mais comme toute la multitude s'escrioit d'vne voix, qu'elle prisoit plus les commandemens de Dieu que celuy d'vn hóme: qu'elle ne refusoit la mort, seulement que les Romains frappassent, & apres auoir tué tous les Iuifs, vsassent du temple vuide à leur plaisir. Petronius esmeu de misericorde, fit faire silence par la trompette, & dit ainsi,

Puis que vous estes resolus de plustost mourir que de violer la loy de vostre Dieu, ie ne suis celuy qui par vne meschante obeissance vueille souiller vostre tẽple, pour lequel ie vous voy tant trauailler, ou qui vueille seruir mon Empereur en chose si inhumaine: plustost ie seray participant de vostre peril, que racheter ma vie par le sang innocent de si grande multitude. Bien vous soit doncques par ceste vostre religion, & retournez à vostre labeur ia par plusieurs iours delaissé. De ma part ie m'efforceray de m'excuser tant par lettres que par amis, & faire changer d'opinion à l'Empereur. S'il se prend à moy, & me condamne à mort, ie l'endureray volontiers, sachãt que par ma mort vn peuple estant en grand hazard, pour viuement defendre sa religion, sera sauué. De vostre costé priez Dieu que ce que i'entrepren pour vostre

Grande pieté de Petronius

salut,

salut, vienne à bonne issue pour vous tous.

Ces propos ouys, les Iuifs fort resiouis commencerent à hautes voix d'exalter la pieté de Petronius, luy souhaitans toute felicité : en signe dequoy ils interpretoyent vne grosse pluye, qui tomba incontinent que l'assemblee fut separee, pourautant que ce iourla & tous les mois precedens le ciel auoit esté tellement serain, que la terre estoit bruslee de grãde chaleur.

Agrippa intercede pour les Iuifs.

Pendant que ces choses se faisoyent en Iudee, le roy Agrippa aduerti à Rome des troubles de sõ peuple & de la cause d'iceux, fit vn tresmagnifique festin à l'Empereur, & par toutes sortes de delices se perforça de le resiouir. Caius entendant bien qu'Agrippa n'auoit point fait si gros despens, qu'il ne vouluſt obtenir quelque chose de luy, l'exhorta de son plein gré, qu'il demandaſt hardimẽt ce qu'il voudroit sans auoir peur d'estre refusé. A cela Agrippa pria par vne longue harengue Caius (qui s'attendoit qu'il demanderoit enrichissemẽt de son royaume) qu'il pardonnaſt au peuple Iudaique, si pour crainte d'estre puni de Dieu, il ne receuoit sa statue dedans le temple de Ierusalem. Caius ayant honte de refuser cela à son ami, rescriuit à Petronius, louant le deuoir qu'il auoit fait pour exploitter ses mandemẽs. Il adiousta que si du vouloir du peuple l'image estoit desia posee au temple, qu'il la laiſſaſt là: mais si le peuple n'auoit encores souffert qu'elle fuſt dressee, qu'il ne fiſt autre violence. Peu apres ayant receu lettres de Petronius touchant l'esmeute de la nation Iudaique, changea de courage, desplaisant que son Capitaine n'auoit fait autre effort. Parquoy il luy manda, q̃ s'il ne vouloit estre trainé à Rome, pour là estre massacré d'horribles tourmens, il choisiſt tel gẽre de mort qu'il voudroit, en punition de ce qu'il auoit mes-

priſé ſon commandement.

Il aduint diuinement que la nef qui portoit ces cruelles lettres, fut retardee par les tempeſtes: de ſorte que celle qui portoit les nouuelles de la mort de Caligula (hideuſe certainement, mais digne de tel monſtre, qui toſt apres auoir reſcrit à Petronius les ſuſdites menaces, auoit eſté maſſacré auecques ſa femme & ſa fille par Chereas & autres coniurez) arriua deuant en Iudee.

Par ainſi Petronius informé de la mort de Caius, & exépté de crainte, receut les autres lettres, qui luy denonçoyent la mort. Par cela il cogneut que Dieu l'auoit ſauué pour les biens qu'il auoit faits à la nation Iudaique.

Claude fait Empereur.

Enuiron ce meſme temps Claude fut ſalué Empereur par les gendarmes: lequel pour auoir eſté aidé & conſeillé par Agrippa demeurãt encores à Rome, luy cõfirma par edict publique le royaume que Caius luy auoit donné, adiouſtãt Iudee, Samarie, & toutes les autres parties & portions que ſon ayeul Herodes le Grand auoit poſſedees. Outre ce il luy bailla la Tetrarchie de Lyſanias, dit Abela, auecques vne partie de Cilice, & la Comagene, qu'il auoit oſtee à Antiochus. Il confera auſſi à Herodes frere d'Agrippa le royaume de Chalcide.

Agrippa ainſi richement remuneré, reuint en Iudee l'an premier de l'empire de Claude, & monta en Ieruſalem pour rendre graces à Dieu: où il fit la feſte à grans frais, & pendit au temple la chaine d'or que Caligula luy auoit donnee, en memoire de ſes miſeres & de la deliurance diuine.

Apres il commẽça à fortifier la ville de Ieruſalem de ſi grãd appareil, que Claude craignant la reuolte des Iuifs ſous fiãce de telles fortificatiõs, defẽdit à Agrippa par lettres de mener à fin l'œuure entrepriſe.

Il fut

il fut auſſi treſliberal enuers ſes ſuiets: ſur tout obſeruateur ſuperſtitieux des traditions de la loy paternelle, de ſorte qu'entendãt que les Apoſtres les aneantiſſoyent, pour de plus acquerir la bonne grace des ſacrificateurs, & la faueur du vulgaire, il executa aucuns des diſciples de Chriſt, & notãment Iaques frere de Iean, fils de Zebedee: mit auſſi Pierre en priſon durãs les iours des pains ſans leuain, pour le produire au peuple apres la feſte. Iaques occi.

Mais Luc recite amplement au 12. des Actes cõme Pierre fut deliuré par les continuelles prieres de l'Egliſe: où pareillement il deſcrit la fin miſerable de ceſt Herodes Agrippa. Pierre deliuré.

Ce que Ioſephe deſcrit touchant ſa mort, s'accorde auec l'hiſtoire de ſainct Luc, en telle ſorte.

Apres qu'il eut regné ſur toute Iudee par l'eſpace de trois ans, le quatrieme vint en Ceſaree, où il celebra la feſte auec grande compagnie de Iuifs, & fit faire des ieux pour la ſanté de Claude l'Empereur.

Le ſecond iour des ieux il entra du matin au theatre veſtu d'vne robbe de drap d'argent, faite & tiſſue fort artificiellemẽt: ſur laquelle dõnans les premiers rayons du ſoleil leuant, cauſoyẽt telle lueur par leur reuerberation, que les yeux des regardans eſtoyent eſbloüis de la ſplẽdeur de la robbe. Dont aduint qu'aucuns flatteurs luy rompans ſon propos, cõme il haranguoit, l'appelloyent Dieu à haute voix, luy demãdans mercy de ce que iuſques adonc l'auoyẽt craint ſeulement comme homme, veu qu'alors ils appercepoyent ſon apparence ſurpaſſer nature humaine.

Et cõme le Roy ne fuſt offenſé de telles clameurs, & ne reprimaſt ces voix des flateurs pleines d'impieté, ſubit il fut atteint d'vne treſaſpre douleur des entrailles, ſi qu'à peine fut-il rapporté à ſon palais: où apres horribles tourmẽs il expira le cinquieme iour, Horrible iugement de Dieu ſur Agrippa.

& fut puny de la cruauté qu'il auoit exercé contre les membres de la nouuelle Egliſe de Chriſt: autremét fort benin & gratieux enuers toutes perſonnes, meſme enuers les eſtrangers & Gentils. Il regna en tout enuiron 7. ans. Car il tint trois ans la tetrarchie de Philippes, ſous Caius Caligula, & les quatre autres annees tout le royaume de Iudee. Il mourut le 54. de ſon aage, le 3. de l'Empire de Claude, le 12. apres la reſurrection de Chriſt.

Sa poſterité à eſté deduitte cy deſſus: dót Agrippa ſon aiſné eſtoit aagé de 17. ans quand ſon pere mourut. Et bien que Claude l'empereur deſiraſt le faire ſucceſſeur du royaume paternel, toutefois quelques ſiens affranchis firent tant que toutes regions qui auoyent eſté ſuiettes au pere, furent de rechef reduittes en forme de prouince: & fut enuoyé pour premier gouuerneur de Iudee Cuſpius Fadus.

Fadus Cuſpius.

Herodes quatrieme roy de Chalcide, petit fils d'Herodes le Grand, frere du premier Agrippa.

I'ay quelques fois nómé ceſtui-cy Herodes IIII. pour le diſcerner: lequel veſquit en ſó priué, iuſqu'à ce que Claude eſmeu par les prieres de ſon frere Agrippa, luy donna le royaume de Chalcide l'an premier de ſon Empire, duquel il iouit huit ans, ſuruiuant ſeulement cinq ans ſon frere Agrippa.

Apres la mort de ſon frere, comme Cuſpius Fadus, enuoyé en Iudee, s'efforçoit d'auoir la garde de la robbe & autres ornemés du ſouuerain Sacrificateur, & les tranſferer des Sacrificateurs aux gouuerneurs Romains, ceſt Herodes ſe tranſporta à Rome à la requeſte des Iuifs, & aida ſi bien la cauſe des Iuifs, qu'il obtint que les accouſtremens du ſouuerain Sacrificateur ſeroyent ſous la charge du college des Sacrifica-

Debat pour la garde des ornemens ſacerdotaux.

ſacrateurs. Au reſte il obtint de Claude qu'il auroit la charge & le ſoin de l'argent conſacré au temple de Ieruſalem, auroit auſsi puiſſance de depoſer les ſouuerains Sacrificateurs pour quelques cauſes d'importance, & d'en ſubſtituer d'autres plus ſuffiſans: ottroy qui amenoit grand gain & profit aux rois, pource que les Sacrificateurs ſe combatoyent à force d'argent qui auroit ceſte ſouueraine dignité.

Cuſpius Fadus gouuernoit le pais de Iudee, quād vn certain Theudas abuſa tellement le vulgaire par ſes enchantemens, qu'il le mena au Iordain, promettant le faire paſſer à pied au trauers du fleuue diuiſé. Mais Fadus le fit ſuyure & prendre par gens de cheual: puis l'ayāt fait mourir, diſsipa tout ceſt amas de gens. Gamaliel fait mētion de ce Theudas aux Act. des Apoſt. 5. chap. Theudas deffait.

Tybere Alexandre fut enuoyé par Claude, pour ſucceder à Fadus. Sous lequel ceſte horrible famine aduint en Iudee, qu'Agabus auoit predite en l'onzieme des Actes, & fut enuiron le ſixieme ou ſeptieme an de Claude. Famine predite d'Agabus.

Ceſt eſclandre fut vn peu ſoulagé par la liberalité d'Helene roine des Adiabenes, qui fit apporter du froment d'Egypte & des figues de Cypre.

Auſsi les Egliſes de Grece & d'Aſie confererent argent, qu'ils enuoyerent pour nourrir les freres qui enduroyent la faim en Iudée.

Herodes roy de Chalcide mourut le huitiéme an de l'Empereur Claude. Il eut deux femmes l'vne apres l'autre. La premiere, Mariannē fille d'Olympias petite fille du grand Herodes, de laquelle il eut Ariſtobule. Depuis il eſpouſa Berenicé, fille de ſon frere Agrippa, de laquelle lui naſquirēt deux fils: & eſt telle la ſuitte de ſa poſterité, qu'on peut péſer auoir eſté conſumee par les calamitez de la guerre Iudaique. La mort d'Herodes Roy de Chalcide.

ARISTOBVLE occy par son pere Herodes le Grand,

AGRIPPA le premier — MARIANNE fille d'Olympias — HERODES IIII roy de Chalcide — BERENICE, fille d'Agrippa le premier, laquelle eut de son oncle

AGRIPPA le dernier. — BERENICE

SALOME fille d'Herodias, premierement mariee à Philippe tetrarque. — ARISTOBVLE auquel Neron dõna le gouuernement d'Armenie la mineur, & eut de Salomé, — BERENICIANVS. — HYRCANVS. D'iceux il ne se lit rien.

HERODES, AGRIPPA, ARISTOBVLE.

Iosephe ne fait autre part, que ie sache, mention d'iceux.

AGRIPPA le dernier, fils du petit fils d'Herodes le Grãd, dernier Roy en quelque partie de Iudee.

Iceluy aagé de dixsept ans, estoit à Rome chez Claude quand son pere mourut: & ne succeda incontinent à son pere, parce que les affranchis de Claude destournoyent de ce faire: qui alleguoyent q̃ l'aage du iuuéceau n'estoit encores propre pour gouuerner vn si grand royaume, & pour tenir en bride vn peuple tant rebelle. Mais à la verité ils pretendoyent au gouuernement de ces pays pour s'enrichir.

Cinq ans apres le trespas de son pere, son oncle Herodes mort, Claude luy confera le royaume de Chalcide en l'aage de 22. ans auec la puissance qu'auoit

auoit eué son oncle de garder les thresors du tẽple de Ierusalem, & de creer des souuerains Sacrificateurs. De laquelle puissance Agrippa se seruit tresbien: car en peu de temps il en deposa quelques vns, & en substitua d'autres à son plaisir.

Du commencement du regne de cest Agrippa, Cumanus fut enuoyé en Iudee pour succeder à Tybere Alexãdre au gouuernement: lequel tourmẽta fort le pays, qui desia tendoit à la ruine qui s'ensuyuit. Car à la feste de Pasques, le quatrieme iour des pains sans leuain, vn soldat Romain de la bãde, laquelle selon la coustume tenoit garnison autour du temple, monstra son derriere au peuple occupé au seruice de Dieu. Les Iuifs irritez de ceste iniure, se prindrent à outrager de parolles le gouuerneur Cumanus, pource qu'il ne faisoit la punition de l'insolente impieté des soldats.

Cumanus.

Insolence infame d'vn soldat.

Cumanus prenant à desdain les opprobres du peuple, & craignant la violéce & la multitude mutinee, appela incontinent en secret les legions en armes auecques la cauallerie: lesquels se descouurans à l'improueu, firent si belles affres au populace non armé, qu'espouuanté il se mit à fuir de telle impetuosité, q̃ plus de vingt mille qu'hommes que femmes furẽt escachez au destroit des rues & places, dõt tout le peuple lamenta fort.

Tumultes.

Autre tumulte suyuit tost apres, duquel toutefois l'issue ne fut si piteuse. Quelques Iuifs brigandans auoyent battu & fort nauré sur le chemin publique, Estienne seruiteur de l'empereur Claude, quant & quant le mettans à blanc.

Cumanus grandement courroucé, & ne pouuant trouuer ceux qui auoyent cela perpetré, se print à tout le voisinage du lieu où le forfait auoit esté commis. Cela fait, vn soldat trouua en son butin vn liure

contenant les escrits de Moyse & des Propheres: lequel il mõstra publiquemẽt par moquerie, & le deschira tout en la presence des Iuifs.

Subit grande multitude des Iuifs courut par troupes à Cesaree (où estoit la demeure ordinaire des gouuerneurs Romains) & requeroit qu'on fist iustice de l'autheur de ce meschant acte. Que si Cumanus à la persuasion d'aucuns ne l'eust fait decapiter, pour satisfaire au peuple enragé de colere, ce tumulte n'eust esté appaisé sans grosse effusion de sang.

Depuis aucuns Galileens montans en Ieruſalem à la feste, furent tuez par les Samaritains, qui fut cause de plusieurs meurtres d'vne part & d'autre: par ce q̃ l'vne & l'autre partie encouragee de se venger des fraisches iniures: en forme de brigandages, mettoit à feu & à sang tout ce qu'elle rencontroit.

Mais pourautant q̃ Cumanus corrompu par argẽt ne reprimoit telles voleries des voisins, Quarré president de Syrie fut appelé par l'autre partie: lequel ayãt pris informatiõ du faict, & executé les autheurs de la mutinerie, enuoya Cumanus à Rome pour rendre raison de la prouince par luy mal administree.

Felix ſucceede à Cumanus exilé.

Iceluy estãt conuaincu de cruauté & d'auarice, fut enuoyé en exil par Claude, qui en son lieu ordonna pour gouuerneur de Iudee & de Samarie, Claude Felix, frere de Pallas, qui long temps auparauant auoit esté enuoyé en Palestine pour gouuerner la tetrarchie de Philippe, comme on peut recueillir de Cor. Tacite.

Presques de ce mesme tẽps, c'est assauoir le xii. de son Empire, Claude donna au roy Agrippa la tetrarchie de Philippe, destitué du Gouuerneur, laquelle contenoit Trachonite & Batanee, luy donna aussi Abela tetrarchie de Lysanias. Lors mesme il cõfera le royaume de Chalcide à sõ oncle paternel Aristobule, frere du

re du premier Agrippa & d'Herodes de Chalcide.

Depuis les affaires des Iuifs empirerent touſiours & vint le commencement du gouuerneur Felix, lequel ayant eſté repris par Ionathas ſouuerain Sacrificateur, de ſes rapines & autres meſchancetez, & ne l'oſant depoſer de la dignité ſacerdotale pour crainte du peuple, ſuborna des ruffiens, qui entrans en Ieruſalem à la feſte auecques la multitude, tuerent ſi ſecrettement le ſouuerain ſacrificateur Ionathas & autres qui eſtoyent marquez, que facilement ils furent celez en la trouppe. Ionathas tué.

Ceſte entrepriſe eſtant venue à ſouhait à ces ruffiens, fut cauſe qu'en toutes les feſtes ils faiſoyét meſtier & marchãdiſe de tuer les gens de bien, quelquefois loez par autres pour ce faire, autrefois par leur fantaſie ou maluueillance, de ſorte que chacun auoit grande peur, attendu qu'on ne ſe pouuoit aſſez donner garde, tant eſtoit creuë l'audace ſous eſpoir de n'eſtre puny par la nonchalance du Gouuerneur.

Troupes auſsi de brigans couroyét par les chãps, biẽ que Felix en euſt apprehẽdé & executé pluſieurs. Mais ce mal eſtoit deſia tãt enraciné par la negligẽce des precedens gouuerneurs, qu'il ne ſe pouuoit du tout oſter pour rigueur de iuſtice dont on peuſt vſer. Afflictions diuerſes des Iuifs.

Il y auoit pis, c'eſt que les brigandages eſtoyent entretenus par les diſcors des ſouuerains Sacrificateurs, deſquels le plus pecunieux nourriſſoit autour de ſoy plus groſſe bande de vaut-neans deſeſperez, au moyen deſquels il s'efforçoit d'opprimer ſes aduerſaires par ſecrettes embuſches

L'an 13. de l'Empire de Claude, Paul Apoſtre fut pris en Ieruſalem & mené en Ceſaree, plaida ſa cauſe deuant Felix & Druſille, ſelon que recite ſainct Luc au 24. des Actes. Depuis Felix l'appela ſouuent, & l'ouit, eſperãt que Paul ſe racheteroit par argent. Paul empriſonné.

mais apres l'auoir retenu deux ans entiers en prison, à son departement de Iudee il le laissa là, pour faire plaisir aux Iuifs.

Claude l'Empereur decedé l'an 14. de son empire, Neron au commencement du sien, accreut le royaume d'Agrippa, adioustant vne partie de Galilee, auec les villes de Tyberias, Tarichee, & Iuliade.

Incontinent il enuoya en Iudee Portius Festus, reuoquant Felix, que ceux de Cesaree suyuirent, & l'accuserét de sa cruauté, rapines & autres meschancetez. mais il eschappa par la ruse de son frere Pallas.

Aussi tost que Portius Festus fut arriué en Iudee, il donna audience en Cesaree à Paul & aux Iuifs ses accusateurs: & comme il vouloit enuoyer Paul en Ierusalem, iceluy craignant les embusches des sacrificateurs, appela à l'Empereur Neron.

Peu de iours apres, Agrippa se transporta à Cesaree auec sa sœur Berenice, pour saluer le nouueau Gouuerneur: laquelle sœur apres la mort de son mary Herodes de Chalcide viuoit tant familierement auec son frere, qu'il y auoit grand souspeçon d'accointâce incestueuse. Paul amené deuant eux plaida sa cause, & par vne oraison bien couchee prouua tellement son innocence, que mesme selon l'opinion du Roy il pouuoit estre laschè, s'il n'eust appelé à Cesar. Ne demoura gueres que Paul fut enuoyé auec d'autres prisonniers à Rome la premiere annee de l'empire de Neron. Agrippa de là monta en Ierusalem, où il offensa grieuement les Sacrificateurs par vn haut edifice qu'il bastit au palais royal, voisin du temple: dont il pouuoit voir tout ce qui se faisoit par les sacrificateurs en la partie interieure, quād ils vaquoyent au sacrifice & seruice diuin. Les sacrificateurs estimans cela illicite, eleuerent du costé du temple vn mur de pareille hauteur, par lequel non seulement

ment ils empeſchoyent Agrippa de voir le temple, ains auſsi vne partie de la ville. Le Roy inſiſtoit que ce mur fuſt abbatu: mais les ſacrificateurs obtindrent par Poppee femme de l'Empereur, q̃ Nerõ approuua le baſtiment par eux fait.

De cela Agrippa indigné, depoſa Ioſephe ſouueraĩ Sacrificateur, & mit en ſon lieu Ananias de la ſecte des Sadduceens, hõme audacieux & cruel: lequel (Feſtus mort en Iudee, & Albin ſon ſucceſſeur s'arreſtãt trop ſur le chemin) print occaſion d'exercer ſa cruauté contre pluſieurs gens de bien, ſignamment contre Iaques fils de Ioſeph, frere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt d'vne autre mere, homme au iugemẽt de tous ceux de Ieruſalem, treſexcellent en innocence de vie & pieté: lequel fut precipité du haut de la muraille du temple, & par le commandement dudit Ananias accablé de pierres, enuiron ſoixante ans apres la natiuité de Chriſt. Ananias fait tuer Iaques.

Pour ce forfait tant inique il fut accuſé deuant Agrippa, qui craignoit le gouuerneur Romain nõmé Albin, lequel deſia approchoit: craignoit auſsi la fureur du peuple. Parquoy Ananias fut demis de ſon office, par luy exercé ſeulement trois mois.

Non pourtant il ne ceſſa de faire grãdes cruautez contre ceux de ſon eſtat. Car à raiſon qu'il eſtoit fort puiſſant, il auoit pluſieurs brigans à ſes deſpens, deſquels il ſe ſeruoit pour ſecretement faire tuer ſes ennemis: & dauantage leur faiſoit rompre les greniers pour rauir les diſmes là miſes. Ce que ſouuẽt faiſant faire ſans eſtre chaſtié, il fut cauſe de faire mourir de faim pluſieurs poures Sacrificateurs.

Albin embraſé d'vne auarice inſatiable, ne ſe ſouſcioit d'autre choſe, ſinon d'amaſſer des biẽs par quelque moyen que ce fuſt. Parquoy il diſſimuloit toutes les meſchancetez des Sacrificateurs qui luy donnoy- Auarice d'Albin.

noyent: & laſchoit les brigans, ſi les parés ou cousins les vouloyent racheter à beaux deniers contans. Par ce moyen toute la Iudee en peu de temps fut remplie de brigans, tournee & réuerſee, ſans qu'aucun en fiſt iuſtice: & n'y auoit forfait ſi execrable, qui ne peuſt eſtre pardonné par argent.

Florus pire qu'Albin.

Geſſius Florus fut enuoyé pour ſucceſſeur à ceſte ſang-ſue: lequel exceda de beaucoup les rapines d'Albin par autres meſchãcetez, de ſorte que les Iuifs deſiroyent Albin cõme innocent. Car Florus n'y procedoit couuertemẽt à la façõ de ſon predeceſſeur, mais par violẽce aperte. & meſme ſe gaudiſſant, rauiſſoit, faiſoit, ordonnoit ce que bon luy ſembloit: pour cela enuoyé par vne deſtinee des Iuifs, ſelon qu'il monſtroit, afin de les irriter tellement par iniures, & les aueugler d'appetit de vengeance, que finalemẽt il les ruinaſt de fond en comble. Cela luy ſeruoit que tout le pays eſtoit rempli de brigãs: & de long temps pluſieurs du peuple deſiroyẽt la guerre, ou en eſpoir d'acquerir quelque domination, ou ſe faſchant de l'empire tyrannique des Romains, & par vn ſot zele de recouurer leur liberté. Somme, le temps eſtoit venu que Chriſt & les Prophetes auoyent predit, touchant la deſtruction de toute la ſacrificature & police ordonnee par Moyſe, d'authorité Diuine: veu que deſia le Meſſias auoit eſté enuoyé, pour l'amour duquel & la ſacrificature & la police auoyent eſté diuinement conſeruees iuſques à ces temps. Parquoy ſous Geſſius Florus ſoixante ans apres la natiuité de Chriſt, trentecinq ans apres qu'il auoit eſté crucifié & reſſuſcité, le XII. de l'empire de Neron, 17. de ceſt Agrippa, dont il eſt queſtion, 3. ans deuant que Paul fut tué de Neron, la guerre s'enflamma, parce que les Iuifs ſe reuolterent de l'empire Romain: & commença la mutinerie à Ceſaree. Florus pouuoit bien eſteindre

Le tẽps de la deſtruction de Ieruſalem.

les

les cõmencemens de ceſte guerre: mais il aima mieux nourrir & ſouffler la flamme vne fois allumee, en irritant touſiours les Iuifs de plus en plus, en adiouſtãt iniure ſur iniure, iuſqu'à ce q̃ l'embraſement ſe renforçant & eſtendant plus loin, finalement mit la Iudee à deſtruction.

Du cõmencement du reuoltement, Agrippa s'empeſcha fort de retirer les Iuifs de ceſte furieuſe conuoitiſe de faire guerre à paix & tranquillité, & les duire à demander pardon aux Romains de leurs fautes: ce qui ſe pouuoit obtenir ſous moyennes conditions, veu qu'il eſtoit euident qu'iceux auoyent eu quelques cauſes de ſe rebeller pour les outrages que Florus leur auoit faits.

Furieuſe entrepriſe des Iuifs.

Mais tant s'en fallut qu'il impetraſt rien d'equité, qu'apres eſtre deſchiré d'iniures, à peine il peut eſchapper leur violence. Voyant doncques ceux de la nation enragez de batailler, & comme aueugles ſe ietter d'impetuoſité à perdition, il ſe retira de leur furieuſe entrepriſe: & meſme enuoya aide à Veſpaſian en Iudee pour domter les rebelles, preuoyãt deſia en ſõ eſprit la triſte ruine de tout le peuple Iudaiq̃.

L'horreur de la guerre Iudaique.

Ie n'ay icy voulu tixtre l'hiſtoire de ceſte guerre Iudaique que Ioſephe & autres ont deſcrite, pource q̃ mon eſprit a horreur d'expoſer ces horribles deffaites, & qui par leurs atroces euenemens excedent la foy humaine. Car il ne ſe trouue hiſtoire de nation quelconque, qui ait eſté ſi longuemẽt ſerree & tourmentee, & finalement preſque toute enſemble miſerablement eſteinte & deſtruitte. Car apres que les Iuifs ſe furẽt reuoltez le douzieme an de Neron (cõme il a eſté dit) l'armee des Romains ne ceſſa quaſi par ſix ans de rauager cruellement le pays de Iudee, parce que de foisà autre les Iuifs irritoyent par leur inuincible opiniaſtreté les gendarmes victorieux à

cruautez non iamais ouyes. Mais bien que ie me taise du degaſt de tout le pays: qui pourroit eſtimer comme il appartient les miſeres de la ſeule ville de Ieruſalem? Laquelle deuant que voir les ennemis Romains, par tout' ceſte eſpace de ſix ans a ſenty au dedans de trop plus cruels ennemis domeſtiques, comme miſe en pieces & departie par les ſectes & factions des treſaudacieux brigans, qui cõbatoyẽt entr'eux par rapines, meurtres, bruſlemẽs d'vne extreme rage: eſtimant chacune partialité qu'elle ne ſe pourroit maintenir, ne defendre ſa place, ſi elle ne ſurmontoit les autres en nombre & manieres de nouueaux crimes & forfaits.

Bandes & partialitez en Ieruſalem.

La rage vint iuſques là à la fin, que ſi vne perſonne eſtoit eſtimee ſaincte, religieuſe, & modeſte, elle pouuoit eſtre aſſeuree, q̃ telle opinion luy ſeroit cauſe de mort. Les partialitez ſe combatoyent touchãt les biens des riches citoyens à qui premier les gripperoyent.

Tuer les gens de baſſe condition, leur eſtoit comme oſter du milieu la tourbe inutile, & qui ne feroit que charger la ville quand le ſiege ſeroit mis deuant: & par tel moyen penſoyent preparer la ville pour endurer long temps le ſiege.

Si aucun oſoit declarer par vn ſeul mot, ou monſtrer par quelque ſigne, qu'il n'approuuoit la preſente licence de toutes meſchancetez, cela ſe nommoit Trahiſon & conſpiration auec les Romains: bref, c'eſtoit vn crime digne d'horrible ſupplice. C'eſtoit vn pareil crime de plourer ſes parens ou amis, qui eſtoyent tuez & meurtris. Profaner la treſſaincte partie du temple par meurtre & ſang, s'appeloit cõbatre pour la defenſe du temple & de la religion du pays. Rauir les ſacrez threſors de la threſorerie du temple, & les deſpẽdre en toute vilenie & abomina-

bles

bles exces, se nommoit emprunter argent pour defendre le seruice ordonné de Dieu.

Sur peine de la vie, il n'estoit licite se péser retirer par fuitte de ces maux. Cependant ceux qui demouroyent en la ville, voyoyent, outre les miseres publiques, leurs corps, femmes, enfans & biens exposez au plaisir & violence effrenee de ces meschantes canailles. Somme, on ne pourroit penser sorte d'iniure ou opprobre q̃ la miserable multitude des Iuifs pouuoit craindre de l'ennemy, qu'elle n'ait deuant experimenté de ses defenseurs. Parquoy la venue de l'armee des ennemis ne leur fut terrible, ains desirable, & comme vn soulagement & recreation quand la ville assaillie, les partisans estoyent contraints de conioindre leur force pour repousser l'ennemy, & desister de leurs brigandages & guerres domestiques. Calamitez des Iuifs.

Les derniers six mois de ceste guerre, apres que la ville fut enuironnee des ennemis, & qu'elle auoit esté pillee & miserablement saccagee des brigans domestiques, commença à sentir la famine en toute extremité, laquelle fut accompagnee de peste si grosse, que du temps du siege il se dit onze cens mille hommes estre morts tant de famine que de pestilence. Grande multitude pendant la guerre fut meurtrie iournellement par ces mutins dedans les murailles. Puis aux assauts, prise & sac de la ville quelque millions y laisserent la vie. Durant la guerre furent pris iusques à nonante & sept mille, qui furent en partie vendus, partie distribuez aux grandes villes circonuoisines, pour estre baillez à deuorer aux bestes, aux ieux & spectacles: les autres furent contraints d'escrimer homme à homme aux arenes, & s'entretuer comme ennemis: les autres furent enuoyez en la Moree, pour faire vn canal de la mer Egee à l'Ionique. Famine & Peste.

Par ces piteux exemples de l'horrible ire de Dieu

contre les contempteurs de Christ & de la doctrine Euangelique, à peu pres toute ceste nation a esté exterminee: estant aduenu diuinement qu'à la feste des pains sans leuain, à laquelle les Iuifs se souloyent trouuer en Ierusalem de tout le pais de Iudee, la ville auoit esté assiegee: & que tous les desesperez voleurs, larrons & ruffiens, qui estoyent espars par la region, s'estoyent retirez en Ierusalem pour estre en seureté à raison des fortifications.

Extermination du peuple Iudaique.

Apres doncques que Vespasian par enuiron cinq ans eut premieremẽt subiugué presque toute Iudee, ayant forcé plusieurs villes tresmunies, & les ayant pillees & bruslees pour l'obstination des habitans: au dernier demy an Tite amena son armee à la ville de Ierusalem, & y planta le siege l'an second de l'Empire de son pere: & dura ce siege par l'espace de six mois, lesquels Iosephe appele par noms Macedoniés.

Xantique.		Auril.
Artemision.	Ausquels respondent, peu s'en faut, en François.	May.
Dention.		Iuin.
Panemon.		Iuillet.
Loion.		Aouſt.
Gorpiaion.		Septembre.

Voila la suitte brieuemẽt annotee des principaux accidens qui aduindrent en ce siege.

Le 14. iour du premier mois XANTIQVE, qui est Auril à nous, la ville de Ierusalé fut assiegee pres de la feste de Pasques.

Le 22. apres qu'en vain Titus auoit essayé de les induire à se rendre, il dressa des bouleuars, & fit approcher les machines pour batre la ville.

Le 7. d'ARTEMISION, qui est May,

Bezetha.

La premiere muraille prise, BEZETHA, c'est à dire, la nouuelle ville, qui estoit vne partie de la cité

outre

outre le temple vers la Bise, de nouueau adiouſtee, & enuironnee de murailles par le premier Agrippa, fut occupee des Romains.

Le 11. dudict mois les Romains prindrent la ſeconde muraille, & le meſme iour en furent dechaſſez.

Le 16. les Romains ayans pris pour la ſeconde fois l'autre muraille, iouyrent de la baſſe partie de la ville, que les Iuifs nommoyent ACRA, laquelle eſtoit ſituee en vne colline plus baſſe. Acra.

Le 21. deux parties de la ville perdues, comme les Iuifs gratieuſement inuitez par Tite, ne daignoyent demander la paix, les gendarmes commencerent à faire leuees pres la tour nommee Antonia, ioignant le troiſieme mur. leſquelles leuees & bouleuars furent acheuez en douze iours, mais auſsi toſt bruſlez par les Iuifs. Par tout le mois de DENTION, qui reuient à celuy de Iuin, les Romains furent occupez à ceindre toute la ville d'vne muraille, pour empeſcher les viures aux Iuifs, & la puiſſance de s'enfuir.

Le 1. de PANEMON, qui ſe rapporte à noſtre Iuillet, Tite ayant compaſsion du poure peuple, qu'il ſauoit mourir de faim & de peſte pour l'obſtination enragee de quelques vns, deſirant les deliurer ſans delay, fit de nouuelles terraces, & commença à batre la troiſieme muraille & l'Antonia, fort difficiles à prendre.

Or l'Antonia eſtoit vn edifice treſmagnifique & treſmuny prez le temple, en forme de tout quarree, repreſentant la grãdeur d'vn ample chaſteau, qu'Herodes le Grand auoit edifié en faueur des ſouuerains Sacrificateurs, & luy auoit impoſé le nom de Marc Antoine le Trium-vir. Dedans ce donion on auoit accouſtumé de garder les ornemens du ſouuerain Sacrificateur. Antonia.

Le 6. iour l'Antonia fut gagnee, par ce q̃ la murail-

le tôba de ſoy-meſme de la part que les Iuifs auoyẽt fait vne mine hors la ville, par laquelle ils eſtoyent ſortis d'emblee pour bruſler les répars des ennemis.

Le 8. de LOION, qui eſt le mois d'Auguſte, apres que les Iuifs auoyent eſté par pluſieurs fois exhortez à demander paix du gratieux vainqueur, apres qu'ils auoyent repouſſé les ambaſſades & par iniures & par traits, le temple fut pris de force: qui eſtoit vn ouurage digne d'admiration: & contre l'edict de Tite, le feu y fut mis par les ſoldats irritez, ſi qu'il fut bruſlé, le meſme iour que ſix cens ſoixante dixneuf ans paſſez, il auoit deſia eſté bruſlé par Nabuzardan, colomnel des Chaldeens.

Le 20. iour la batterie de la haute ville, nommee La cité de Dauid, encõmença, apres que les Iuifs derechef admonneſtez de poſer les armes, auoyent refuſé la paix qui leur eſtoit offerte.

Le 7. iour de GORPIAEON, qui eſt noſtre Septembre, la haute partie de la ville fut priſe, de laquelle la forteresſe eſtoit le temple, comme l'Antonia eſtoit le bouleuart du temple. Le 8. iour toute la ville de Ieruſalem deuant pillee, fut redigee en cendres. Le 24. d'Octobre Tite celebrant la natiuité de Domitian ſon frere en Ceſaree, ville maritime fit des ieux de diuerſes ſortes, auſquels furent produits biẽ trois mille Iuifs captifs: dont les vns furẽt depeſchez des beſtes, les autres s'entre-tuerent, eſcrimans les vns contre les autres.

Le 7. iour de Nouemb. Tite s'en alla à Berythe ville de Syrie, où il celebra le iour de la naiſſance de ſon pere Veſpaſian: où aux esbats & paſſe-tẽps qu'il bailloit aux Romains & aux Grecs il fit eſcacher, deſchirer & aſſommer pluſieurs Iuifs captifs.

I'ay voulu dire ce peu de miſerable degaſt de la ville, qui a eſté iadis le principal ſiege du peuple de

Dieu

Dieu & de la doctrine, depuis le 8. an du regne de Dauid, iusques au temps de la destruction, par onze cens trente sept ans, afin qu'estans aduertis de l'inestimable ire de Dieu contre les contempteurs de son Fils, & de sa parolle par luy reuelee, nous nous donnions garde de tomber en semblables calamitez, ou par appetit d'opprimer la vraye doctrine & de l'obscurcir par fausses interpretations, ou par mespris d'icelle, & debordement en toute meschanceté.

Maintenãt ie reuien à Agrippa, lequel, selon qu'il a esté dit, detestant la fureur de sa nation, & preuoyant la piteuse ruine, enuoya aide à Vespasian faisant guerre contre les Iuifs, & par ce moyen sauua en partie ses terres de l'embrasement de ceste piteuse guerre. Neron mort entendant que Galba estoit empereur, il proietta d'aller à Rome auec Tite fils de Vespasian pour impetrer la confirmation de son royaume de ce nouueau Empereur. mais comme ayans vens contraires ils n'exploitteroyent gueres le chemin, ils receurent nouuelles pres d'Achaye de la mort de Galba: qui fut cause que Tite reprint ses nefs vers Syrie, Agrippa touſiours tenant la route de Rome. Toutefois l'Italie estant embrasee de guerre ciuile, par ce qu'Othon successeur de Galba occy, Vitellius auoit rauy l'Empire, Agrippa fut bien hastiuement reuoqué par lettres de ses gens pour reuenir en Iudee, où il aida Vespasian pour estre salué Empereur par ses soldats, & pour faire escorte à l'armee bien equippee qu'il menoit vers l'Italie, en deliberation de combatre les capitaines de Vitellius delaissant son fils Tite auecques quelques legions, pour matter les Iuifs, singulierement ceux de Ierusalé, cõme il a esté dit.

Vespasian salué Emper.

Ie ne trouue autre chose de ceſt Agrippa ne d'autre pollerité d'Herodes le Grand, sinon ce que Philon a

eſcrit de ceſt Agrippa: c'eſt qu'il regna vingt & ſept ans. Il mourut donc (au conte de Philon) l'an ſoixante & dixhuitieme de Chriſt, le ſeptieme de Veſpaſian, le cinquieme apres la deſtruction.

Ledit Philon dit que ceſt Agrippa eut vn fils nõmé Agrippin, qui regna trente ans apres la mort du pere. Parquoy il paruint iuſques au cent huitieme an apres la mort de Chriſt, iuſques au huitieme de l'Empereur Traian: lequel an Philon tout caſſé de vieilleſſe auoit predit deuoir eſtre le dernier de ſon regne.

FIN.

L'ORDRE DES SOVVERAINS SACRIFICATEVRS, SELON LA LEGITIME SVCCEſſion de la poſterité d'Aaron, depuis la captiuité de Babylone, iuſques à Antiochus Eupator, fils d'Epiphanes: ſous lequel la ſouueraine Sacrificature fut transferee en la famille des Aſmoneens.

LA PREMIERE FAMILLE QVI EST la poſterité de Ieſus.

Seraia 3
Ioſedec, ſon fils, tous deux menez en Babylone par Nabuchodonozor 3
1 Ioſué, ou Ieſus fils de Ioſedec, retourné en Iudee auec Zorobabel: duquel la poſterité tint la ſouueraine Sacrificature iuſqu'à Alcimus, qui fut d'vne autre famille 3
2 Ioachim, fils de Ieſus 3
3 Eliaſib, fils de Ioachim 3
4 Iuda, ou Ioiada, fils d'Eliaſib 4
5 Iean, auſsi dit Ioathan, fils de Iuda, qui tua ſon frere Ieſus au tẽple en vne contention eſmeue. il eſt auſsi nommé Ionathan au 12. de Nehemie 4
Ieſus, ſecond fils de Iuda, qui à l'aide du Satrape Vogeſes s'enforça de ſe transferer la ſouueraine Sacrificature 4
6 Iaddus, fils aiſné de Iean. Ceſtuy vint au deuant d'Alexandre pour le ſupplier, ainſi qu'il approchoit de la Ville auec armee ennemie 4.5.6
Manaſſes, ſecond fils de Iean, ayant prins femme eſtrangere contre la Loy de Dieu (affauoir Nicaſſo fille de Sanabalath Churteen, ſatrape enuoyé de Darius le dernier en Samarie) fut priué du droit de Sacrificature: puis ſe retirãt chez

chez ſõ beau-pere en Samarie, impetra que là vn nouueau tẽple fuſt baſti en la montagne de Garizin, à la ſemblance de celuy de Ieruſalem, lequel 200. ans apres fut demoli de fond en cõble par Iean Hyrcanus Aſmoneen. 4.5

7 Onias le vieil, fils de Iaddus, ſous lequel Ptolomee fils de Lagus print la vil le de Ieruſalem par fraude, & ſe rendit les Iuifs tributaires. 6

8 Simõ, fils d'Onias l'ãcien, dit le Iuſte par Ioſephe, & le Vieil par Philõ 6

9 Eleazar, ſecõd fils d'Onias l'ancié, ſuccede à ſon frere Simon cõme tuteur du ſecond Onias. Il ennoya à Ptolomee Philadelphe les 72. interpreteurs de la Bible 7

10 Manaſſes, ſecond fils de Iaddus, qui ſuccede en la Sacrificature à ſon nepueu Eleazar 6

La fille de Simon mariee à Tobie, que Philon & Luc nomment Mattathias: le fils duquel nommé

Ioſymus, eut vne fille mariee à Ioſephe ſon oncle, prince du peuple de la maiſon de Dauid, dont S. Luc fait mention: qui appaiſa Ptolomee Euergetes,

Aura Hyrcanus, dernier prince de la maiſon de Dauid, auſſi nommé de S. Luc, fut fils de ce Ioſephe, & mourut au commencement du regne d'Antiochus Epiphanes. Apres lui la principauté du peuple fut aux ſouuerais Sacrificateurs Iaſon, Menelaus, & les ſuyuans 7.8

11 Opias ſecond, fils de Simon le Iuſte, qui offenſa par ſon auarice Ptolomee Euergetes 7

12 Simon fils d'Onias appelé Iuſte de Philon, eut trois fils, dont les deux furent peſtes de la patrie 8

13 Onias premier fils dudit Simon. Le bon perſonnage fut priué de la ſouueraine Sacrificature par ſon frere Iaſon: & apres qu'il ſe fut caché quelque tẽps en Trachiſe à Daphné ville de Syrie, fut mis par les embuſches de Menelaus 89 Onias ſon fils, laiſſé enfant eſtant deuenu grand, s'enfuit en Egypte pour la crainte d'Alcimus: où par la permiſſion de Ptolomee Philometor, il edifia vn temple & vne ville qui fut appelee Onion. 9

Helcias & Ananias ſes fils, aiderent Cleopatra quand ſon fils Lathurus deietté, elle occupoit le royaume d'Egypte 10

14 Ieſus, auſſi nõmé Iaſon, ayãt chaſſé Onias ſon frere, acheta à grans dons la ſouueraine Sacrificature d'Antioch⁹: mais depuis deietté par meſme art de ſon frere Menelaus: apres qu'il eut en vain attenté de recouurer par armes la dignité perdue mourut finalement en Lacedemone, ayant long temps erré çà & là 10.11

15 Onias auſſi dit Menelaus, ſolicita de faire tuer ſon frere aiſné Onias, & oſta la ſouueraine Sacrificature par Epiphanes à Iaſon: duquel encores deietté, il appela Epiphanes en la Ville, dõt s'enſuyuit puis apres la ruine de la Ville, le pillement du Temple, & horrible perſecution des bõs en Iudee. A la parfin eſtãt emmené en Syrie, fut occy par Antiochus Eupator, fils d'Epiphanes, à la ſuaſion de Lyſias, comme le flambeau de toute la guerre que les Iuifs menoyent aux Syriens ſous la conduite des Aſmoneens. Ce fut le dernier ſouuerain Sacrificateur de ceſte poſterité d'Aarõ. car ſon fils reietté, Alcimus fut eſtabli ſouuerain Sacrificateur par Eupator, n'eſtant pas né de la poſterité de ce Ieſus qui eſtoit retourné de Babylone auec Zorobabel: mais toutefois deſcendu d'Aaron. Quãd ceſtuy eut regné non du tout quatre ans mourut de maladie ſubite.

Apres ſa mort le Tẽple & la Cité fut ſept ans ſãs ſouuerain Eueſque iuſques à ce qu'apres la mort de Iudas Machabee, la principauté de la Sacrificature fut deferee par les Rois de Syrie à ſon frere Ionathas, & demeura en la famil

le des Asmoneens iusques au regne d'- Herodes 11 iusques 19

LA SECONDE FAMILLE CONTENANT la succession des Asmoneens.

SIMON, ou Simeon, duquel la posterité a obtenu le nom d'Asmoneens 16 Iean son fils pere de

Mattathias sacrificateur de la famille de Ioarib, c'est à dire de la Lesmeu de bon zele, s'opposa le premier aux meschans edits d'Antiochus Epiphanes: & apres auoir presidé vn an sur la multitude amassee, qui aima mieux souffrir toutes choses, que de violer la loy de Dieu, & embrasser l'idolatrie Ethnique: & exhorte ses fils à force & coustãce en la defense de la vraye doctrine, mourut 17

Iudas Maccabee succeda à son pere: & ayant desconfit quelques armees d'Antiochus Epiphanes, & recouure la Ville, repurgea le temple, & restablit le seruice legitime. Finalemẽt il fut tué en bataille vn peu apres qu'il eut fait alliance auec les Romains, ayant osé assaillir auec huit cens hommes la grande armee de Demetrius. Il tint, depuis la mort de son pere, la principauté du peuple par six ans sans toutefois exercer la souueraine Sacrificature 18, iusques 21

Ionathas succeda à son frere Iudas, & au neufieme an de sa principauté fut declaré Pontife du consentement du peuple: puis ayãt presidé 18 ans depuis la mort de son frere, fut prins de Triphon par trahison, & finalement occy 24 iusques à 26

Simon succeda au lieu de son frere Ionathas, qui ayãt tenu la principauté & la souueraine sacrificature enuiron 8. ans, fut meurtri en vn conuiue par Ptolomee son gendre, gouuerneur de Ierico 26. iusques 28

Iean, surnommé Gaddis, quatrieme fils de Mattathias, apres le decez de son frere Iudas estant enuoyé de ses freres à seureté en Arabie auec les richesses qu'ils auoyẽt acquises guerre, fut pillé des Amorrheẽs par embusches, & tué 18

Eleazar, dernier des enfans de Mattathias cinq ans apres la mort de son pere, perit de temeraire effort en la guerre contre Antiochus Eupator, estant accablé d'vn elephant qu'il auoit tué, pensant que le Roy fust porté dessus. 18

Iean Hyrcanus succeda à son pere Simon. Au cõmencemẽt de sa principauté il racheta la paix par argent, estant assiegé en Ierusalem d'Antiochus Soter. Depuis il osta aux Rois de Syrie, occupez en guerre ciuile, beaucoup de villes, demolit iusques aux fondemens le temple de la mõtagne de Garizin, rasa Samarie, & contraignit les Idumeens par Ioy subiuguez de prendre la circoncision. En la fin estant enuié du peuple, pource qu'il auoit offensé les Pharisiẽs, fut esteint de maladie, apres auoir tenu la souueraine Sacrificature 31 an, 29, iusques 59

Iudas & Mattathias, fils de Simon, furent occis vn peu après leur pere qu'ils auoyent accõpagné, par leur beau frere Ptolomee 29

Aristobule, fils aisné de Iean Hyrcanus, succeda à son pere mort: & ayant pris le diademe, fut le premier des Asmoneens qui voulut estre appelé Roy: puis fit mourir sa mere de faim, à laquel le Hyrcanus mourant auoit recommãdé le gouuernement des affaires: il tua son frere Antigonus, & tint ses trois autres freres en prison. à la parfin il perit d'vne miserable espece de mort, apres auoir regné vn an 59. 60

Antigonus 2. fils d'Hyrcanus, excellent ieune homme, fut tué de son frere qui

qui l'auoit pour ſuſpect, eſtant retourné victorieux en la maiſon 59
Alexandre Iamnee, tiers fils d'Hyrcanus, Ariſtobule mort, fut deliuré d'Alexandra fẽme d'iceluy. Il obtint le royaume auec ceſte fẽme de ſon frere: puis fe mourir incontinent l'vn de ſes freres adonné à factions, & entretint honnorablement l'autre qui eſtoit plus modeſt. Il combatit malheureuſement cõtre Ptolomee Lathurus. Pour ſa cruauté enuers ſes ſuiets, il fut cauſe d'vne ſedition, qu'à grãd peine peut il appaiſer par ſix ans, apres auoir occis en guerre cinquante mille citoyens. Il tint le royaume 27 ans, lequel a ſa mort il laiſſa à ſa femme Alexandra 61
iuſques 64
Alexandra, apres ſon dernier mari Iamnee, tenãt le royaume neuf ans, adminiſtroit tout au vouloir des Phariſees 64
Abſalõ quatrieme fils d'Hyrcanus bõne d'eſprit paiſible, fut honnoré de ſon frere Alexandre: mais Ieruſalẽ priſe d'aſſaut par Pompee, il fut emmené captif auec ſõ gẽdre Ariſtobule II. 59.60
Le V. fils d'Hyrcanus incognu, fut tué de ſon frere Iãnee, pource qu'il pratiquoit choſes nouuelles 60
Hyrcanus I I. fils aiſné d'Alexandre Iãne, apres la mort de ſon pere receut la ſacrificature par ſa mere: laquelle morte, ayant obtenu de droit le royaume fut contraint par ſon frere de viure en priué, s'eſtant deſſaiſy du royaume. Mais à l'aide d'Antipater receut de Põpee la ſacrificature ſans le royaume: de laquelle priué derechef par Antigone fils de ſon frere, fut auſſi mutilé, ayant les oreilles coupees, & emmené priſonnier en Parthe, d'où reuoqué par le roy Herodes, fut toſt apres meurtry à l'aage de 80. ans par les embuſches dudit Herodes 65 iuſques 71
Ariſtobule ſecõd fils de Iamnee, apres la mort de ſa mere occupa le royaume, ſon frere deietté. Mais en ayãt iouy ſeulemẽt 4. ans, fut pris de Põpee, & mené à Rome auec ſes deux fils: d'où eſchappé, ainſi qu'il tẽpeſtoit derechef, fut encores renuoyé à Rome par Gabinius. Finalemẽt eſtãt deliuré par Iule Ceſar au cõmencemẽt de la guerre ciuile, & enuoyé deuant en Syrie auec armee, mourut empoiſonné des gẽs de Põpee, auãt ſon retour en Iudee 71 iuſques 77
Alexãdra, fille d'Hyrcanus II. mariee à ſon couſin germain 77 itẽ depuis 88 iuſques 95
Alexandre II. fils aiſné d'Ariſtobule II. ayãt eſté emmené captif auec ſon pere, eſchappa par le chemin: mais pource qu'il eſmouuoit de grãs troubles en Iudee, au temps de la guerre ciuile de Põpee, Scipion le fit decapiter en Antioche 77.78.79
Antigone II. fils d'Ariſtobule II. ayãt eſté enuoyé deux fois captif à Rome auec ſon pere, puis deliuré par le Senat, retta Herodes hors de Iudee, & priua ſon oncle Hyrcanus de la ſouueraine ſacrificature, apres luy auoir coupé ſes oreilles. Enfin Ieruſalẽ priſe, Soſius l'enuoya captif à Antoine Triũuir en Antioche, où il fut decapité, dont aduint qu'apres la principauté paſſa des Aſmoneens à Herodes 79. iuſques 83
Il ne laiſſa qu'vne fille, depuis mariee à Antipater fils d'Herodes 83
Ariſtobule I I I. fils d'Alexandre I I. ayant eſté orné de dignité pontificale par Herodes fut peu apres meurtri par le meſme, & par ainſi Herodes trãſfera la Sacrificature aux eſtrangers 84 iuſques 86
Mariãné, fille d'Alexãdre II. laquelle Herodes eſpouſa, & depuis occit: laiſſa toutefois audit Herodes deux Agrippas Rois 87.88.85

PAR CE MOYEN IL Y A EV CINQ PRINces de la famille des Asmoneens, assauoir,

1. Mattathias le pere.
2. Iudas & ses freres.
3. Ionathas, qui aussi laissa à ses successeurs la souueraine Sacrificature par luy acquise.
4. Simon.
5. Hyrcanus le vieil.

Item sept Rois.

1. Aristobule premier.
2. Alexandre premier.
3. Alexandra sa femme.
4. Hyrcanus, quelques mois.
5. Aristobule II.
6. Alexandre II.
7. Antigonus, auquel Herodes succeda.

LA TROISIEME FAMILLE, assauoir, La posterité d'Antipater Idumeen.

Antipas Ascalonite, ordõné gouuerneur d'Idumee par Alexandre Iamnee, deuint puissant 98

Antipater son fils, fort estroitement conioint à Hyrcanus le second, qui estoit alors souuerain Sacrificateur, fut fait par Iule Cesar, Tuteur de toute Iudee. Il mourut de poison 98. iusques 106

Phaselus son fils aisné, fut par luy constitué gouuerneur de Ierusalem: depuis designé Tetrarque par Antoine auec son frere Herodes: finalement ayãt esté pris des Parthes, se tua heurtant souuent sa teste à la paroy 107

Phaselus II. son fils, auquel nasquit de Salomé, fille de Mariannè Asmoneene, vne fille nommee Cypris: mariee depuis au premier Agrippa 104. 108

Iosippe III. fils d'Antipater, auoit esté fait de son pere gouuerneur d'Idumee: mais estãt opprimé des soldats du roy Antigone, fut occi 108. 109

Iosippe son fils eut d'Olympias fille d'Herodes, Mariannè espousee depuis à Herodes roy de Chalcide 109

Pheroras le plus petit des fils d'Antipater, ordonné Tetrarque par Auguste, conspira depuis auec Antipater de tuer son frere Herodes, mais il mourut auãt que les embusches fussent descouuertes. Ses enfans ne sont point nõmez de Iosephe 109

Salomé fille d'Antipater, tresfidele à Herodes son frere eut trois maris: assauoir, Iosippe, Costabare gouuerneur d'Idumee, & Alexas. Du second mari elle eut deux enfans 110

Antipater mariee à Cypris fille d'Herodes le Grand, laquelle luy enfanta Cypris, mariee à Alexas 113

Berenicé, fille de Salomé, mariee à son cousin Aristobule fils d'Herodes le Grand, qui fut mere des Rois, Agrippe & Herodes, & d'Herodias 112

Herodes le Grand, second fils d'Antipater, estabi premierement de son pere gouuerneur de Galilee, depuis Tetrarque par Antoine: finalemẽt par Antoine & Auguste ordonné Roy de toute Iudee, eut dix femmes desquelles deux furent steriles, des autres huit luy nasquirent grande lignee. 112 iusques 137

Doris, premiere femme d'Herodes enfãta Antipater, tué de son pere, pource qu'il auoit attẽté de le faire mourir. Il eut à femme la fille d'Antigone roy des Asmoneẽs, de laquelle il eut vn fils nommé aussi Antipater. 137 138

Mariãné troisiesme femme d'Herodes fille

fille d'vn pouure sacrificateur nõmé Simon eut d'Herodes,
Herodes II. qui fut priué de toute succession pour la faute de sa mere. Il eut d'Herodias vne fille nommee
Salomé, mariee quelque tẽps à Philippe Tetrarque: puis à Aristobule fils d'Herodes de Chalcide 138 iusques 141
Marthaca Samaritaine, 4. femme d'Herodes, eut deux fils & vne fille
Archelaus son aisné, qui fut cõstitué successeur du royaume par le dernier testament: depuis fait Ethnarque par Auguste 144 iusques 147
Herodes II. aussi fils de Marthaca, surnommé Antipas, Tetrarque de Galilee, rauisseur d'Herodias, tua Iean Baptiste: & apres auoir dressé embusches contre Christ qu'enseignoit, apres qu'on le luy eut amené lié, le renuoya auec mocquerie 148.149 iusques 151
Olympias, fille de la susdite Marthaca, mariee à Iosippe le ieune, duquel elle eut
Mariannè, espousee à Herodes IIII. roy de Chalcide 141
Cleopatra, 5. femme d'Herodes, natiue de Ierusalem, eut deux fils Philippe, Tetrarque de Trachonite, qui espeu à Salomé fille d'Herodias, comme pẽse Iosephe 142
Herodes, secõd fils de Cleopatra, duquel on ne lit rien 142
Pallas 6. femme d'Herodes, enfanta Phaselus, duquel n'est fait mention nulle part 143
Phedra, 7. femme d'Herodes, eut vne fille nommee
Roxané 143
Elpis, 8. femme, enfanta Salomé 143
Ces deux filles furent mariees aux deux fils de Pherora, par Auguste là mesme
Mariannè Asmoneenne, secõde femme d'Herodes le Grand, eut les enfans qui s'ensuyuent 138
Alexandre que son pere fit tuer auec son frere Aristobule, pour souspeçon de luy auoir dressé embusches. Il eut de Glaphyra fille d'Archelaus roy de Cappadoce, deux fils 138
Alexandre l'aisné, qui engendra
Tigranes, qui fut enuoyé de Neron en Armenie, pour succeder à son oncle de mesme nom 138.139
Alexandre fils dudit Tigranes eut à femme Iotapa fille d'Antiochus roy des Comageniens: & fut fait de Vespasian, Roy en quelque partie de Cilice 139
Tigranes second fils d'Alexandre, fut roy d'Armenie: & depuis accusé à Rome, mourut sans enfans 138.139
Aristobule, second fils de Mariannè, tué auec son frere Alexandre, 139
Eut de Berenicé fille de Salomé, sœur du roy
Agrippa le premier, lequel C. Cesar ayant tiré hors de prison, fit roy de Iudee, il occit Iaques fils de Zebedee, & mit Pierre en prison: mais tost apres estant appelé Dieu par les flatteurs: fut esteint de maladie, Act 12. Il eut plusieurs enfans de Cypris fille de Salomé sa tante 151 iusques 162
Agrippa, le dernier, fils dudit Agrippa, premierement roy de Chalcide, puis apres de Trachonite, vesquit cinq ans depuis la destruction de Ierusalem, Act. 25.26 164 iusqu'à la fin
Drusus second fils du dernier Agrippa, mourut en adolescence 152
Berenicé fille d'Agrippa le premier, mariee à son oncle Herodes IIII. roy de Chalcide, & depuis à Polemon roy de Cilice, fut familiere & cherie de Titus fils de Vespasian, Act. 25. 152
Mariannè, seconde fille dudit Agrippa, mariee à Archelaus Helcie 152
Drusille troisieme fille tres belle: separee de son second mari, espousa Felix president de Iudee, Act. 24. auquel elle enfanta
Agrippa, qui perit en la Champagne, au bruslement du mont de Vesuue 152

Herodes IIII. second filz d'Aristobule, fut roy de Chalcide, & eut en premieres nopces Marianné, fille d'Olympias femme de Iosippe nepueu d'Herodes le Grand: laquelle luy enfanta

Aristobule, que Neron ordonna gouverneur d'Armenie la mineur, auquel Salomé fille d'Herodias fit trois fils

Herodes
Agrippa
Aristobule:

La II. fême d'Herodes III. fut Berenice, fille de son frere: de laquelle il eut

Berenician &
Hyrcanus
862. iusques 164.

Aristobule, troisieme fils d'Aristobule, eut Iotapate fille sourdaude, de Iotapate fille du roy des Emesiens 109

Herodias, fille d'Aristobule fils du grand Herodes & de Marianné, estant rauie à Herodes II. se ioignit à Herodes Antipas. du premier, elle eut vne fille nommée Salomé, mariée à Aristobule fils d'Herodes roy de Chalcide 139. 140.

Mariané derniere fille d'Aristobule, mariee à Antipater fils d'Herodes le Grand 139

Le troisieme fils d'Herodes le Grãd & de l'Asmoneenne, mourut à Rome 118

Cypris, fille dudit Herodes qui estoit mariee à Antipater fils de Salomé sœur du Roy, enfanta

Cypris, qui fit à Alexas le ieune son mari vne fille nõmee

Cypris 111. 112. 118

Salomé, l'autre fille d'Herodes le Grand & de Marianné mariee à Phaselus nepueu dudit Herodes luy enfanta trois fils & deux filles: assauoir,

Antipater
Herodes
Alexandre, qui moururent en estat priué:
Alexandra &
Cypris mariee au premier Agrippa roy de Iudee. 108

Quasi toute la posterité d'Antipater Idumeen perit dedans cent ans, comme a dit Iosephe.